

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES

RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

FONDÉE PAR RENÉ CAGNAT

Année 1950

PAR

ALF. MERLIN

MEMBRE DE L'INSTITUT



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

—
1951

DÉPOT LÉGAL

1^{re} édition 1^{er} trimestre 1951

TOUS DROITS

de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays

COPYRIGHT

by *Presses Universitaires de France*, 1951

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES

RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

Fondée par RENÉ CAGNAT

1950

La contribution que M. Adrien Bruhl, secrétaire général de l'École française de Rome, veut bien, depuis un certain temps déjà, apporter à cette Revue a été aussi large cette année que les précédentes. Les dépouillements qu'il a effectués notamment des *Atti della Pontificia Accademia romana di archeologia (Rendiconti)*, du *Bullettino comunale di Roma*, d'*Epigraphica*, des *Jahreshefte* de Vienne, des *Rendiconti della Accademia di Napoli* nous ont été fort précieux et nous tenons à l'en remercier chaleureusement. Il a eu en outre l'obligeance de nous mettre en rapports avec M. le Dr. Dinu Adamesteanu, à qui nous sommes très reconnaissant d'avoir analysé à notre intention l'*Anuarul Institutului de Studii clasice (Cluj)*, le *Bulletin de l'Institut archéologique bulgare*, *Dacia* et la *Revista istorică română*. Nous avons aussi une dette particulière, que nous sommes heureux d'acquitter ici, envers M. Julien Guey, maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lyon, et comme toujours, envers les Directeurs de la *Revue archéologique*, nos confrères MM. Raymond Lantier et Charles Picard¹.

1. Nous exprimons notre meilleure gratitude à tous ceux qui nous ont aimablement communiqué des documents ou aidé de leur intervention : MM. A. Alföldi, † G. M. Bersanetti, R. Bloch, J. Carcopino, L. Carolus-Barré, Chr. Courtois, A. Degrassi, M. Durry, A. Ernout, R. Étienne, J. Gagé, A. Grenier, J. Heurgon, J. Lauffray, L. Leschi, R. P. R. Mouterde, MM. H. G. Pflaum, G. Picard, M. Renard, L. Robert, F. de Visscher, P. Willeumier, D. Zontschew.

1^o PÉRIODIQUES.

AMERICAN JOURNAL OF ARCHAEOLOGY, LIII, 1949.

P. 249-257. R. P. Oliver recherche la valeur de la lettre $\mathfrak{h}$ inventée par l'empereur Claude, qui équivaut à γ .

P. 337-344. Aline Abaecherli Boyce. La XII^e salutation impériale de Septime Sévère. Liste des inscriptions qui la présentent : plus de 30 entre 198 et 210 ; mais cette acclamation n'a jamais eu un caractère officiel (cf. R. O. Fink, A. S. Hoey et W. F. Snyder, *Feriale Duranum*, dans *Yale Classical Studies*, VII, 1940, p. 132, n. 575).

P. 362-364. A. Suskin. Troisième supplément, d'après des textes récemment publiés, à la liste des consuls des trois premiers siècles de notre ère. Les deux premiers ont été publiés dans l'*Amer. Journal*, XXXIV, 1930, p. 3-7 par G. A. Harrer et M. H. Griffin ; XLIII, 1939, p. 278-284 par G. A. Harrer et A. I. Suskin.

ANNUAIRE DU MUSÉE NATIONAL ARCHÉOLOGIQUE, PLOVDIV, T. I, 1948.

Rédacteur : D. Tsontchev.

P. 27-32 (résumé en français, p. 33). B. GeroV, à l'aide des 11 inscriptions où est mentionné un thracarque, étudie les caractéristiques de cette fonction.

L. Julius Teres (*Ann. épigr.*, 1939, n° 184) a été thracarque

en Thrace avant d'être nommé décurion à Philippes.

P. 57-59 (texte français). I. I. Russu. Notes d'épigraphie et d'onomastique thrace, parmi lesquelles nous relevons les suivantes :

P. 57, n° 3. A *Novae* (Sistov). Fragment de bas-relief (*Bull. de l'Inst. archéol. bulgare*, XV, 1946, p. 193 ; *Ann. épigr.*, 1944, n° 17).

1)

$\alpha\text{pollini CENDRSSENO}$
NIVS K EX VOTO

Lire : *Cendr(i)sseo*.

Semble la seule attestation latine du nom thrace de ce dieu.

P. 57, n. 1. C. I. L., III, n° 835 et p. 1377 : 2) 1. 5-6, lire *Ditugentus*.

P. 58-59, n° 9. A *Amphipolis* (G. I. Kazarow, *Denkm. des thrak. Reitergottes...*, 1938, p. 87, n° 420, fig. 235). Lire :

3)

$[\theta\epsilon\tilde{\omega}\Sigma]\text{oupe}\gamma[\acute{\epsilon}\theta\eta]\text{Βεΐθους } \nu\text{Αθου.}$

Le dieu thrace Suregethes est connu par des inscriptions grecques et une latine : *Sur(e?)gethie* (*Thracica*, II, n° 3 avec bibliogr.).

P. 59, n° 12. C. I. L., VI, n° 3828 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 6105 : 4) *IALCA* ne doit être interprété ni *LAECA* ni *IALCA*, mais *TALCA*, fin d'un nom thrace comme [*Roime*]*talca* ou [*Si*]*talca*.

P. 182 avec fig. D. Tsontchev. A Pachino, arr. de Karnobate. Épitaphe mutilée.

THE ANNUAL OF THE BRITISH SCHOOL AT ATHENS, XLII, 1947.

P. 201-230. T. B. Mitford. Révision d'inscriptions de Chypre déjà publiées et figurant presque toutes aux *I. G. R.*, III ; impor-

tant pour un meilleur établissement des textes. Nous ne pouvons donner que quelques indications.

P. 201-206. Reprise du n° 930. L. 7 : il ne s'agit pas d'une bibliothèque publique, mais du dépôt d'archives local.

P. 208-212. A *Palaepaphus*. Base de statue (n° 944). Le texte le plus récent doit se lire ainsi :

5)

Ἀφρ[ο]δείτη Παφία.

[Ἀυτοκράτορα Καί]σαρα θεοῦ Σεβαστοῦ υἱόν

[Τίτον Οὔεσπασιανόν]ν Σεβαστὸν ἀρχιερέα μέγιστον

[καθιεροῦντος c. 10 ΠΚΙΟΥ Κοίντου υἱοῦ, Κοίντου Ὁρτηνσίου

[τοῦ ῥήτορος ? ἀπογόνου c. 3 ΤΗΣΕΙΝΟΥ ἀνθυπάτου.

[Φλαυία Κλαυδία ? Σεβα]στή<ι> Πάφος.

L'auteur défend sa restitution du nom de Titus. Deux autres inscriptions mentionnant des proconsuls de la 2^e (plus loin, n° 122) et de la 3^e année (inédiée) de ce prince, celle-ci doit se dater du 1^{er} juillet 79 au 30 juin 80. — Titulature de Paphos aux deux premiers siècles de l'Empire.

P. 212-214. Révision du n° 947.

6) Voir l'inscription parallèle de Paphos (*Ann. épigr.*, 1928, n° 61 ; *S. E. G.*, VI, n° 810).

T. Caesernius Statianus Quinctianus (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 35, n° 180), qui fut sans doute *curator* de Nicomédie (*I. G. R.*, III, n° 6), remplaçait le proconsul en tant que *procurator* : il est intéressant de trouver sous Caracalla une fonction aussi essentiellement équestre tenue par un personnage de rang sénatorial.

P. 222-225 avec fig. L'inscription n° 997 est palimpseste.

7) Aux l. 5-6, la formule originale διδύμων υἱῶν [αὐτοῦ] || Γαίου καὶ Λουκίου Καισάρων] a été remplacée par les mots διδύμων υἱῶν Δροῦς. Κα[ί]σ. || Τιβερίου καὶ Γερμανικοῦ Καισάρων].

P. 227-228. A *Palaepaphus* (E. A. Gardner, D. G. Hogarth et M. R. James, *Journ. of Hell. Studies*, IX, 1888, p. 242, n° 61). Lire :

8) [Σεβαστὴ Πάφος]ς(?) Λιουίαν Θεάν Νέα[ν Ἀφροδίτην ?].

P. 228. Renvoi aux nombreuses dédicaces honorant la maison impériale à Chypre sous Auguste, à propos du n° 943 restitué au nom de Tibère, probablement à l'occasion de son mariage avec Julie en 11 av. J.-C.

P. 230. Milliaire de Macrin (*Ann. épigr.*, 1940, n° 104).

9) L. 10 : au lieu de Π Κ[λαυ], lire : ΤΙ(βερίου) [Κλαυ]; l. 11 : au lieu de δίου Ἀττάλου πατέρ καὶ ἀνθυπάτ[ου], lire : δίου Ἀττάλου Πατερκλιανοῦ ἀνθ(υπάτου); Ti. Claudius Attalus Paterculianus, légat impérial de Thrace au début du règne de Commode et proconsul de Chypre en 217-218

(*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 172, n° 795), était probablement originaire de Pergame, comme C. Claudius Attalus Paterculianus (*Ibid.*, p. 173, n° 800), qui était sans doute son frère.

Id., XLIII, 1948.

P. 219-223. A. M. Woodward. A Sparte (*I. G.*, V, n° 44). Compléter ainsi les lignes 12-13 :

10) [... στρατευσάμενος ? σὺν Καίσαρι].
Μάρκῳ ἐγ [Κ]οίλῃ [Συρία ἐπὶ.....]

Il s'agit de la campagne qui suivit la défaite d'Avidius Cassius en 175-176.

Le Λυκεῖνος auquel se rapporte le cursus serait un petit-fils de Ti. Claudius Brasidas (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 185, n° 818).

P. 258. C. Cl. Titianus Demonstratus, *proconsul Cretae et Cyrenarum* en 161 ap. J.-C., fut éponyme à Sparte (*Ibid.*, II, p. 255, n° 1044).

L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE, XIII, 1944.

P. 11-35. F. de Visscher. Le statut juridique des nouveaux citoyens romains et l'inscription de *Rhosos*, I.

L'inscription de *Rhosos* (édition révisée, p. 22-31 ; traduction, p. 32-35 ; bibliographie, p. 21, n. 1) illustre de façon frappante le régime selon lequel des citoyens, à côté de la cité romaine nouvelle-

ment acquise, gardaient un lien d'appartenance avec leur cité d'origine.

P. 127-134. S. J. de Laet se sert d'une inscription d'*Oenoenda*, en Lycie (*I. G. R.*, III, n° 500) pour interpréter, à la suite d'A. Stein (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 87, n° 512 et p. 284, n° 1406), deux passages de l'Histoire Auguste (*v. Marci*, 25, 4 ; *v. Cassii*, 7, 4) : le *Maecianum filium Cassii* de la *v. Marci* aurait été tué en protégeant sa nièce Alexandria (*cui Alexandria erat commissa*), fille de sa sœur Alexandria et de Ti. Claudius Dryentianus Antoninus, laquelle plus tard par reconnaissance prit le surnom de *Maeciana*.

Id., XIV, 1945.

P. 5-28. W. Vollgraff. A Argos, près d'un portique de basse époque, non loin à l'est de l'agora hellénistique. Base de statue en calcaire.

11) Ἴσθμὸς κηρύττει σε πόλις βοοῶσιν Ἀχαιῶν,
Καλλιππίνε, Δίκης ὄμμα, δικεότατον·
Τοῦνεκεν Ἰναχίῃ σε διηνεκέες[σι γε]ρέρει
δώροις, Εὐπράκτω τοῦτ' ἐπιτιλαμένη.

Kallippinos « doit être ou bien le proconsul d'Achaïe ou, sinon, un des jurisconsultes auxquels celui-ci déléguait ses pouvoirs judiciaires ».

Voir la révision et le commentaire de ce texte par L. Robert, *Hellenica*, IV, p. 138-141 (*Ann. épigr.*, 1949, n° 237). Iotacismes : πόλις pour πόλεις, κηρύττει pour κηρύττει, ἐπιτιλαμένη pour ἐπιτελαιμένη; πόλ(ε)ις est le sujet de βοοῶσιν; ponctuer après σε : « L'Isthme te proclame, les villes des Achéens t'acclament, Kallippinos, comme l'œil très juste de la Justice. »

P. 29-59. F. de Visscher, Suite de l'article commencé en 1944, p. 11-35. L'auteur conclut que les concessions du droit de cité n'ont pas en principe imposé l'usage du droit romain aux nouveaux citoyens qui continuent à vivre sous l'empire de leur droit local; la pénétration d'éléments romains dans les droits provinciaux a été progressive et volontaire.

P. 324. Dans un article sur Sarapis kosmokratôr, P. Hombert rappelle deux inscriptions déjà connues : F. Cumont et L. Canet, *C. R. Acad. Inscr.*, 1919, p. 313-328; cf. *Ann. épigr.*, 1913, n° 188; — *I. G. R.*, I, n° 1063.

Id., XV, 1946.

P. 5-42 et pl. I. H. Hardenberg étudie l'autel de Mercure arverne à Horn (*C. I. L.*, XIII, n° 8709). Rappel des autres dédicaces à ce dieu.

P. 121-126. F. de Visscher fait ressortir l'intérêt que présentent, au point de vue juridique, les

dispositions des codicilles de Popilius Heracla (*Ann. épigr.*, 1945, n° 136; 1949, n° 196). — Cf. plus loin, *Bull. de l'Académie de Belgique*, XXXII, 1946, p. 67.

P. 263-288. A. Cordoliani. Catalogue de 35 inscriptions chrétiennes qui offrent, outre les éléments ordinaires de datation (report aux Fastes consulaires, indication du jour du mois), des mentions comme la fête ou le jour de la semaine, le jour de la lune, la date de Pâques. Étude de ces textes pour apprécier l'usage fait par les contemporains des tables qui ont servi à la détermination de la fête de Pâques du III^e au VI^e siècle.

Id., XVI, 1947.

P. 29-36. S. J. de Laet. Organisation et nature juridique de la *vigesima hereditatium*. Auguste, conservateur en matière fiscale, organise la nouvelle taxe sur le modèle de divers *vectigalia* plus anciens (*vigesima libertatis* et *portorium*).

P. 134. P. Hombert. Note sur les milliaires romains trouvés aux Pays-Bas : quatre figurent au *C. I. L.*, XIII, nos 9162-9165 (aucune raison de contester l'authenticité de 9165); deux, au nom de Constantin, trouvés à Eygelshoven (Limbourg hollandais), sont nouveaux.

Id., XVII, 1948.

Miscellanea H. Van de Weerd.

P. 13-18. A. Alföldi. 12) Dans le diplôme militaire de l'*Ann. épigr.*, 1948, n° 56, la cohorte à

double ethnique de la l. 7 est vraisemblablement celle [*Laticor*]um et *Varcianorum*. L'auteur rassemble ce que nous savons de ces peuples de la Pannonie méridionale (cf. plus loin, n° 110), ainsi que des *Sisciani*.

P. 19-24. H. Biévelet. État de l'épigraphie de Bavai.

P. 21. Au nord de Bavai, sur le territoire de Houdain. Cippi avec une signature d'artisan.

P. 21-24. A Bavai.

P. 21-22. Cachet d'oculiste en stéatite verte.

13) Sur une tranche :

INCEAVRTI · STAC
TV AD CLARITAT

Stactu(m) ad clarital(em).

Sur un des plats :

L · LONGIN ALBF

Il semble qu'i et n sont liés.

L'auteur lit : *L. Longin(i) Alb(i) f(ilii)*, ou *L. Longin(us) Alb(i) f(ilii)* ; au lieu d'*Alb(i)*, il propose aussi *Alb(ini)*.

P. 23-24. Fragment et épitaphes.

P. 323-330. J. Heurgon. L'inscription mentionnant l'arrivée de Tibère à Bavai (*C. I. L.*, XIII, n° 1370), détruite en 1944, permet de préciser l'itinéraire qu'il a suivi de Boulogne au Rhin en 4 ap. J.-C. Le caractère sacré de l'hommage qui lui est rendu en cette occasion, probablement par un *negotiator* venu de Narbonnaise s'établir chez les Nerviens, intéresse l'histoire du culte impérial et sa diffusion précoce aux confins septentrionaux de l'Empire.

Id., XVIII, 1949.

P. 55-78. W. Vollgraff. L'épigraphie grecque, trouvée à Dijon, de Chyndonax, prêtre de la Vénus Céleste que les Perses appelaient Mithra, a été suspectée à tort (*I. G.*, XIV, n° 370*). — Cf. *C. R. Acad. Inscr.*, 1948, p. 278.

P. 276 et fig. 12. R. Pettazoni. Base en marbre dédiée *Numini Invicto Soli Mithrae* (Vatican, Cortile della Pigna) (*C. I. L.*, VI, n° 724).

P. 385-400. E. Thévenot. Les monuments et le culte d'Épona chez les Éduens.

P. 386. Les inscriptions sont au nombre de 3 (*C. I. L.*, XIII, nos 2902-2903 ; *Recueil... É. Espérandieu*, XI, p. 28, n° 7685).

ANUARUL INSTITUTULUI DE STUDII CLASICE (Cluj), III, 1936-1940 (publié en 1941).

P. 148-152. E. Condurachi étudie la carrière de Q. Tullius Maximus, gouverneur de Thrace, et lui rapporte le n° 2660 du *C. I. L.*, II (cf. *Prosop. imp. rom.*, 1^{re} édit., III, p. 340, nos 279-280 ; E. Groag, P. W., *R. E.*, VII A, col. 1315-1316).

P. 153-159. I. I. Russu considère des noms propres publiés dans une série d'inscriptions.

P. 306-318. E. Condurachi. La réforme administrative de Dioclétien et de ses successeurs ne modifie pas seulement l'étendue des provinces d'Afrique et d'Asie, mais le rang de leurs gouverneurs, qui restent toutefois sous l'autorité directe de l'empereur

et dont la fonction demeure, au Bas-Empire, une des plus importantes de l'administration provinciale.

P. 319-340. I. I. Russu. A *Potaissa*.

14)

I O M
C IVL PRISCVS II VIRALIS
M S P
EX VISV L P

L. 3 : *m(unicipii) S(eptimii) P(otaissensis)*.

15)

HERCVLI INVICTO
SACRVM
T RASIVS CRISPVS >
LEG V MAC P C
V L S M

L. 4 : *P(iae) C(onstantis)*.

Id., IV, 1941-1943
(publié en 1944).

P. 10-16 et pl. I. K. Horedt republie et étudie la tablette de bronze avec lettres découpées, provenant de BIRTHÄLM (*C. I. L.*, III, n° 1617). — Cf. *Ann. épigr.*, 1944, sous le nom d'A. Alföldi.

P. 186-233. I. I. Russu. Corrections à l'ouvrage de A. Kerényi, *Die Personennamen von Dazien*, 1941 (cf. *Ann. épigr.*, 1944), en ce qui concerne notamment les *cognomina* barbares : illyriens, thraco-daces, orientaux et celtiques.

P. 234-261. M. Macrea. A Râsnov (*Cumidava*, Dacie supérieure), dans le camp romain.

16)

iuliae m a m a e a e
augustae m a t r i
dom. n. sanctissi
mi imp. caes. seue
5 *ri a l e x a n d r i a v g e t*
castrorum s e n a
tusqve coh vi no
ua c v m i d a v e n s i
um a l e x a n d r i a n a e (sic)
10 *ex quae s t v r a s v a*
dedicante i a s d i o
domitiano leg.
aug. pr. pr. iii dac.

L'inscription permet de localiser à Râsnov la *Comidava* de Ptolémée, III, 8, 4.

Repris par le même auteur, avec quelques légères variantes de lecture, dans le *Bull. de l'Inst.*

archéol. bulgare, XVI, 1950, p. 61-69. — Rapprocher *C. I. L.*, III, n° 718 = H. Dessau, *I. L. S.*, n° 2494, et *Ann. épigr.*, 1912, n° 5.

Id., V, 1949.

P. 1-6 avec fig. M. Macrea publie l'inscription du *C. I. L.*, III, n° 37*, considérée comme fausse par Th. Mommsen. Elle est fixée dans le mur de l'Institut d'Études classiques à Cluj. .

17)

IMP · CAESARI ·
MARCO ANTO
NIO · GORDIANO
PIO · FELICI IN
5 VICTO AVG PON
TIF MAX *trib.*
pot.... resp. col.
nap. dicatissima
numini maiestati

IO *que eius.*

L. 8 : *Nap(ocensis).*

P. 7-8. M. Macrea. A *Potaissa*.
Moule de lampe avec estampille :

18) *MSD*, que l'auteur lit

21)

M · PONTIVS · AVCTVS · ET M PONTIVS
IVCVNDVS · AED · LIBERO · PATRI · ET
THIASO SACR

ARCHIVO ESPAÑOL DE ARQUEO-
LOGIA, XVIII, 1945.

P. 154 avec fig. T. Ortego y Frías. A La Muela (Hinojosa de Jarque). Partie droite d'une épitaphe.

P. 156 avec fig. Le même. A Canalizo (Cuevas de Almudén). Épitaphe.

Id., XIX, 1946.

P. 71-72, fig. 16 et p. 83. J. A. Sáenz de Buruaga et J. García de Soto. A Merida, dans la nécropole orientale. Fragment d'inscription

m(anius) s(ervius) d(onatus). —
Cf. plus loin, nos 70 et 79.

P. 338-343. 19) M. Macrea met en doute la restitution de D. Tudor pour une dédicace à Jupiter Zbelsurdus (plus loin, n° 178).

Ἀρχαιολογικὴ Ἐφημερίς, C,
1937, 2^e partie.

P. 527-533. Ch. Makaronas. A *Dium* en Piéride.

P. 527-529 avec fig. Plaque de marbre.

20)

P · ANTESTIVS · AMPHIO
AED · AVGV · IIVIR · QVINQ
ET · ANTESTIA · IVCVND
AEDEM · LIBERO
ET · COLONIS · DE · SVA
P · F · C ·

P. 529 avec fig. Base de marbre.

impériale (sans doute Trajan),
remployé dans une sépulture.

P. 110-116 avec fig. F. Bouza-Brey. A Lourizán, près de Pontevedra (Galice).

P. 110. Autel de pierre.

22)

DEO V
ESTIO
ALONI
ECO AR
· A M
P SE V
E R A

P. 111. Autel de pierre.

23) D E O
V E S T I O
A L O N I
E C O A
R A M P

Le dieu Vestius Aloniecus est nouveau.

Id., XX, 1947.

P. 68-74. L. Monteagudo. A Parga (Galice). Autel.

24) C O N V E
T E N E
E · R · N

Lire : *Convetene e(x) r(editu) n(ostro)*.

Ce texte semble avoir été dédié à *Conventina* ou *Convetina*, divinité d'une source guérissante trouvée en 1876 à *Procolitia*, station du *vallum Hadriani* en Bretagne (auj. Carragburgh Farm). La dédicace serait l'œuvre d'un légionnaire de la VII^a Gemina qui au temps d'Hadrien, aurait détaché une *vexillatio* en Bretagne.

P. 265-309 avec pl. et fig. J. M. de Návascués y de Juan. Épigraphie chrétienne de la province d'Estramadure. Nouveautés et rectifications.

L'auteur entreprend une révision complète de l'épigraphie paléochrétienne et visigothique en Espagne. L'article montre la nécessité de cette révision qui doit porter aussi bien sur la lecture que sur l'interprétation des tex-

tes. Des noms comme Surisca et Abundio proviennent de lectures fautives et doivent disparaître. Il convient d'attacher une grande importance à la paléographie.

Id., XXI, 1948.

P. 82-83 et pl. A. García y Bellido. A Caravaca (?) (province de Murcie). Inscription gravée à la pointe sur le cou d'un petit cheval de bronze.

P. 110-143 avec fig. J. Mallon. La lecture d'une inscription sur brique d'Aceuchal, conservée au Musée de Merida et reproduite par E. Diehl, *Inscr. lat. christ. veteres*, n° 2794, est complètement erronée. Il faut substituer le texte suivant, gravé à la pointe avant cuisson dans une écriture mixte qui, d'après l'auteur, mêle la capitale de la Syrie et la minuscule de l'Égypte, utilisées toutes deux par les papyrus.

25) I N T E R E A M E D
i V M E N E A S I A M
C L A S S E T E N E
B A T



Il s'agit d'un vers de Virgile (*Aen.*, V, 1). C'est un des plus anciens monuments chrétiens d'Espagne.

P. 123-124. Citations de Virgile ou des Psaumes inscrites sur des briques.

P. 280. F. Russell Cortez. A *Ammaia* (Aramenha), au Portugal. Dédicaces à Ocrimira et à

Toga (plus loin, nos 213 et 215).

Face à la p. 287. Figure reproduisant un ex-voto à la Dea sancta Turibrigensis Adaegina (*C. I. L.*, II, n° 5298; *Ann. épigr.*, 1946, n° 193).

Id., XXII, 1949.

P. 244-247 avec fig. A. García y Bellido et J. G. Echegaray. Sur le pic de Dobra, près de Torrelavega, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Santander. Autel; auj. au Musée de Santander.

26) CORNE VICAS
AVNIGAINV
CESTI·F·ARA
POSSVIT·DEO (sic)
5 ERVDINO·X·KIS
AGV·M·EV·COS

Ligatures : l. 1, ANV; l. 5, IS; l. 6, AV, MA, EV.

L. 1-2 : *Corne(lius) vicanus Aunigainu(m)*; l. 5-6 : *X k(a-lend)is Augu(stis) Ma(nlio) Eu-(tropio) co(n)s(ulibus)*.

Date : 23 juillet 399 ap. J.-C.

P. 394. L. F. Fuster. A Lara. Épitaphe.

P. 398 avec fig. L. F. Fuster. Épitaphe d'une affranchie (*C. I. L.*, II, n° 1698).

P. 400-413. F. Russell Cortez.

P. 411 et p. 405, fig. 5. A la Citanía de Sanfins. Estampille sur un vase.

P. 411 et p. 405, fig. 4. A Bairral. Autel de granit.

27) I O M
CARUR
SIANV
CRPCr
5 A·L·V·S

L. 4 : L'auteur propose de lire *c(urator) r(ei)p(ublicae) c(ivis) r(omanus)* ou *c(oloniae) R(...)*.

P. 410-411. Reproduit les inscriptions que nous donnons plus loin, nos 218-221.

P. 412. Près du Castro de Fontes (Douro). Autel.

28) AV·GE·
CILEAE·
MILNIMF
VOT·PO

L'auteur interprète : *Auge Cileae Milni(a) M(ebdi) f(ilia)*.

P. 414-415 et fig. 6 hors-texte. T. Ortego. A Las Paredejas (Soria). Épitaphe.

ATHENAEUM, XXVII, 1949.

P. 210-245. 29) G. Tibiletti étudie le fonctionnement des comices centuriates à la lumière de l'inscription de Magliano (*Ann. épigr.*, 1949, n° 215; cf. 1950, nos 39 et 166), dont il donne le texte p. 241-245.

ATTI DELLA PONTIFICIA ACCADEMIA ROMANA DI ARCHEOLOGIA, RENDICONTI, XXII, 1946-1947.

P. 167-183. A. Degrassi, s'appuyant principalement sur un fragment des Fastes d'Ostie (*Inscr. Italiae*, XIII, 1, n. 5, année 105;

Ann. épigr., 1945, n° 34), prouve que Trajan s'est embarqué pour la Dacie en 105 non pas à Ancône, mais à Brindisi ; p. 171, photographie de l'arc d'Ancône (*C. I. L.*, IX, n° 5894) ; p. 179 et 180, rappel, d'après les milliaires, des travaux exécutés sur la *via Appia* au temps de Nerva et de Trajan, et de la construction de la *via Trajana*.

P. 185-226. M. Cagiano de Azevedo. *Aenona* et son Capitole. Il s'agit de la ville de Nona à l'extrémité nord de la Dalmatie. Avec fig., deux épitaphes trouvées à Pederzane.

P. 227-239 avec fig. A. Ferrua

étudie 51 inscriptions paléochrétiennes du Musée de Syracuse, en partie éditées par P. Orsi, dont il corrige ou complète les lectures.

P. 228, n° 1 — p. 230, n° 3. Épitaphes grecques avec dates consulaires.

P. 253-265. P. S. Leicht étudie les collèges professionnels d'Aquilee tels que nous les font connaître les inscriptions.

P. 267-273 avec fig. A. Bartoli. A Rome, dans les fouilles pratiquées derrière la curie. Base dont le haut a été coupé et manque ; la partie conservée est brisée en deux morceaux qui se rejoignent complètement.

30)

necNON ET MAGISTRO MILITVM PER GALLIAS QVAS DVDVM
OB IVRATAS BELLO PACE VICTORIAS ROMANO IMPERIO
REDDIDIT MAGISTRO VTRIVSQ MILITIAE ET SECVNDO
CONSVLI ORDINARIO ATQ PATRICIO SEMPER REIPVBLICAE
5 INPENSO OMNIBVSQ DONIS MILITARIB ORNATO HVIC
SENATVS POPVLVSQ ROMANVS OB ITALIAE SECVRITATEM
QVAM PROCVL DOMITIS GENTIB PEREMPTISQVE
BVRGVNDIONIB ET GOTHIS OPPRESSIS VINCENDO PRAESTITIT
IVSSV PRINCIPVM DD NN THEODOSI ET PLACIDI *valenti*
10 NIANI PP AVGG IN ATRIO LIBERTATIS QVAM *ille bene*
merens ERIGIT DILATAT ET TVETVR AEQVE STATU
AM CONLOCAVIT MORVM PROBO OPVM REFVGO DELATORVM
VT HOSTIVM INIMICISSIMO VINDICI LIBERTATIS
PVDORIS VLTOR ☞

L'inscription ne peut se rapporter qu'à Aétius ; elle est de 437 après qu'il eut brisé la rébellion dans les Gaules en 435, libéré Narbonne des Goths en 436 et

battu les Burgondes ; elle nous apprend qu'une statue lui a été alors élevée *ob Italiae securitatem*. — Voir plus loin, n° 54.

Noter la mention de l'*Atrium*

Libertatis ; voir à ce sujet plus loin, nos 54 et 165.

P. 275-317. P. de Francisci étudie l'histoire du Sénat romain et de la Curie aux v^e et vi^e siècles de notre ère.

BERYTUS, IX, 1948-1949.

P. 45-49 et pl. XIV. Ch. C. Torrey. Petite *tabula ansata* de bronze provenant de Syrie ; auj. dans la collection babylonienne de Yale University.

31) a) Θεῶ ἀγίῳ
Σαραπτηνῶ
συνέγδημος
εὐξάμενος
ἀνέθηκεν.

Ce texte permet d'interpréter une inscription de Pouzzoles (*I. G. R.*, I, n° 420 ; *O. G. I. S.*, n° 594), auj. à l'Université de Michigan (ici p. 48, fig. 1 et pl. XV, 1-2), dont la partie grecque se rétablit ainsi :

b) Ἐπὶ ὑπάτων Λουκίου Καίσε[νίου καὶ Π. Καλουισίου]
καὶ Τυρίοις (ἔτους) σδ', [μ]ηνὸς Ἀρ[τεμ]-
σίου ια' κατέπλευσεν ἀ[πὸ]
Τύρου εἰς Ποτι[ό]λοις θεὸς [ἄγ]-
5 ιος [Σ]αραπτηνό[ς], ἤγαγεν [ἱς]
ἡλείμ κατ' ἐπιτο[λὴν τοῦ θεοῦ].

Date : 29 mai 79 ap. J.-C.

L. 5 : ἱς du phénicien 'iš, homme ; l. 6 : les Élim étaient de hauts fonctionnaires, chargés spécialement dans les cités phéniciennes des institutions religieuses.

Pour J. et L. Robert (*R. É. G.*, LXII, 1949, p. 148, n° 196), συνέγδημος dans *a* est le nom du dédicant ; celui du dieu se retrouve, comme Ch. Clermont-Ganneau en avait eu l'idée, mais sans l'accepter (*Florilegium Melchior de Vogüé*, p. 113), dans *I. G. R.*, I, n° 419 ; *I. G.*, XIV, n° 831. Ils rejettent d'autre part certaines considérations présentées par l'auteur à propos de *b*.

P. 91-127 avec pl. R. G. Goodchild. La route côtière de la Phé-

nicie et ses milliaires romains.

P. 117-127. Inventaire des milliaires de la route Antioche-Ptolémaïs.

BULLETIN DE CORRESPONDANCE HELLÉNIQUE, LXX, 1946.

P. 187-198. M. Feyel. Contrairement à l'opinion courante, Paul-Émile, en 167 av. J.-C., a institué un συνέδριον fédéral pour la Macédoine entière, qui groupait des représentants des quatre μερίδες et subsistait à l'époque impériale (inscriptions de Monastir et de Beroia).

P. 247-261. J. Jannoray. A Delphes. Inscriptions d'époque tardive.

P. 254-259 avec fig. Base de calcaire grossier.

32)

[Ματτι]δίαν Σεβαστῆς
 [θυ]γατέρα Σεβαστῆς
 [ἀδ]ελφὴν Σεβαστῆς
 [ἐγ]γονον τηθίδα Αὐτο-
 [κ]ράτορος Καίσαρος Τί-
 [τ]ου Αἰλίου Ἀδριανοῦ
 Ἰαντωνεῖνου Σεβαστοῦ
 Εὐσεβοῦς Φλαυῖα Κλέα
 ἡ ἀρχηγὴ τὴν ἐαυτῆς
 εὐεργέτιν ἐκ τ[ῶ]ν ἰδι-
 ων.

Il s'agit de Matidée II, fille de Matidie I, petite-fille de Marciane, la sœur de Trajan; elle était sœur de Sabine, la femme d'Hadrien, et ainsi tante maternelle d'Antonin le Pieux.

Remarques sur l'emploi d'ἐγ-γονος dans le sens de *nep̄tis*.

Flavia Klea est déjà connue à Delphes (*S. E. G.*, I, n° 159); c'est vraisemblablement à elle que Plutarque a dédié le *De Iside et Osiride* et le *Mulierum virtutes*.

Le titre d'ἀρχηγὴς, employé pour trois autres delphiennes de l'époque antonine, désigne, comme l'a vu A. D. Keramopoulos, la présidente de la confrérie des Thyades vouée au culte de Dionysos.

P. 259-261. Bloc de marbre grossier, découvert en 1935 dans une olivette en contre-bas de la route moderne de Delphes à Ara-

kova. Deux textes successifs séparés par un intervalle correspondant aux deux dernières lignes du texte a gravé le premier (copié en partie par Cyriaque d'Ancone : *C. I. G.*, n° 1714); la pierre a été retournée pour le texte b.

33)

a) Αὐτοκράτορα Κα[ί]-
 σαρα Μᾶρκον Αὐρ[ή]-
 λιον Κᾶρον Εὐσεβῆ
 Εὐτυχῆ Σεβαστόν
 ἡ ἱερὰ Δελφῶν πόλις.

deux lignes martelées.

b) [Τὸν ἡμ]ῶν κύριον
 [ἐπ]ιφανέστατο[ν]
 Φλ . Κώνσταν
 ἡ ἱερὰ Δελφῶν
 πόλις.

Flavius Constans, honoré ici du vivant de Constantin, s'est vu dédier une autre base à Delphes lors de son accession au trône (*Fouilles de Delphes*, III, fasc. 3, p. 55, n° 75).

Id., LXXI-LXXII, 1947-1948.

P. 39-46. N. M. Verdilis. A Athènes, sur l'agora romaine.

P. 39-42 et fig. 1. Bloc de marbre pentélique. Fragment d'une lettre impériale au Panhellénion, datée de 201 ap. J.-C.

P. 42-46. Base en marbre de l'Hymette.

34)

[Αὐτοκράτορα Νέρουαν Τραιανὸν Καί]-
 σαρ[α Σ]εβαστόν Γερμανικὸν ὁ ἀρχιε-
 ρεὺς αὐτοῦ Τι. Κλαύδιος Ἀττικὸς
 [Ἡρώδ]ης[ς] Μαρα[θώ]νε[ι]ος.

Il s'agit du père du sophiste Hérode Atticus.

BULLETIN D'ÉTUDES ORIENTALES
DE L'INSTITUT FRANÇAIS DE
DAMAS, IX, 1942-1943.

P. 39-50. D. Schlumberger. A

Palmyre (J. Cantineau, *Inv. des Inscr. de Palmyre*, III, n° 3 ; H. Seyrig, *Syria*, XVIII, 1937, p. 1-4, cf. *Ann. épigr.*, 1937). Lire ainsi :

35)

[B]ασιλεῖ βασιλέων πρὸς [Ῥο]όντη [..... βα]σιλείας τὴν κατὰ
[Π]ε[ρ]σῶν νεύκην ἀναδησαμένῳ Σεπ[τιμίῳ Ἡρωδι]ανῷ Ἰούλιος Αὐρήλιος
[Σεπτί]μιος Ο[ύ]ο[ρ]ώδης [καὶ Ἰούλιος Αὐρήλιος ἐπίτροπος τῆς δ]εσ(π)-
οίνης κεντηνά[ριος] ἀμφοτέροι στρα[τηγοὶ τῆς λαμ]προτάτης
[κ]ολω[ν]ε[ί]ας].

L'auteur partage l'avis d'H. Seyrig, pour qui le roi des rois Hérodién (Hérodé de l'Histoire Auguste), fils qu'Odeinath avait eu d'un premier lit, et roi en même temps que son père, ne se confond pas avec Hérennien, successeur d'Odeinath, comme pensait A. Alföldi (*Berytus*, V, 1938, p. 81, n. 1), après Ch. Clermont-Ganneau (*Rec. d'Arch. orient.*, III, p. 194-201 ; cf. *I. G. R.*, III, n° 1032).

Julius Aurelius Septimius Warôd est connu par de nombreuses inscriptions de Palmyre (pour sa carrière, cf. p. 60-61).

P. 42-48. Titulatures successives de Yahballâth ; à quoi elles répondent.

P. 45, n. 3. Le n° 1027 des *I. G. R.* vient de Byblos, non de Palmyre.

P. 48-50. Reconstruction de l'histoire des princes de Palmyre.

P. 53-82. D. Schlumberger. Les gentilices romains des Palmyréniens.

P. 53-64. Avant 212, peu de Palmyréniens sont citoyens romains ; après, ils sont nombreux (édit de Caracalla), et tous, anciens et nouveaux, prennent les noms de Julius Aurelius ; certains sont nommés Julius Aurelius Septimius entre 262 et 272, ce dernier nom étant réservé par les princes de Palmyre à des notables qui occupent de hautes fonctions.

P. 66-79. Répertoire de tous les Palmyréniens citoyens romains actuellement connus, avant 212, et après 212, ceux-ci groupés par gentilices.

P. 80-82. Notes explicatives.

BULLETIN DE L'ACADÉMIE DE
BELGIQUE, CLASSE DES LET-
TRES, 5^e série, XXXII, 1946.

P. 67. F. de Visscher souligne l'intérêt de certaines dispositions juridiques contenues dans le testament de Popilius Heracla (*Ann. épigr.*, 1945, n° 136) : le défunt charge ses affranchis du soin d'exercer le culte funéraire (*jus*

sepulchri, inexactement appelé ici *jus monumenti*), sans leur accorder, semble-t-il, le droit d'être enterrés dans le monument, dont il leur réserve expressément le droit d'accès, suivant une formule courante. — Cf. plus haut, *L'Antiquité class.*, XV, 1946, p. 121-126, et voir *Ann. épigr.*, 1949, n° 196.

P. 160-162 avec fig. F. Cumont. A Rome, dans le cimetière païen situé sous la nef de la basilique de Saint-Pierre (*Ann. épigr.*, 1945, n° 134).

Id., XXXIII, 1947.

P. 50-59. 36) F. de Visscher fait ressortir qu'une interprétation nouvelle proposée par A.

Wilhelm (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LVI, 1943, p. 347, n° 80) des l. 57-58 du III^e édit d'Auguste (*S. E. G.*, IX, n° 8) établit de façon formelle l'existence du double droit de cité, romaine et locale, en Cyrénaïque (cf. plus haut *L'Antiquité class.*, XIII, 1944, p. 11-35; XIV, 1945, p. 29-59; et plus loin sous le nom F. de Visscher).

Id., XXXIV, 1948.

P. 421-427. F. de Visscher commente deux inscriptions découvertes dans la nécropole de l'Isola sacra.

La première (G. Calza, *La Necropoli del Porto di Roma*, 1940, n° 76) est ainsi conçue :

37)

D

M

M · A N T O N I V S · A G A T H I A S
A E D I C V L A M · P V R A M · E X · S E P V L C H R O
M · C O C C E I · D A P H N I · C V I V S · H E R E S · E S T
F A C T A · D I V I S I O N E · I N T E R · S E · E T · C O H E R D E S S V O S (sic)
A D I E C T O · D E · S V O · P A R I E T E · M E D I O · E T · O S T I O · L I B E R O
F A C T O · F E C I T · S I B I · E T
L I B E R T I S · L I B E R T A B V S Q V E · P O S T E R I S Q V E · E O R V M

L'*aedicula* peut être dite *pura* parce que, grâce à la construction du mur de séparation et au percement d'une entrée particulière, elle s'est constituée en sépulture familiale à l'abri de l'intrusion de tout mort étranger, notam-

ment de la famille des cohéritiers.

Un autre procédé pour créer un *locus purus* aux dépens d'une tombe ancienne se présente ailleurs dans la même nécropole (*Ibid.*, n° 90).

38)

D

L · C A E C I L I V S · V I C T O R · D O N A T V M · S I B I · P A V I M E N T V M ·
P V R V M · V I R G I N · M O N V M E N T I · H V I V S · A P E R E L L A · H I E R O N I D E

M

E T · A N N I S · V I T A L E · E T · D E C I A · I N Q V O · S A R C O P H A G A · N O V A · S V M P T I B V S · S V I S · I N S T V X I T · F E C I T (sic)
Q V E · S I B I · E T · C A E C I L I A E · H Y G I A E · C O N I V G I · S V A E · E T · L I B E R T I S · L I B E R T A B V S · Q V E · P O S
T E · R I S Q V E ·
E O R V M

L. 2 : *virgin(is)*.

La rénovation intérieure du monument, où le *sepulchrum* a été recouvert sous un revêtement et où de nouveaux sarcophages ont été aménagés, permet de la considérer comme un *locus purus*.

Id., XXXV, 1949.

P. 190-199. F. de Visscher donne le texte de la table de Magliano (*Ann. épigr.*, 1949, n° 215) et en caractérise les dispositions essentielles ; il s'attache notamment à l'interprétation des l. 46-49 et propose pour la l. 48 la restitution suivante :

39)

48 :ITAQ QVI COS PR
CREANDORVM CAVSSA DES-
TINATIONEM *habebit uti eorum*
quae s. s. s.

49 : RATIO HABEATVR.....

BULLETIN DE L'INSTITUT AR-
CHÉOLOGIQUE BULGARE, XVI,
1950.

Serta Kazaroviana.

P. 7-16. P. Collart. Monuments
thraces de la région de Philippes.

P. 8-9. Publie le relief *C. I. L.*,
III, n° 682 = 7338.

P. 9-10. A Sélian. Épitaphes,
dont P. Collart, *Philippes*, p. 305,
n. 3 ; pl. XXXVII, 2.

P. 12. Stèle votive (*Ann. épigr.*,
1939, n° 201 ; P. Collart, p. 425-
429 ; pl. LXXI, 1).

P. 14. Stèle funéraire avec noms
thraces (P. Collart, pl. XXXVIII,
1).

P. 17-20. M. P. Nilsson. Pseu-
do-mystères d'Asie Mineure. Lar-
ge utilisation des inscriptions.

P. 40-46. A. Wilhelm reproduit
son article sur la fondation de
l'emporium de *Pizos*, paru dans le
Beiblatt des Jahreshefte... in
Wien, XXXVII, 1948, col. 30-34
(voir plus loin, n° 113).

P. 59-60. E. H. Minns. Un nou-
veau monument thrace en Gran-
de-Bretagne (en russe). Il s'agit de
la dédicace de Bowes en l'hon-
neur de Vinotonus Silvanus (*Ann.*
épigr., 1947, n° 133 ; cf. 1949,
n° 96).

P. 61-69 avec fig. M. Macrea.
A Râsnov (*Cumidava*). Dédicace
à Julia Mamaea (plus haut, n° 16).

P. 81-87. D. Sergejevski. Re-
liefs romains de la Bosnie cen-
trale (en slovène). Étudie *C. I. L.*,
III, n° 12770.

P. 165-176. G. Seure. Quelques
réflexions générales sur les noms
propres thraces.

P. 229-234. J. Klemenc. Nou-
velles inscriptions militaires de
Slovénie (en croate).

P. 229 avec fig. A Vičavi,
près de *Poetovio*. Autel.

40) *i. o. m.*
S A C R
M · CL · AVITVS
) LEG X GEM
P F
V S L · M

P. 231 avec fig. A Wurherške,
près de *Poetovio*. Fragments de
marbre.

41) IILIVI
LEG XIIII
S L

Probablement de l'époque de Trajan.

P. 232. A Ljubljana (*Emona*).

42) PVDENTI BRIX
MIL COH II PR C
GRANI PAN
VIXIT AN XXV TFI

L. 1 : *Brix(ia)* ; l. 2-3 : *c(enturia) Grani(i) Pan...* ; l. 4 : *i(estamento) f(ieri) j(ussit)*.

Probablement de l'époque de la guerre dalmato-pannonique.

P. 233. Même provenance.

44) D I V O A V G V S T O · E T
T I · C A E S A R I · A V G · F · A V G ·
S A C R V M
V E T E R A N I · P A G I · S C V N A S T I C
5 Q V I B V S · C O L O N I A · N A R O N I T ·
A G R O S D E D I T

L. 4 : *Scunastic(i)* ; l. 5 : *Naronit(ana)*.

Probablement de l'époque de

43) D M
M A V R C R I S
P I N I A N M I L
L E G X I I I G E M
5 S E N T I V S
A L E X A N D
O P T P O S V I T

L. 7 : *opt(io)*.

Probablement de l'époque de Gallien.

P. 235-240. M. Abramić. Deux inscriptions historiques de l'antique Dalmatie (en slovène).

P. 235 et fig. p. 236. A Liubuškoga, en Herzégovine. Autel découvert en 1931 (voir en dernier lieu A. Degrassi, *Memorie... dei Lincei*, ser. VIII, vol. II, fasc. 6, p. 318, n. 6, 1950).

la guerre dalmato-pannonique.

P. 238 et fig. p. 237. A *Aequum*.

45)
C N M I N I C I O
F A V S T I N O
I V L I O S E V E R O
T R I B L E G X I I I I G E M
Q V A E S T O R I P R O V I N C
M A C E D T R I B P L E B P R
L E G L E G X I I I I . . .

Il s'agit du consul suffect de 127 ap. J.-C.

P. 285-290. Gr. Florescu. Une nouvelle inscription concernant la

famille des *Coccei* de *Capidava*. Plaque de marbre trouvée dans le voisinage de *Capidava*.

46)

DIS M

M COCCEIVS VITLVS VET COH

VBIO SIG VIX·ANN LXX MILI ANN XXVIII

CLAUDIA CONIVNX ET COCCEIVS VETVRIVS

5

ET COCCEIVS NARDVS F H F C

M·COCEIVS·TITIO·PIS·PATR

(sic)

F·C

L. 3 : *Ubio(rum)* ; l. 5 : *f(ilii)*
h(eredes) *f(aciundum)* *c(urave-*
runt).

Les l. 6 et 7 ont été ajoutées
 par une autre main : ATR liés :
 PATR(i).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES
 ANTIQUAIRES DE FRANCE,
 1943-1944.

P. 291-300. M. Roblin. L'in-
 scription d'un *collegium Silvani*
 (*C. I. L.*, VI, n° 3713 = 31006 ;
 XIII, n° 326), qui se trouvait au
 xviii^e siècle à l'abbaye de Saint-
 Maur-des-Fossés et qui est consi-
 dérée comme romaine à cause de
 ses rapports avec le *C. I. L.*, VI,
 n° 631, a dû être apportée de
 Rome au xvi^e siècle par un des
 évêques Du Bellay.

P. 346-353. J. Toutain. Étude
 sur la déesse Herecura ou Aera-
 cura, protectrice des vergers et
 reine des Enfers, connue par di-
 verses inscriptions.

P. 360-367 et pl. V, en bas.
 J. Formigé expose comment a été
 reconstituée l'inscription du tro-
 phée des Alpes à La Turbie, dont
 le texte a été conservé aussi par
 Pline (*Nat. hist.*, III, 24, 20). —
 Voir J. Formigé, *Le Trophée des*
Alpes (La Turbie) ; Supplément
 à *Gallia*, II, Paris, 1949, p. 51-61
 et fig. 47 et 51.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'AR-
 CHÉOLOGIE ET DE STATISTIQUE
 DE LA DRÔME, XXI, 1949.

P. 37-40. H. Desaye, Inscrip-
 tions de Die.

P. 37-39. Minimes fragments
 épigraphiques, surtout d'épita-
 phes.

P. 39. *C. I. L.*, XII, n° 1647.
 Lire :

47)

OIVI·DIOSCORVS

CONTVBernali

P. 39, n. 6. Les n°s 1599 a et
 1691 c du *C. I. L.*, XII se raccor-
 dent. Lire og, non uoc.

P. 39-40. Le milliaire de Pon-
 taix a été retrouvé et placé au
 Musée de Die (*C. I. L.*, XII,
 n° 5502). Sous la dédicace à Cris-
 pus :

48)

P I I S S I M I S

p r i n c i p i b u s

c. u A L E R

i O C O N S t a n

T I O e t c. u a l.

m A x i m i a n O

N O b i l i s s i

m i s C A E S

a r I B V S

V I I I

Dans la dédicace de Crispus, le chiffre des milles est VIII et non VIII. Cf. *C. I. L.*, XIII, n° 5504.

P. 40. Amélioration de la lecture du n° 239 des *Inscr. lat. de Gaule, Narbonnaise*, par Ém. Es-pérandieu.

49)

I V C V N D V S C O N
V E R T I N E · F · M A C E R I A M
C I R C V M · A R A M · V O L K A N I
m a g i s (?) T E R I O · S V O r e i p. (?)
d I E N S I V M D O N A V T

BULLETTINO DELLA COMMISSIONE
ARCHEOLOGICA COMUNALE DI
ROMA, LXXII, 1946-1948 (pa-
ru en 1949).

P. 3-10 avec fig. et pl. Marghe-rita Guarducci. A Tor Tignosa, près de la station de chemin de fer de Pomezia. Cippes de pépérin, en forme de pyramides tron-quées ; autour d'eux des objets datant de la seconde moitié du iv^e siècle av. J.-C. et du début du iii^e.

50)

- a) N E V N A · F A T A
- b) N E V N A · D O N O
- c) P A R C A · M A V R T I A
D O N O

A doit être pour aī et représen-ter un datif ; *dono* = *dono(m)*.

Neuna est une divinité jus-qu'alors inconnue ; *fata*, qui parle ou qui a parlé. Parca est men-tionnée ici pour la première fois ; Maurtia, en rapport avec Mars et Maurs, forme épigraphique ar-chaïque de *Tusculum* (*C. I. L.*, I,

2^e édit., pars II, fasc. 1, p. 390, n° 49).

L'auteur met ces divinités en relations avec les *Triā Fata* et insiste sur leur caractère oracu-laire.

P. 11-25 avec fig. et pl. Mar-gherita Guarducci. Nouveaux do-cuments du culte de Caelestis à Rome. Rappel des dédicaces à Caelestis déjà connues, qui ont été trouvées à Rome ; il faut ajouter aujourd'hui les suivantes :

Fouilles de A. M. Colini en 1939, via della Consolazione.

P. 15. Grande plaque de mar-bre blanc, où sont représentées deux paires de plantes de pieds dirigées en sens opposé (*itus* et *reditus*) ; entre les deux groupes, au-dessous de l'image grossière d'une colombe regardant à gau-che :

51) C E L E S T I T R I V M
f A L I I O V I N V S
u O T V M S V V M
r E S T I T V I T

P. 16-17. Pierre mutilée vers la gauche.

52) . c a e c i l i v s P R A
V S C O N F I L I O
s u o A C A E C I L I O P
r i s · C O P R O S V A M
5 s a l u t e m D D A Q V E
i n s t r u m e n t u m
d e o s a n c t o S A B A Z I E T
c e l e s t i T R I V M P H A L I

L. 5-6 : *aqu(a)e instrumentum*, sans doute une conduite d'eau. Monuments confirmant l'exis-

tence du culte de Caelestis sur le Capitole, déjà connue par H. Dessau, *I. L. S.*, n° 4438 ; cf. A. Audollent, *Le culte de Caelestis à Rome*, dans *Entre Camarades*, 1901. Autres indices d'un culte de Sabazius et Caelestis sur le Capitole. Le sanctuaire doit avoir été détruit et ses pierres remployées pour un édifice tardif du Forum Holitorium.

P. 20. Plaque de marbre inédite du Musée du Latran, paraissant être du II^e siècle.

53)

EX IMPERIO DAE (sic)
AE + CAELESTIS +
DOMINO + PLVTONI
M + ANTONIVS +
ONESIMVS + FECIT

L'auteur étudie un fronton avec la figure de Caelestis qui faisait partie de la collection de la Villa Pacca.

P. 32-43. A. Degrassi revient sur l'inscription en l'honneur d'Aétius (plus haut, n° 30) et sur la question de l'*Atrium Libertatis* qui y est mentionné.

54) Fin l. 9-début l. 10 : l'auteur propose, non sans hésitation, de restituer : [*ingenio suo pa*]rens ; fin l. 10-début l. 11 : *st[atu]am* étant trop court, ajouter *aere]am*.

A. Degrassi se sépare du premier éditeur sur la question de la date que, pour des raisons historiques, il repousse après 439 et 440, après l'échec des Vandales devant Palerme ; le texte est an-

térieur à 446, année du troisième consulat d'Aétius. L'auteur appelle l'attention sur la mention à cette date des *dona militaria* qui, jusqu'à présent ne paraissaient plus dans les inscriptions postérieures à Septime Sévère.

L'*Atrium Libertatis* est alors le siège du Sénat ; la Curie, restaurée aussitôt après l'incendie d'Alaric, fut vite abandonnée, ceux qui participaient aux séances, peu nombreux, préférant se réunir dans l'*Atrium Libertatis*, qui subsista au moins jusqu'à l'époque de Théodoric (*C. I. L.*, IV, n° 1794 = H. Dessau, *I. L. S.*, n° 825).

P. 119-125. A. Galieti. La *massa Neviana*, unité agricole le long de la Via Appia, connue par le *Liber Censuum*, comprenait un *fundus Atinianus*, dont l'auteur fixe l'emplacement grâce à un milliaire de Nerva pour le 19^e mille, en partie détruit lors de la guerre (*Ann. épigr.*, 1911, n° 66 ; cf. G. Cressedi, *Rendiconti della Accad. dei Lincei*, ser. VIII, vol. 4, 1-2, 1949, p. 86).

BULLETTINO DEL MUSEO DELL'IMPERO ROMANO, XV, 1946-1948 (appendice au tome LXXII, 1946-1948, du *Bullettino comunale di Roma*).

P. 43-45. V. Cianfarani, à propos d'une note d'E. Pais, dans *Italia antica*, I, p. 37, qui s'appuyait sur *C. I. L.*, IX, n° 5541, montre que l'historien italien a fait une erreur complète dans l'identification de noms de localités.

COMPTES RENDUS DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS
ET BELLES-LETTRES,
1949.

P. 16-18. Ch. Saumagne.

55) A l'aide de fragments épars, certains déjà connus (A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, n° 894), d'autres nouveaux provenant de Carthage, essai de reconstitution d'un règlement d'administration financière, reproduit en cinq exemplaires au moins, datant du règne de Valentinien I^{er} et émanant vraisemblablement du vicaire d'Afrique : série de tarifs fiscaux en conformité desquels est arrêtée l'assiette des divers titres servant à exiger, de chacun des *fundi*, *territoria* ou *civitates*, des prestations annuelles en nature de *triticum*.

P. 41, n. 1 ; p. 45, n. 2. J. J. Hatt. A Strasbourg. Marques de potiers.

P. 125-128 avec fig. J. Heurgon. A Amiens. Patère de bronze émaillée, sur le pourtour extérieur de laquelle se détache en haut une ligne d'inscription ainsi conçue :

56) MAIS ABALLAVA VXE-
LODVNM CAMBOGLanis
BANNA ESICA

Réplique presque identique de la coupe de Rudge, trouvée au XVIII^e siècle dans le Wiltshire, en Angleterre ; le texte comporte ici six stations de la partie ouest du Mur d'Hadrien, au lieu de cinq (en plus celle d'*Esica*, déjà identifiée avec Greatchesters), et pré-

cise la teneur de l'inscription sur la coupe de Rudge (*C. I. L.*, VII, n° 1291). Cf. la liste de l'Anonyme de Ravenne.

P. 132-136. 57) J. J. Hatt attribue à une révolte militaire ignorée sous Nerva dans les Champs Décumates, d'un côté, les inscriptions attestant que la 1^a Adjutrix a pris part alors à une guerre suève et germanique (*C. I. L.*, V, n° 7425 ; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 2720 ; — *Ann. épigr.*, 1923, n° 28 ; A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, nos 778-779) ; d'un autre, la disparition de la XXI^a Rapax, marquée d'infamie, rayée des cadres pour sa rébellion et dont le nom est martelé sur certains monuments (*C. I. L.*, XIII, nos 5201, 11514, 11524).

P. 220-226. L. Leschi. A *Gemellae* (40 kilomètres au sud-ouest de Biskra), dans la cour centrale du praetorium du camp (cf. plus loin J. Baradez, *Fossatum Africae*, 2°).

P. 221. Au centre du portique décorant la façade des *principia*. Base adossée à la colonne de gauche ; auj. au Musée d'Alger.

58)

IMP CAES DIVI TRAIANI
PARTHICI F DIVI NERVAE
NEP TRAIANO HADRI
ANO AVG PONT MAX
TRIB POT X COS III
COH I CHALCID EQ
DEVOTISSIMA IPSI
STATVAM DE SVO POSVIT
SEX IVLIO MAIORE
LEG AVG PRPR

Date : entre le 10 décembre 125 et le 9 décembre 126 ap. J.-C.

Sex. Julius Major, ici légat de la III^e légion Auguste en 126, fut plus tard légat de Syrie et

revint en Afrique comme proconsul.

P. 221-222. Inscription qui surmontait le centre du portique ;
auj. au Musée d'Alger.

59)

IMP CAES DIVI TRAIANI PARTHICI F DIVI NERVAE
NEPOS TRAIANVS HADRIANVS AVGVSTVS
PONT MAXIMVS TRIB POT XVI COS III P P
L VARIO AMBIBVLO LEG AVG PR PR LEG III AVG

L. 4 : *leg. III* a été martelé, puis regravé.

Date : entre le 10 décembre 131 et le 9 décembre 132 ap. J.-C.

L'inscription donne la date de la construction du camp, qui suit de près celle du grand camp de Lambèse.

P. 222. Plaque mutilée en bas, portant une dédicace à Antonin le Pieux entre le 1^{er} janvier et le 9 décembre 140 ; cette dédicace se termine par les deux lignes suivantes :

60)

...t. caeser NIO statiano LEG
aug. pro pr. cos. desig

P. 223. Base ; auj. au Musée d'Alger.

61)

DIVO
PERTINACI
PATRI
ALA I PAN
NONIORVM

P. 223. Restes d'une dédicace à Septime Sévère et à ses fils.

P. 223. Base adossée, sous le portique, à la colonne centrale de droite.

62)

IMP CAES M
ANTONIO GOR
DIANO INVI
CTO PIO FELI
CI AVG ALA EQ
PANN GORDI
ANA DEVOTA
NVMINI EIVS

P. 224. Au centre de la cour du praetorium. Autel monumental.

63)

u i C T O R I A E N O B P R
i n C I P V M N O S T R O
r u m u A L E R I A N I E T
g a l l i e n i E T V A L E R I A N I C A E S
a u g g g . L M A G I V S
u a l e r i a n v s V C
l e g . A V G G G P R P R
a r a m V O V I T C V R A N T E
..... F A V S T I N O P R A E F
A P

Dern. 1. : *a(lae) P(annonio-
rum)*.

Le légat était considéré comme se nommant Macius et datant du II^e siècle (*C. I. L.*, VIII, n° 2618 c) ; il a peut-être précédé Veturius Veturianus (cf. *Ann. épigr.*, 1946, n° 39 ; 1914, n° 245 ; *C. I. L.*, VIII, n° 2634 = H. Des-sau, *I. L. S.*, n° 2296).

P. 225. Fragment d'inscription où l'on peut reconnaître des éléments des noms, de la filiation et de la titulature d'Hadrien, et reconstituer les mots suivants :

64)

*castra(?)... pERFECTA FVERANT
per LEG. iiii AUG*

P. 225-226. Conclusions qu'on peut tirer de ces inscriptions pour préciser l'histoire de l'organisation militaire des confins du Sud algérien.

P. 264-270. 65) J. Carcopino propose de voir dans le *Co. Sullae* d'une inscription sur mosaïque de *Glanum* (*Ann. épigr.*, 1946, n° 161) Faustus Cornelius Sulla Felix, gendre de Claude, consul en 52 ap. J.-C., exilé en 58 par Néron à Marseille (*Tac., Ann.*, XIII, 47), puis assassiné en 62 sur l'ordre de ce prince (*Ibid.*, XIV, 57), alors qu'il s'était retiré à *Glanum*, dans la maison où la mosaïque a été découverte et dont il était propriétaire.

P. 298-302 avec fig. G. Picard. A Mactar. Deux pierres remployées dans une pile d'aqueduc.

66)

c. bruttulo. f. pomph. praesen-til fvlvio rvs
iicos. procos. prou. africae. xv vir sacrfacivndis cvra
torio perum loco rvmqve pblcorvm leg pro pr
imph. caes. traiani hadriani avg provinciae cappa
5 dociae item leg pro pr imp. caesaris traiani hadriani
avg provinciae moesia inferioris leg pro pr imp caesar divi tra
iani avg provinciae cilic cvr viae latinae leg vi ferratae donis mili
tari- bus donato ab imp traiano aug. ob bellum parthicum praet aedil pleb quae
tor provinciae hispaniae baeticae ulterioris trib latic leg i minerviae donis
10 militari- bus donat ab imp avg ob bellum germanicum trivm viro capitali patrono
d.

L. 1 : le bas des lettres subsiste seul dans la partie droite ; l. 6-7 : pour expliquer l'anomalie de la titulature, l'auteur suppose que le lapicide a omis IANI FIL HADR au début de la l. 6 ; nous croirions plutôt à une contamination maladroite des deux formules courantes *leg. pro pr. Imp. Caesar. Traiani Aug. et leg. pro pr. diui Traiani*, pour indiquer que Brut-tius a été légat de Cilicie sous Trajan et l'est resté après la mort de celui-ci.

Né vers 75 av. J.-C., Bruttius est sans doute le fils de L. Brut-tius Maximus, proconsul de Chypre sous Titus (plus loin, n° 122) ; en 114, à la tête de la légion VI^a Ferrata, il prend part à la conquête de l'Arménie. Ami d'Hadrien, il aurait été consul en 124,

proconsul d'Afrique en 137-138 et fut consul pour la seconde fois en 139 avec Antonin le Pieux (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 370, n° 164). Son fils C. Brut-tius Praesens, consul deux fois, fut le père de l'impératrice Crispine (*Ibid.*, p. 372, n° 165).

P. 303-304. A. Piganiol, revenant sur la légation de Cilicie, insiste sur ce que Bruttius gouvernait cette province en 117, ce qui le fit « spectateur ou complice des intrigues » qui se nouèrent à la mort de Trajan. La reconnaissance d'Hadrien lui assura une belle fin de carrière.

P. 332-337. R. Thouvenot. Deux diplômes militaires du Maroc.

P. 332-336. A. Banasa.

67)

Sur une face :

IMP CAES DIVI HADRIANI F DIVI TRAIA
NI PARTHICI NEP DIVI NERVAE PRONEP T AE
LIVS HADRIANVS ANTONINVS AVG PIVS
PONT MAX TR POT XX IMP II COS IIII PP
EQVIT ET PEDIT QVI MILIT IN ALIS V QVAE
APPEL I AVG GALL ET GEMEL CR ET TAVRI
AN VICTR ET III ASTVR ET I HAMIOR SVROR
SAG ET COH XI I ITVR CR ET V DALMAT CR
ET II HISP VASCON ET IIII GALLOR ET I ASTVR
et CALLAEC ET II SVROR SAG ∞ ET III ASTVRVM
et II HISPAN CR ET I LEMAVOR ET III GALL
FELIX ET IV TVNGR VEXILL ET SVNT IN MAV
ret. TINGIT SVB VARIO PRISCO PROC QVIN
que ET VIGENTI STIPENDIS EMERITIS
dimiss. honesta missione QVOR NOMINA subscripta sunt

Sur l'autre face, texte de même teneur, mais plus endommagé.

Date : 157 ap. J.-C.

Étude des corps de troupes mentionnés. Ce diplôme permet de compléter un fragment d'un

autre diplôme trouvé à *Volubilis* (*Ann. épigr.*, 1949, n° 74).

P. 335-336. Mention d'un autre petit fragment de diplôme trouvé à *Banasa*, annonçant cinq cohor-

tes; début du règne d'Antonin (?).

P. 336-337. A *Thamusida*. Fragment.

68)

Face interne :

cum EST CIVITAS IIS DATA AVT
si qui caelibes ESSENT CVM IIS QVAS POSTEA
duxissent dum TAXAT SINGVLI SINGV
las a. D V K APRIL
t r a i a n o HADRIANO II COS
TESANIANO
i i hispanae CR CVI PRAEST
PAETVS
EX GREGALE
ONI F FLAVO VIROVESC
LIAE FIL EIVS
descriptum et RECOGNITVM EX TABVLA AENEA QVAE
fixa est romae IN MVRO POST TEMPLVM
diui augusti ad MINERVAM

Face externe :

VRBANI
ROMANI
VIBIANI
VITALIS
FLORI
LEONAE
CRESCENTIS

Date : 118 ap. J.-C.

Le bénéficiaire est originaire de *Virovesca*, dans la vieille Castille.

DACIA, IX-X, 1941-1944 (publié en 1945).

P. 407-425. D. Tudor. Monuments conservés au Musée de Bucarest.

P. 412-414. Groupe sculptural

de *Romula* (*C. I. L.*, III, n° 8027 ; *H. Dessau, I. L. S.*, n° 4074).

P. 416-417. Sur le socle d'un bas-relief de Némésis, dont le haut manque.

69)

.....E HERENNIA
nus EX VIS P

P. 431-440. O. Floca. La briqueterie de *Sarmizegetusa*.

P. 439. Estampille trouvée souvent dans la briqueterie, donnant le nom de son propriétaire.

70) M · SER · DONAT

Cf. plus haut, n° 18 et plus loin, n° 79.

P. 473-483. Gh. Stefan. A *Noiodunum*.

P. 473. Autel dont le haut manque.

71) ROMANUS
MILES
LEG I ITAL
VOTV SOVIT (sic)
LIBM

P. 475-478. Autel en forme de prisme, dont trois faces sont inscrites. Gr. Florescu en a donné une lecture plus satisfaisante (cf. plus loin, n° 175).

ID., XI-XII, 1945-1947 (publié en 1948).

P. 123-124. Gh. Stefan. A Dragna-de-Sus (Valachie), dans le camp romain. Tuiles et briques estampillées.

72) a) LEG V MACEDONICA
b) LEG I ITALICA
c) LEG XI C P F
d) COH COM
e) COH I COM

75) a) LE XIII G P
Le(gio) XIII G(emina), P(ontes).
b) CORS III A D
Co(ho)rs III A(lpinorum) D(ardanorum?).
c) DAL VARI
Dal(mati) Vari(na).

L'auteur développe *Vari(na)* ; n° 92, 1944, n° 5 : *Variana* ; 1944, voir cependant *Ann. épigr.*, 1939, n° 13 : *praedia Variana*.

d) ENC
E(quites) n(umeri) C(onstantinorum).

P. 166-168. Estampilles sur des lampes ; marques en couleur sur des fragments d'amphores.

d) et e) : *Com(magenorum)*.

Époque de Trajan et premières années d'Hadrien (cf. Cichorius, P. W., R. E., IV, col. 273-274).

P. 155-168. D. Tudor. A Suci-dava.

P. 155-159.

73)
REGINAE
AVREL ANTO
NINVS EX U
OTO POSU
IT

Début du III^e siècle ap. J.-C.

74) Minime fragment de la dédicace d'une construction que Caracalla et Géta (celui-ci [*trib. po*]t. *IIII cos. II*) [*per m*]il[*it*]es suos fecer[unt].

P. 159-166. Briques estampillées portant le nom des corps de troupes et parfois l'indication de leur garnison.

P. 216-219. Gr. Florescu. A Capidava.

76) D M S
F A B R I C I A Q F
S A T V R N I N A P A
V I X A N N X X I
5 C M V N A T I V S
V E N V S T V S
P R A E F C O H I G E R
C O N I V G I P I I S
S I M A E P O S

L. 3 : *p(i)a* ; l. 7 : *coh(ortis)*
I Ger(manorum).

Dix dernières années du II^e siècle.

P. 269-270. I. I. Russu publie une série de corrections à des in-

scriptions déjà connues. 77) Nous relevons :

a) *Bull. de l'Inst. archéol. bulgare*, XI, 1937, p. 286-287 = *Archäol. epigr. Mitt.*, XV, 1892, p. 218, n° 106, l. 7, lire : το[ῦ] ἐτα[ί]ρου.

b) G. Kazarov, *Denkm. thrak. Reiters*, 1938, p. 55, n° 236, lire : Μούκιο(ς) ὀρδιν(ᾶτος) κεντυρ(ίων)...
c) *Ibid.*, p. 181, n° 1093, lire : ὀρδινᾶτος.

P. 273-274 avec fig. D. Tudor. Coin supérieur gauche de la *tabella posterior* d'un diplôme militaire, conservé au Musée national des Antiquités à Bucarest.

78) Face interne :

Sur la *tabella I*, restituer le nom d'Hadrien, à la date de 121.

tabella II :

CIVIT DEDIT *et conub. cum uxoribus quas tunc*
HABVISS CVM *est ciuit. iis data aut si qui caelib.*
ESSENT CVM IIS *quas postea duxiss. dumtaxat*
SINGVLI *Singulas m. annio uero ii et*
CN ARRIO AV *gure cos.*
Gregali
I V N I O I V N I *iano*

Face externe :

tabella II (restituée d'après le diplôme de 120 : C. I. L., XVI, n° 68) :

L P V L L I *anthi(?)*
T I C L A V D I *erotis(?)*
P A T I N I *crescentis(?)*

Date : 121 ap. J.-C.

P. 275 et suiv. 79) M. Macrea identifie avec Manius Servius Do-

natus le personnage qui figure au C. I. L., III, nos 8075, 17 a et 12638 ; c'est le propriétaire du grand four découvert par O. Floca à *Sarmizegetusa* (cf. plus haut, n° 70, et aussi n° 18).

EPIGRAPHICA, IX, 1947 (publié en 1949).

P. 3-31 avec 2 pl. hors-texte. R. Bartoccini. A Tarente. Angle

inférieur droit d'une table de bronze, trouvé en 1909.

80) Fin de 26 lignes d'une loi romaine (haut. max. 0 m. 197 ; larg. max. 0 m. 226 ; haut. moyenne des lettres 0 m. 005), qu'il nous est difficile de reproduire ici, en raison des dimensions qu'elle revêt avec les restitutions de l'auteur.

Observations sur l'aspect de la table, la facture des lettres (caractères très rudes), l'orthographe et les formes grammaticales.

D'après la mention, à la l. 12, *socium nominisque latini*, le document, qui devait être fort important, est certainement antérieur à 90 av. J.-C. Ce serait une loi présentée par un magistrat, discutée et *rogata* dans les comices, destinée à combattre et à réprimer le *repētundarum crimen*. R. Bartoccini voudrait reconnaître dans ce fragment une partie de la *lex Servilia Glaucia* et appuie son hypothèse sur une discussion des arguments proposés par divers historiens.

P. 30-31. Index des mots.

P. 32-35. Margherita Guarducci, dans un article sur la guerre de 114 av. J.-C. entre Lato et Olonte, cherche à préciser la chronologie des documents publiés par H. Van Effenterre dans la *Rev. des Études anc.*, XLIV, 1942, p. 31-51 (cf. *Ann. épigr.*, 1945, n° 94).

P. 36-39. A. Palestra. A Ro-becco sul Naviglio (à 4 kilomètres d'Abbiategrosso). Borne milliaire en forme de colonne.

81)

d. N IMP CAES
fl. CONSTANTINO
MAX P F VICTORI
AVG PONTIF MAX
5 TRIB : POT XXIII IMP
XXII CONS VII
P P PROCONS HV
La suite n'a pu être déchiffrée.

L. 7 et suiv. : *hu[manarum rerum] || [optimo principi] || [divi Constanti filio] || [b(ono) r(ei) p(ublicae) n(ato)] ||...*

Date : 326 ap. J.-C.

La pierre devait appartenir à la voie romaine de Milan à Ivree vers les Alpes Grées. — Cf. *Ann. épigr.*, 1939, n° 23.

P. 40-43 avec fig. Lucia Antiseri. A Spello (*Hispellum*).

P. 40. Borne avec deux noms de *duumviri* (*Ann. épigr.*, 1948, n° 102) ; fin de l'époque républicaine.

P. 41.

82)

CN · CORNELIO · C · F
PALAT · POMPONIO
MARTIALI · EQVO · PVB ·
VI · VIR · AED · II VIR · I · D
QVAEST · II
II · VIR · QVINQ · AVGVRI
PLEBS · VRBANA
OB · MERITA · E IUS
L · D · d · d ·

1^{er} siècle ap. J.-C.

P. 44-55. A. Berger, examinant l'abréviation c. c. c. dans l'inscription du *collegium sympho-*

niacorum (C. I. L., VI, n° 4416 = 2193), montre que l'interprétation de Mommsen : *c(oire) c(onvocari) c(ogi)* n'est pas satisfaisante et suggère deux solutions : *quibus senatus c(ollegium) c(oire) c(onvenire) permisit*, ou bien *c(ollegium) c(onstituere)*, ou *c(elebrare)*, ou *(condere)*, *coire*, *permisit*, ce qu'il juge plus en harmonie avec les textes juridiques et les autres documents.

P. 56-67. G. M. Bersanetti. Notes historico-épigraphiques.

83) 1° Contrairement à l'opinion d'O. Hirschfeld (*Kais. Verwaltungsbearbeiter*, p. 334), qui n'a pas tenu compte de I. G., XIV, n° 1085 ; I. G. R., I, n° 136, le chef du bureau *a studiis*, tant qu'il a eu le titre de procureur, a été *centenarius*. Les personnages d'Ostie (C. I. L., XIV, n° 5340) et de *Pheradi Majus* (*Ann. épigr.*, 1932, n° 34 ; A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, n° 250) sont entrés dans le service comme *sexagenarii* et ont été mis ensuite à sa tête en étant promus *centenarii*. Quand l'*a studiis* reçut le titre de *magister*, il passa probablement dans la classe des *ducenarii* pour devenir *trecenarius* lorsque au début du IV^e siècle il fut fait *magister studiorum*.

2° Dans les inscriptions de l'*Ann. épigr.*, 1945, nos 80 et 85, cf. 1949, n° 153, le municipe auquel il est fait allusion ou qui est mentionné par les abréviations *m c* est plutôt Cannes que *Canusium*.

3° Revenant sur l'inscription

de *Philippopolis* relative à Basiliscus (cf. *Ann. épigr.*, 1948, n° 43), l'auteur discute certaines des interprétations présentées par O. Fiebiger, dans les *Denkschr. d. Akad. der Wissensch. in Wien, Philos.-histor. Kl.*, LXX, 3, 1939, p. 25, n° 35.

P. 68-80. Antonia Lussana. Observations sur les bornes milliaires de la Transpadane, de la Vénétie et de la Ligurie : liste des empereurs dont les noms sont rappelés sur ces pierres ; analyse des divers formulaires qu'elles comportent.

P. 81-89. F. Sprater. Importance du règne de Claude pour la région rhénane (peu de renseignements d'ordre épigraphique).

P. 90-108. Lucia Donaduzzi Marcon a établi, d'après des livres, manuscrits et anciens catalogues, comment se composait la collection épigraphique de l'érudit véronais du XVII^e siècle Moscardo, et a relevé les monuments qui sont encore conservés dans les musées de Vérone et ceux qui n'y sont plus.

P. 109-112 avec fig. V. Tusa. A Rimini. Cippe.

84)

CNEO A QVILIO RO
MANO EVSEBIO VC
CONSVLARI FLAMI
NIAE ET PICENI OB IN
LVSTRIA EIVS MERI
TA ET INSIGNIA BENE
FICIA PATRONO
DIGNISSIMO ORDO
ARIMINENSIVM

Personnage jusqu'à présent inconnu ; la création des *consulares Flaminiae et Piceni* permet à l'auteur de dater le texte de la période 350-400.

P. 113-156. E. Manni. Notes d'épigraphie relative à Gallien.

85) P. 113-137. Chronologie de Gallien. — La chronologie de Valérien et Gallien repose sur un seul point ferme : l'accession au pouvoir de Valérien en 253. L'auteur tente de fixer les dates contestées en regroupant tous les documents qui se réfèrent à chacun des consulats. Les inscriptions et les monnaies montrent qu'il y a trois manières de compiler les années de règne.

P. 137-152. Victoires de Gallien et révoltes de prétendants. — L'auteur cherche, d'après les monnaies dites légionnaires, à fixer les dates des victoires de Gallien.

P. 152-156. *L'abolitio memoriae* de Gallien. — Le nom de Gallien n'a été martelé qu'en Italie et en Afrique ; les martelages indiqués dans les autres provinces sont très douteux. Dans certaines inscriptions d'Afrique le nom de Valérien a été respecté alors que celui de Gallien était effacé, ce qui tiendrait à la politique différente suivie par chacun des empereurs à l'égard du Sénat.

Id., X, 1948 (publié en 1950).

P. 3-13. Cecilia Valoti. Étude sur l'activité de Scipione Maffei, collectionneur et éditeur d'inscriptions.

P. 14-20. I. I. Russu. **86)** Suite des notes épigraphiques publiées dans *Dacia*, XI-XII, 1945-1947, p. 269-270.

P. 14, n° 1. A propos de deux épitaphes publiées par A. Ferrua, *Epigraphica*, IV, 1942, p. 53, n° 28 et p. 58, n° 41, l'auteur montre que SARCİ et SARCIN ne sont pas des noms, mais des abréviations du terme de métier *sarcinatrix*.

P. 15, n° 2. Deux inscriptions à peu près semblables figurent au *C. I. L.*, IX, n° 664 et X, n° 1885. Il s'agit du même texte, dont la vraie lecture est celle du dernier numéro ; le personnage est un *augustatis*, C. Minatius Bithus.

P. 16, n° 3. *C. I. L.*, IV, n° 1667, à compléter ainsi : *M. Lollius* [*M. l.*] || *Bithus*.

P. 16, n° 4. *C. I. L.*, VIII, n° 3198 (Lambèse). La véritable lecture est celle-ci, où l'on trouve IANVRIVS et non celle du *Supplementum*, n° 18312 TANVRIVS, nom inconnu, tandis que IANVRIVS est attesté au *C. I. L.*, VIII, n° 11578.

P. 17, n° 5. Une inscription, publiée par P. Dimitrov, *Die Grabstelen römischer Zeit in Nordbulgarien*, Sofia, 1942, se lit : *Dis Manibus || Mucatral(is) || Sil(a)e f(i)lius natio*, || B · M · CH II FR ; il faut compléter *natio(ne)* || *B(essus) m(iles) c(o)h(ortis) II F(laviae) < B > (essorum)*.

P. 18, n° 6. Dans une inscription de *Cuppae* publiée par E. Swoboda, *Forsch. am obermoesischen Limes* (*Schrift. der Balkan-*

komm., antiq. Abt., X, Vienne. 1939), p. 8, l'épithète *Nescenses*, doit se rapporter à une forteresse de Mésie inférieure Νίσκοντις, dont parle Procope (*De aedif.*, IV, 11, 149, 20).

P. 19, n° 7. Essai de nouvelle lecture du nom d'un peuple thrace cité dans le *Bull. de Corr. hellén.*, XXV, 1901, p. 313, n° 13.

P. 20, n° 8. Une erreur de lecture, faite sur un passage d'une épitaphe grecque de Serres (M. Dimitis, *Makedonia en lithois*, Athènes, 1896, p. 663, n° 815), a amené G. Mateescu à forger un nom thrace inexistant.

P. 21-58 avec 4 pl. A. Ferrua. Tables de jeu à inscriptions. Suite de l'étude commencée dans le numéro précédent de la même revue (cf. *Ann. épigr.*, 1949, nos 80-83), des *tesserae lusoriae* des Catacombes (nos 53-132).

87) Textes inédits ; observations et corrections à quelques

textes déjà publiés, en particulier par M. Ihm ; inscriptions du même genre provenant d'autres régions : d'Afrique (nos 90-97), de Trèves (n° 105), etc.

P. 51-58. Considérations générales sur la taille de ces objets, sur leur date (seconde moitié du III^e et IV^e siècle, en raison de l'écriture, de l'orthographe et de leur utilisation par les chrétiens dans des sépultures de ces époques) ; manière dont les chrétiens les ont utilisés pour fermer les tombes et inscrire les épitaphes ; intention qu'ils ont eue en les utilisant ainsi. La grande majorité proviennent de Rome : ce damier à 36 cases est une invention romaine.

P. 62-68 avec fig. E. Ferrario. A Milan, dans la basilique des Apôtres. Plaque de marbre assez abîmée. Épitaphe métrique grecque en cinq distiques, du médecin Διόσκορος, suivie d'une mention latine.

88) HIC EST ILLE DIOSCORVS ILLIUS
LINGVA CONTICVIT MELLE DVLCIOR
ILLI SOLVS

deP XII KAL decem?BRES

Ce médecin serait peut-être, selon l'auteur, le Dioscorus dont parle saint Augustin dans sa lettre 227 (Migne), écrite après la Pâques de 428.

P. 69-73 avec fig. P. Tremoli. A Norcia. Trois plaques de calcaire.

89)

a) C · FADENO · Q · F
QVI · BASSO
VIII VIR IIVIR · POT
PATRONO PLEB

Fragment avec quelques lettres seulement, se rapportant peut-être au père du précédent.

b) q. fADENO...
 QVIR (?).....
 VIII uiro.....
 PATRI.....
 c) p E T I L L E N A E · Q F
 M A X I M A E
 M A T R I
 ex TESTAMENTO C FADENI...
 MODERATVS.....

Il doit s'agir d'un monument unique consacré à ces trois personnages.

P. 74-80 avec fig. Margherita Guarducci. A *Leptis Magna*. Cipse de calcaire trouvé dans le vieux cimetière catholique d'Homs en 1927.

90) Épitaphe grecque de 33 lignes par laquelle des θεεργοί ont voulu honorer leur bienfaiteur Larkis, qu'Alexandris (sans doute une femme d'Alexandrie) engendra à Knossos ([K]νώσσιος) dans la « Crète nourrice d'Africains » (fin du II^e ou première moitié du III^e siècle ap. J.-C.). L'inscription veut être métrique.

P. 90-103 avec fig. A. Calderini. A Milan, dans la zone de San Lorenzo.

91) a) ...omu... || [proco]s. in A[frica?] || [Matris De]um cu[rator].

b) ... C. f. Pol. ... || ... Passeri... || [iiiiu]iro uia[rum cur.] || ...edon...

c)roni || [sp]lend. col. Medi[ol.] || [leg]ion. XI Cl. P. F. pr. ... || [prou. Galliae] Narb. trib. pleb. || trib. milit. leg. IIII.

Nombreuses épitaphes chrétiennes.

P. 104-130 avec fig. Dem. St. Marin propose une nouvelle restitution du traité d'alliance avec *Callatis* (Ann. épigr., 1933, n° 106), étudié par A. Passerini dans l'*Athenaeum*, XIII, 1935, p. 57-72.

92)

dolo MALO·QVO·POplus ro
 manus socique et BELLVM FACERE debe
 nto et propria pEQVNIA·ADIOVANTO sei
 aliquis faxit POPLO·CALLATINO·BELLVM
 sei poplo romano·QVEIVE SVB·INPERIO
 bellum faxit POPLO·ROMANO VTEI·ET
 callatinus PROPRIOD·FAXIT POPLO non
 aliter ac poplvs·ROMANVS·POPLO
 faxit callatino SEI QVID·AD·HANCE fir
 mandam societatem ADERE·EXIMERE·ue
 uellent utriusque VOLVNTATE LICETO
 uolentibus EXERCERENT·ID SOCIETATE
 in tabolam aENAM·VTEI·SCRIBERETVR HO
 c romae in loco·OPTVMO IN·FAANO CONCORD

Après avoir conclu, d'après les indices linguistiques et épigraphiques, que le traité ne peut avoir été conclu beaucoup au-delà de la seconde moitié du II^e siècle av. J.-C., l'auteur tente de le replacer dans le cadre historique et pense que sa signature ne doit

pas être très éloignée de la réduction de la Macédoine en province romaine et pourrait être des environs de 100 av. J.-C.

P. 131-142 avec fig. G. V. Gentili. Deux nouveaux fragments des Fastes consulaires de *Cupra maritima*.

93) a) *imp. caesar xiii M. PLAVTIUS silvanus*
l. caninius · *GALLUS*
c. fufius · *GEMINUS*

L. 1 : consuls de 2 av. J.-C. ; l. 2 : consul suffect ; l. 3 : consul suffect en septembre.

b) *c. iulius caesar dictator ex*
HISpania triumphavit
ET POPVLO in hortis trans ti
BERIM duo prandia dedit (?)
C. AVIDIUS

Si l'on admet cette restitution, les faits visés sont de l'année 45 av. J.-C.

Quelques rectifications au fragment publié par A. Degraasi antérieurement (*Ann. épigr.*, 1949, n° 79).

ERANOS, XLIV, 1946.

Dédié à G. Rudberg.

P. 219-227. E. Gren. Copies d'inscriptions grecques et latines prises au début du XVIII^e siècle par le Suédois Michel Eneman.

P. 223, nos 4 et 6 : *C. I. L.*, III, nos 734 et 733.

P. 225, n° 9 : *Ibid.*, n° 737.

P. 226, nos 11 et 12 : *Ibid.*, n° 738 ; n° 732, cf. p. 990 et n° 7401.

P. 228-243. H. S. Nyberg. A *Harmozica*, en Géorgie, dans un tombeau.

P. 230-231, n° 1. Gemme avec un portrait d'homme.

94) Ἀσπαυρουκίς πιτιάξης.

P. 231, n° 2. Gemme enchâssée dans la boucle d'or d'une ceinture. Deux portraits, homme et femme, avec leur nom.

P. 231-232, n° 3. Autour d'une coupe en argent.

95) Ἐγὼ βασιλεὺς Φλ. Δάδης ἐχαρισάμην Βερσοῦμα πιτιάξης.

Pour le titre de *πιτιάξης*, cf. *Ann. épigr.*, 1947, n° 125, et le

n° ci-après ; Βαρσούμα est le nom syriaque Bar saumā.

P. 232-243, n° 4. Stèle bilingue. Le texte grec (*Ann. épigr.*, 1947, n° 125) est suivi d'un texte pehlevi en alphabet araméen ordinaire, reproduit ici et dont voici la traduction :

96) « Je (suis) Sērapīt, fille de Zēvax, le petit bitaxš du roi Farsman, femme de Yōdmangan le victorieux et qui a fait (montré) beaucoup de vaillance, le rab tarbāš du roi Xsēfarnūg, fils d'Agrip, le rab tarbāš de Farsman, roi des *xblxbl* — lorsque sa vie n'était pas (encore) accomplie ; et elle était tellement jolie et belle qu'elle n'avait pas sa pareille pour sa beauté. Et elle mourut âgée de 21 ans. »

Commentaire des textes. Agrip-(pa) et Yōdmangan sont *rab tarbāš*, l'un du roi Farsman, l'autre du roi Xsēfarnūg ; ce titre désignerait le grand vizir et serait traduit en grec par *πρωτεύς* et par *ἐπίτροπος*.

P. 421-425. T. Kleberg. 13 passages des *Carmina latina epigraphica* (10 précédemment relevés et 3 nouveaux), qui dénotent des emprunts à Juvénal ou des réminiscences de ses poèmes.

Id., XLVI, 1948.

P. 159-161. M. P. Nilsson. Dans l'épithaphe métrique de Mactar publiée par l'*Ann. épigr.*, 1948, n° 107, lire aux l. 13-14 : 97) *lege deum solemq(ue) super ac sidera*

novi, deum étant un génitif pluriel dépendant de *lege* (cf. plus loin, n° 204).

WIENER JAHRESHEFTE, XXXV, 1943.

Le premier fascicule ne nous a pas été accessible.

P. 99-137 et fig. R. Egger. A Grossbuch, région de Klagenfurt, en Carinthie.

98)

*d*ITI SMERtrio AVG
M CLAVD RVFVS
et iVLIA GEMELLINA
aEDEM FECERVNT
L M

Autres inscriptions où apparaît le mot Smertrius.

Étude d'une *tabella defixionis* trouvée en 1930 à Bregenz (p. 103-108, fig.), d'une autre de Caerleon (p. 108-110, fig. ; cf. *Ann. épigr.*, 1929, n° 46 ; 1931, n° 69) et de la tablette d'imprécation recueillie en 1865 à Bregenz (p. 116-117, fig. ; — *C. I. L.*, III, n° 11882 ; A. Audollent, *Defixionum tabellae*, n° 93), où apparaît le nom Ogmius (cf. A. Grenier, *C. R., Acad. Inscr.*, 1947, p. 256).

P. 164-169. A. Wilhelm restitue ainsi la l. 9 d'une inscription de Didymes (*Ann. épigr.*, 1938, n° 127 ; 1940, n° 47) : 99) [σὺν ταῖς βάσσουσιν] καὶ τοῖς [βασιμ]οῖς.

Id., BEIBLATT.

Col. 102-108. J. Keil. A Éphèse.

Col. 102-106 avec fig. Plaque brisée en bas.

100)

IMP CAESAR AVG ET TI
CAESAR AVG F
AQVAM THROESSITICAM
INDVXERVNT CVRAM
AGENTIBVS C SEXTILIO P F POLLIONE
ET C OFILIO PROCVLO
Αὐτοκράτωρ Καῖσαρ
Σεβαστὸς
καὶ Τιβέριος Καῖσαρ Σεβαστοῦ
υἱὸς
τὸ Θροεισσιτικὸν ὕδωρ εἰσήγαγο[ν]
ἐπιμεληθέντων Γαίου Σεξτιλ[ίου]
[Ποπλίου υἱοῦ Παλλίονος καὶ Γαίου]
[Ὁφιλίου Πρόκλου].

Cf. pour les noms des épimélites J. Keil, *Ephesos*, III, p. 263. n° 92. — Voir J. et L. Robert, *R. É. G.*, LVII, 1944, p. 225, n° 161 a.

Col. 106-108 avec fig. Autel.

101)

Σοὶ τόνδε βωμὸν
δέσποτα Ζεῦ Κτήσιε
Κορνηλιανὸς εὐξά-
μενος εἰδρύσατο.

L'auteur de cette dédicace en deux trimètres iambiques est inconnu. Témoignages sur le culte de Zeus à Éphèse. — Voir J. et L. Robert, *loc. cit.*

Col. 109-120. D. Zontschew. Inscriptions de la Bulgarie méridionale.

Col. 109-111 avec fig. A *Philippopolis* (Plovdiv) = *Ann. épigr.*, 1948, n° 160.

Col. 111-114 avec fig. A *Philippopolis*. Fragment de frise architravée. Lettres de la seconde moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.

102)

AEDEM THENSAVRORYM

Il s'agirait d'un bâtiment destiné au trésor de l'État. — Cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXI, 1948, p. 176, n° 134.

Col. 118-119 avec fig. A 2 kilomètres au sud de Belosem (arrondissement de Plovdiv).

103) Épitaphe d'un βενεφικιάριος.

Col. 119-120 avec fig. A *Philippopolis*.

104) Épitaphe d'un παλαιστρατιώτης (= *veteranus*); amende éventuelle à payer τῷ ἱερῷ ταμείῳ.

Col. 121-126. J. Keil. Rectification du texte *I. G. R.*, IV, n° 1703 d'après des estampages. — Voir J. et L. Robert, *R. É. G.*, LVII, 1944, p. 220, n° 148.

Col. 127-138. A. Betz étudie, d'après des inscriptions déjà publiées, le phare et la station navale de Salone.

Col. 137-138. A. Betz. Note sur

l'inscription de l'*Ann. épigr.*, 1944, n° 103.

105) M. Ael(ius) Honoratus, centurion de la légion I^a Adjutrix, a été *reg(ionarius)*, c'est-à-dire chargé de la police contre une insurrection dans la province.

Col. 139-142 avec fig. Gh. Stefan. Dans une île de la Dobroudja aux bouches du Danube, où devait se trouver le camp de *Dinogetia*. Briques. La principale donne :

106)

REG I IOAIVH SCY

Leg(ionis) I Joviae Scy(thicae?).

Permettrait d'interpréter correctement l'Itinéraire d'Antonin, 225, 2-3.

JAHRESHEFTE DES ÖSTERREICHISCHEN ARCHÄOLOGISCHEN INSTITUTES IN WIEN, XXXVI, 1946.

Reprennent leur ancienne dénomination, changée depuis 1940 en celle de *Wiener Jahreshefte*.

P. 121-134. J. Keil. A Sardes. Épigramme sur la base d'une statue honorifique d'Acholios (G. Kaibel, *Epigrammata graeca*, n° 903 ; *I. G. R.*, IV, n° 1510 ; W. H. Buckler et D. M. Robinson, *Sardis*, VII, p. 89, n° 83).

107) L'épigramme appartient à la période d'environ 400 et n'a rien à faire avec le *magister admissionum* de Valérien ni avec les invasions gothiques du III^e siècle ; Acholius était *vicarius* de la *dioecesis Asiana* et avait fondé un sanctuaire d'Éleutheria. —

Voir sur cette inscription L. Robert, *Hellenica*, IV, p. 35-47, et p. 149-151 la critique de certaines des considérations présentées par J. Keil (cf. *Ann. épigr.*, 1949, n° 217).

ID., BEIBLATT.

Col. 5-14 avec fig. Erna Diez. A *Flavia Solva*. Stèle avec représentation d'un gladiateur et de Némésis.

108) *ΔΕΑΕ ΝΕΜΕΣΙ*

Col. 41-66. B. Saria. Nouvelles inscriptions de la région frontière norico-pannonienne (*Ann. épigr.*, 1948, nos 234-240).

Col. 67-78. A. Betz. Nouveaux documents concernant les auxiliaires de la Dalmatie.

Col. 68-75. Près d'Humac.

N° 1. Stèle.

109) BETVLO KAR
NIS F DOMO
EQVIVS MIL
COH III ALP
5 AN XL STIP XXI
HSE T F I
VALERIVS SIG
H P

L. 6 : *h(ic) s(itus) e(st), i(estamento) f(ieri) j(ussit)* ; l. 7 : *sig(nifer)* ; l. 8 : *h(eres) p(osuit)*.

N° 2. Stèle brisée en haut.

110)

E Q V C H O I I I
ALPINE DOMO
VERCIANVS AN
XXXVIII STIP XIII
T F I H P H S E

Importance du site d'Humac, dans la vallée de la Trebižat, affluent de la Narenta ; le camp romain a donné de nombreuses inscriptions militaires (liste, col. 68-69). Étude sur la *cohors III^a Alpinorum* ou *Alpina*, sur les noms et l'origine de ces militaires, ainsi que sur la question du recrutement ; l'ethnique *Equius* indiquerait une origine des Alpes-Maritimes ; *Betulo* est un nom celtique ; *Vercianus* doit être équivalent de *Varcianus* (cf. plus haut, n° 12).

Col. 75-78, n° 3. A Nadiu (*Nedinum*), à l'est de Zara (*Jader*). Autel.

111) c. (?) OCTAVIVS
C F MACER >
COHOR I
LIBVNRORVM
IANO PATRI
V S L M

Col. 85-124. R. Pittioni. Tombes romaines à Zeiselmauer (district de Tullu, Basse-Autriche). Quelques marques de potiers.

Id., XXXVII, 1948.

P. 112-120 avec fig. R. Egger. A Mautern (*Favianae*). Plaque de plomb trouvée dans un petit vase de terre cuite.

112) Elle porte une invocation à *Pluton siue* < m > *Iou||em infernum dei opor* < no > || *tet Eracura Iuno || inferna...* contre l'époux infidèle de *Silvia*, *Aurelius Sinnianus Ceserianus*.

P. 151-174. Erna Diez. Les urnes cinéraires de *Poetovio*. Liste de ces monuments (p. 154-163),

dont bon nombre portent des inscriptions (25 n°s) ; p. 155, reproduction du n° 111 des *Ant. Inschr. aus Jugoslavien*, par V. Hoffiller et B. Saria.

Id., BEIBLATT.

Col. 30-34. A. Wilhelm complète aux lignes 68 et suiv. l'édit pour la fondation de l'emporium de *Pizos* (*Syll. Inscr. graec.*, 3^e édit., n° 830 ; *I. G. R.*, I, n° 766) : 113) πρὸς δὲ δ[ι]α||[λ]ύσω-σ[ι] αὐτὰ τὰ ἐμπόρια εἰς τὸ||[τε]τρα-πλάσιον τοῦ ἐνδεήσοντος.

Col. 111-112. E. Vetter. Sur des épitaphes de jeunes enfants où l'âge du défunt est indiqué avec une précision particulière ; *C. I. L.*, XI, n° 7325 : *unc(ia) I* (douzième d'une heure) ; XIV, n° 4782 : *d(iebus) X n(octe)*, ne pas corriger en *XV* ; n° 4777 : *d. m. = d(i)m(idio)*.

Col. 123. A. Hild. A Bregenz, recherches de 1920-1944. Marques de potiers.

Col. 169-174. R. Egger. Inscriptions de la région préalpine.

Col. 169-171. Deux épitaphes, l'une avec fig.

Col. 171-174 avec fig. A Spielberg, au nord d'Enns (*Lauriacum*). Stèle.

114)

AEL QVARTINVS
CORN LEG II ITAL
P F VIVVS FECIT SIB
ET AVR CRISPINAE
5 CONIVG VIVAE FECIT
ET AEL QVAR FIL O AN
XIII ET FILIS DVOBVS
VIVIS FECIT

L. 6 : *fil(iae) o(bitae)*.

Col. 174. A St. Leonhard am Forst (Basse-Autriche). Petit autel.

115) G E N I O
S A C ·
V · L I B E R A
L I S · V · S · L · M

L. 4 : VLP liés.

Col. 175-178 avec fig. A. Betz. A Bad Aussee, Épitaphe.

Col. 203-204 avec fig. E. Polaschek. A Traismauer. Stèle brisée en bas.

116)
T R O V C L E I
M A R V S Ø D E
M A R I Ø F Ø E Q
A L · T · I · A N X X X X V
5 S T · X X V I C P P ·

L. 4 : les quatre x liés.

L. 3-4 : *eq(ues) al(ae) T(hracum) I*; l. 5 : *c(ollegae) p(ro) p(ietate)*.

Col. 239-262 avec fig. A. Betz. Au Musée de Carnuntum.

Les nos I-II sont déjà publiés.

Col. 258-259, nos 12-13. Épitaphes.

Col. 259-261 avec fig., n° 14. Petit autel.

117) I · O · M
C · T A R V E N I
V S R V F V S · C
V M · S V I S V S L M

Col. 260-262 avec fig., n° 15. Petit autel.

118) S I L V A N O
D O M E S T I C
S A C R
V A L E R I A
L F V I T A L I S
Q V A E E T D O M
N I N A · V S L L M

Col. 273. A. A. Barb. A St. Margarethen (Burgenland). 119) Marques de briques de la *leg. X^a Gemina* et de la *coh. I^a Ael(ia) S(agittariorum)*.

Col. 299-300. E. Vetter. Dans *C. I. L.*, XIV, n° 4296, lire non AEMILIVS, mais AFMILIVS; autres exemples de cette *littera Claudiana* (à son sujet, cf. R. Cagnat, *Cours d'épigr. lat.*, 4^e édit., p. 5 et plus haut R. P. Oliver, *Amer. Journ. of archaeol.*, LIII, 1949, p. 249-257).

JOURNAL DES SAVANTS, 1949.

P. 55-62. H. G. Pflaum. Compte rendu du livre de G.-Ch. Picard, *Castellum Dimmidi* (*Ann. épigr.*, 1948, nos 209-220).

120) L'auteur précise le sens de *sub cura* ou *curante*, qui indique le responsable d'une dédicace, l'exécution du monument pouvant être dévolue à d'autres. Il cherche aussi à étudier ce que représente, sur des inscriptions en l'honneur de *J. O. M.*, lors de la fête du 3 mai, la dédicace d'une *ara Cerei* (par ex. *Ann. épigr.*, 1948, n° 209), où l'on a vu, d'a-

près saint Augustin (*De civ. Dei*, XV, 22), une mention du Cosmocrator. H. G. Pfau, mettant à profit des remarques que lui a communiquées H.-I. Marrou, propose de donner à *cereus* le sens de cierge et invoque une inscription de *Carnuntum* (*C. I. L.*, III, n° 14358, 2), où il est question d'un *immunis caerei leg. XIII G. Anlo.*, c'est-à-dire du gradé qui s'occupe de la sculpture (*sculpsit* : *Ann. épigr.*, 1906, n° 124 ; 1940, nos 147 et 153) de l'*ara cerei*. — Cf. plus loin, n° 186.

P. 62, n. 1. Corrections et compléments au texte de quelques inscriptions.

JOURNAL OF HELLENIC STUDIES, LXII, 1942.

P. 17. F. M. Heichelheim, *A Lycopolis* (Égypte). Haut d'une stèle ; auj. au Fitzwilliam Museum.

121)

Κ α ί . σ ύ .
 Ὑ π ἐ ρ τ ῆ ς τ ὐ χ η ς
 Ν ἐ ρ ω ν ο ς Κ λ α υ δ ί ο υ
 Κ α ί σ α ρ ο ς Σ ε β α σ τ ο ũ
 5 Γ ε ρ μ α ν ι κ ο ũ Α ὐ τ ο κ ρ ά -
 [τ ο ρ] ο ς σ ύ ν ο δ ο ς Λ υ κ ο -
 [π ο λ ι τ ῶ ν κ α ι ο ἱ] ν ῆ ο ι ἔ φ -
 [η β ε ι κ ὄ τ ε ς (?)] .

L. 1 : Καί(σαρι) σύ(νοδος).

Id., LXVI, 1946.

P. 40-42 avec fig. T. B. Mitford. A Agios Tychon, immédiatement au nord de l'ancienne *Amathus* (Chypre). Stèle.

122) [Κ]υπρί[αι]
 Ἀ φ ρ ο δ ε [ί] τ η
 κ α ι Α ὐ τ ο κ ρ ά τ ο ρ [ι]
 Τ ί τ ω ι Κ α ί σ α ρ ι
 5 [Ο ũ] ε σ π α σ ι α ν [ὧ ι]
 [Σ ε β] α σ τ ὧ ι τ ὸ
 [ι ε] ρ ὸ ν τ ὧ ν ἐ ν τ ὸ ς
 [τ] ὧ ν σ τ η λ [ὧ ν]
 [ἐ π] τ ά κ α θ ι ἑ ρ ω -
 10 [σ ε] ν Λ ο ὕ κ ι [ο] ς
 Β ρ ο ὗ τ τ ι ο ς
 Μ ά ξ ι μ ο ς
 ἀ ν θ ὄ π α τ ο ς
 ἔ τ ο υ ς
 15 δ ε υ τ ἑ ρ ο [υ] .

L'année dont il s'agit s'étend entre le 23 septembre 79 et le 22 septembre 80 ; le proconsulat de L. Bruttius Maximus a sans doute commencé le 1^{er} juillet 80 (cf. plus haut, n° 5) ; le personnage, qui n'est pas autrement connu, doit être le père du Brutius Praesens dont le cursus figure plus haut au n° 66.

La formule τὸ [ιε]ρὸν τῶν ἐντὸς [τ]ῶν στηλ[ῶν ἐπ]τά serait une survivance d'une formule non grecque ; elle désignerait un téménos délimité par des stèles et avec sept statues ou figures cultuelles.

Id., LXVIII, 1948.

P. 46-56. G. E. Bean, *A Araxa* (Ören Kōyū, Lycie). Très long décret de date incertaine (peut-être fin du 1^{er} siècle av. J.-C., après 129).

123) Il y est question notamment d'un personnage envoyé comme ambassadeur πρὸς τοὺς παρὰ

Ῥωμαίων πρεσβευτὰς τοὺς περὶ Ἀππιον, puis πρὸς... περὶ Πόπλιον (l. 63-66); plus loin (l. 69-71), on lit : τοῦ τε κο[ι]νοῦ τῶν Λυκίων ἄγοντος πανήγυριν κατὰ πενταετηρίδα Ῥώμη θεᾶ Ἐπιφανεῖ (épithète nouvelle pour la *dea Roma*)...

JOURNAL OF ROMAN STUDIES, XXXIX, 1949.

P. 38-45. A. H. M. Jones étudie la façon dont, à la fin de la République et sous l'Empire, était organisé le service civil romain des *officiales* qui secondaient les magistrats dans leur tâche administrative.

P. 57-78. Gr. Webster. A Lincoln.

P. 58. Rappel des tombes de légionnaires précédemment connues; estampille de potier.

P. 59-60 et fig. p. 58. Tuile estampillée; au Musée de Lincoln.

124) LEG IX HISI

P. 74 et fig. p. 68; p. 76 et fig. p. 68. Estampilles de poterie samienne.

P. 77. Fragment d'unguentarium en verre avec débris d'inscription :

125) ONI., à compléter d'après d'autres exemplaires connus PATRIMONI.

P. 81-95. R. G. Goodchild et J. B. Ward Perkins. Le *limes tripolitanus* à la lumière de récentes découvertes (carte, p. 85).

P. 84-88 avec un plan. A Aïn-Wif, qu'il convient d'identifier avec *Thenadassa*, station de la route de *Leptis Magna* à *Turris Tamalleni*.

P. 86 et pl. XI, 4. Autel de calcaire; auj. au Musée de Tripoli.

126)

i. O · M D

pro SALVTE ET VICTORIA dom
INOR NOSTROR IMPPL SEPTIMI
SEVERI PII PERT·AVG ET M AVRELI

5 ANTONIN AVG·AVG·N FIL ET P
SEPTIMI GETAE CAES. AVG AVG
N FIL AVG·N·FRATR ET·IVLIAE
AVG MATR CASTR M CANINIVS
ADIVTOR FAVSTINIANVS PRAEF

10 COH II HM PRAEP VEX leg.

iii AVG PV ARAM POSU
IT ET DEDICAVIT

Nombreuses ligatures que nous n'avons pas reproduites.

L. 1 : *J(ovi) O(ptimo) M(aximo) D(olicheno)*; l. 10 : peut-être

H(a)m(iorum), cf. S. Gsell, *Inscr. lat. de l'Algérie*, n° 3675, plutôt que *H(e)m(esenorum)*; on pourrait lire THM, avec TH liés.

P. 86 et 88, et pl. XI, 2. Parmi les ruines d'un établissement de bains près des sources. Bloc de calcaire mutilé en haut à droite ; auj. au Musée de Tripoli.

127)

M · COELIUS

Ϟ NINVS

BALNEVM · *vetustate corrupt*

TVM RESTITVENDVM *curavit*

EIDEM · ASSAM · CELLAM · A SOLO

FECIT · ET · CYLISTERIVM · INSTITV

IT · CVRANTE · IVNIO · SVCESSO

) PRINCIPE

Cylisterium transcrit le grec κυλίστηριον ; on ne voit pas exactement ce que le mot, dont on

128)

IMPϞCAES *m. iulius philippvs* Ϟ INVICTVS *aug.*

ET M IVL *philippus* CAES N REGIONEM · LIMITIS TEN

TEITNIϞ PARTITAMϞ ET Eius VIAM INCURSIB BARBARO

RVMϞ CONSTITVTO NOVO CENTENARIO

5 S · A · S PRAECLV · SERVNT COMINIO CASSINO LEGϞAVGGϞ

PR PR GALlicANO VE PRAEP LIMITIS CVRA

NVMISII MAXIMI DOMO I · SIA TRIB Ϟ

L. 4 : le nom du *centenarium*, sans doute commémorant un membre de la maison impériale, semble martelé ; l. 6 : entre *Gallican[o et v(iro) e(gregio)*, il manquerait 7 lettres ; l. 7 : entre *domo* et *sia* 4.

Date : 244-246 ap. J.-C.

Tentheos, (*Thenteos*) est connu comme station routière ; le *limes Tenteitanus* figure dans la *Noctitia Dignitatum*.

Un Cominius Cassianus a été légat de Numidie en 210-211 (R. Cagnat, *Bull. des Antiquaires de France*, 1915, p. 198-200 ;

n'a pas d'autre exemple, signifie ici.

P. 88. Entre la principale agglomération et l'établissement de bains, inscription dont seules trois lettres sont lisibles.

P. 88-92 avec un plan. A Ksar Duib, dans le haut bassin du ouadi Sofeggin, à 80 kilomètres au nord-ouest de Mizda.

P. 91-92 et pl. XII. L'inscription qui se trouvait au-dessus de la porte d'entrée du fortin est brisée en deux morceaux ; celui de gauche est encore en place, celui de droite avait été muré postérieurement dans le corridor d'entrée.

E. Albertini, *Bull. archéol. du Comité*, 1938-1940, p. 273-276 ; celui dont il est question ici serait son fils ou un parent.

P. 112-115. I. A. Richmond et R. P. Wright. Inscriptions de la Bretagne romaine.

P. 112. Près de Castlecary (Stirlingshire). Autel.

129)

C · IVL · SPII

RATVSN

MAT VET.

LEG · VI · VP

5

F

V · S · L · L · M

Fin l. 2-début l. 3 : interprétation incertaine.

P. 112. A Greenhead Quarry, mur d'Hadrien.

130) CHO VI >
LEPIDIANA

P. 112 et 114. A Staward Pele (Northumberland). Autel remployé dans une tour en ruines, du sommet de laquelle il est récemment tombé.

131) I O M
COH IIII Gall.
CUI PRAEST L·LI
CINIVS PVDENS
· PRAEFECT
A R A M P O S V I T
V · V · S · L

La pierre vient probablement de Chesterholm (*Vindolanda*), où la IIII^e cohorte des Gaulois tenait garnison au III^e siècle et qui est le fort le plus proche de Staward.

P. 114. A Brough (Derbyshire). Estampille sur brique.

P. 114. A Chester. 132) La tombe de Gabinius Felix, soldat de la II^e légion, porte, à la l. 4 : ANT et non QVI, comme l'avait suggéré Haverfield (*Ephem. epigr.*, IX, n° 1072).

P. 114. Le n° 1044 de l'*Ephem. epigr.*, IX, doit se lire :

133)
IMP. CAES. DIVI NERVAE F.
NERVA TRAIANUS AUG. GERM.
DAC.

P. 114. A Lemington, près de Moreton in the Marsh. Au bas d'un relief représentant une déesse qui tient un bâton pointu de la main gauche et de la droite un bâton court semblable à une colonne :

134) DEA RIIGINA

P. 114. A Chedworth. Autel. Au-dessus d'un dieu qui porte une lance de la main droite et une hache dans la gauche :

135) LEN Marti

Lire : [L]en(o) M[arti].

P. 115. Quelques petits textes.

P. 115. A Londres. La tombe C. I. L., VII, n° 32 a été retrouvée.

MÉLANGES DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DE ROME, LXI, 1949.

P. 36-91. L. Galand. A Mons (*Mopth...*).

P. 46-47 avec fig. Dédicace à Antonin le Pieux en 151 ap. J.-C. par les [*Mopthenses* ?].

P. 56-58. Dédicace du Capitole.

136)

IOVI OPTIMO MAXIMO IUNONI REGINAE MINERVAE AVGVSTAE
PRO SALUTE IMP. CAES. L. SEPTIMI SEVERI PERTINACIS ET IMP CAES M AVRELI AN
TONINI ET IMP. CAES. P. SEPTIMI GETAE INVICTORVM AVGGG ET IVLIAE AVG
MATRIS CASTRORVM ET TOTIVS DOMVS DIVINAE RESPVBLICA MOPTH

L. 4 : *Moph(ensium ?)*.

P. 60-62. Indications numériques relevées sur la face externe des montants du mur sud, dans un quadrilatère dont l'angle sud-est, sur leur face externe, porte l'inscription de l'*Ann. épigr.*, 1941, n° 50, où il faut lire, en *b* : **137**) IN CIRCVITVM.

P. 63-65. Cinq fragments ayant appartenu peut-être au portique du forum, avec une dédicace à Marc Aurèle datée fin 169 ou début 170.

P. 71-72. Stèle à Saturne.

138)

Q ANTONIVS SATVRNINVS
· SACERDOS saturni

P. 88-91. Route de *Sitifis* à *Cuicul* avec rappel des milliaires.

P. 119-149 et pl. I. P.-M. Duval. Formes des navires sur la mosaïque d'*Althiburus*, qui sont presque tous désignés par leurs noms (*Ann. épigr.*, 1905, n° 195).

P. 151-181. R. Étienne. Les amphores du Testaccio au III^e siècle.

Commentaire des inscriptions en capitales et des signes tracés en cursive sur les amphores, *C. I. L.*, XV, nos 4097-4140.

P. 159, n. 2. D'après H. G. Pflaum, dans *C. I. L.*, II, n° 1085, il faut lire :

139) *proc(uratori) calend(arii) Veget(iani)*; même lecture au n° 2029).

140)

[R]egi Deo I. O. M. H. Veneri Mercurio.

Id., LXII, 1950.

P. 112-118 avec fig. R. Bloch. A Bolsena. Marques de vases arrétins et sur des lampes.

P. 118-119 avec fig. p. 115. Inscription sur un fragment de verre (cf. *C. I. L.*, XV, n° 6997).

MÉLANGES DE LA SOCIÉTÉ TOULOUSAINNE D'ÉTUDES CLASSIQUES, II, 1948.

P. 125-147. M. Labrousse. Note sur la chronologie du premier voyage d'Hadrien.

Parti de Rome à la fin d'avril 121, Hadrien se rend en Gaule, puis en Germanie, en Rhétie et dans le Norique, revient en Germanie, descend le Rhin, gagne la Bretagne et va hiverner à Tarragone en traversant la Gaule.

Au printemps 122, il passe en Afrique pour réprimer une révolte des Maures ; dès le milieu de l'année, la sécurité est affermie et une grande partie des forces militaires de la Maurétanie tingitane peut être démobilisée (diplômes de 122 : *Ann. épigr.*, 1942-1943, nos 83 et 84) ; il séjourne dans les provinces africaines jusqu'à la fin de 122 ou au printemps 123 ; alors il s'embarque pour l'Orient où il restera trois ans.

MÉLANGES DE L'UNIVERSITÉ SAINT-JOSEPH, BEYROUTH, XXVII, 1947-1948.

P. 7, n. 1. A. Beaulieu et R. Mouterde, d'après l'Émir Chehab. A Beyrouth.

P. 357-358. R. Mouterde. Interprétation d'un texte sur mosaïque provenant d'Es-Sedria et connu seulement par deux copies imparfaites (A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, n° 147).

141) L'auteur propose de lire : *Cucias S <y b> arimue s <s> i lu <e> m, leuor. — Si laudas, la <u> as; si uituperas, sudas. Intra, fruere aias quas perfici denega as; — et de comprendre : « Si je puis me baigner (?) dans les eaux du Cucios ou du Sybaris, je suis soulagé. — Si tu loues (les nouveaux thermes), tu te baignes ; si tu critiques, tu entres en sueur (au sudarium ?). Entre (donc), profite des thermes que tu niais devoir s'achever. »*

Cucias (aquas), cf. Plin., *Nat. hist.*, VI, 173 ; cf. *Thes. ling. lat., Onomasticon*, C, col. 739. *Sybaris* désignerait le fleuve qui arrose la ville du golfe de Tarente. *Baias* est déjà connu comme synonyme de thermes ou de bains (cf. H. Dessau, *I. L. S.*, n° 8960).

MÉMOIRES DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE METZ, CXVIII^e année, 11^e série, XVII, 1948.

P. 95-127 avec 4 pl. É. Delort. Liste complète des potiers qui, dans l'atelier de Satto, à Chémery-Faulquemont, ont fabriqué des vases à parois lisses, estampillés sur le fond à l'intérieur.

2.000 marques avec inscriptions, de 77 types différents (fac-similés), qui se répartissent entre une trentaine de noms. Étude de ces noms pour déterminer d'où leurs possesseurs sont venus

travailler en Moselle (l'atelier de Satto était une filiale de Lezoux).

Répertoire des marques de cet atelier trouvées en d'autres endroits avant 1934.

MEMOIRS OF THE AMERICAN ACADEMY IN ROME, T. XVII, 1940.

P. 26-56 et pl. I-IV. S. M. Savage. Les cultes de l'ancien Transtévère ; dieux grecs et romains (cultes publics et privés) ; dieux orientaux (surtout syriens). Renvois aux inscriptions.

Pl. III, 1. Inscription de M. Antonius Gaionas (*C. I. L.*, VI, n° 36804).

Pl. IV. Autel de Sol sanctissimus (*ibid.*, n° 710 = 30817).

P. 81-130. M. E. Blake. Mosaïques du Bas-Empire à Rome et aux environs.

P. 88 et pl. 15, 1 et 4. Sur l'Esquilin.

142) *Domus Aripiorum et Ulpiorum Vibiorum felix* (*Ann. épigr.*, 1935, n° 145) ; *felix* n'est pas un nom de mosaïste, mais une acclamation, comme dans d'autres inscriptions similaires.

P. 96 et pl. 17. 1. A Prima Porta. Course de chars (H. Dessau, *I. L. S.*, n° 5291 a).

P. 112-113. Sur la via Appia. Gladiateurs (*C. I. L.*, VI, n°s 10205 ; — 10203, 33978). Correction au n° 18169.

P. 113-115 et pl. 30, 1-5. A Torre Nuova. Scènes de gladiateurs (*C. I. L.*, VI, n° 10206).

P. 124-125. Épitaphes, dont l'une (pl. 11, 3), inédite, se

trouve à l'Antiquarium communal (sur cette dernière, cf. A. Degrassi, *Doxa*, II, 1949, p. 113-114).

Id., t. XIX, 1949.

P. 1-14. Lily Ross Taylor et T. R. S. Broughton. L'ordre des noms des consuls dans les listes annuelles. Au temps de Cicéron, le consul élu le premier avait le privilège d'avoir son nom cité le premier dans les listes officielles ; plus tôt, il semble en avoir été de même, mais la conclusion est moins sûre. Les indications de Tite-Live paraissent plus dignes de confiance que celles des Fastes Capitolins.

P. 35-76. M. Hammond reprend, par l'examen des diplômes militaires et de la documentation publiée par A. Degrassi dans les *Inscr. Italiae*, XIII, 1, la question de savoir quel jour les empereurs, de Domitien à Antonin, ont renouvelé leur *tribunicia potestas* (cf. même publication, XV, 1938, p. 23-61 : *Ann. épigr.*, 1939). Il conclut que nous n'avons pas de raison pour cesser de croire, avec Th. Mommsen, que c'est Trajan qui, en 98, a transféré cette date de l'anniversaire du *dies imperii* au 10 décembre, jour traditionnel de l'entrée en charge des tribuns sous la République.

La documentation confirme, dans l'ensemble, la mise en garde prononcée par H. Mattingly contre une confiance excessive dans les diplômes militaires.

P. 71-72. Il est possible que le diplôme n° 28 et certain que les

diplômes n°s 38 et 39 du *C. I. L.*, XVI présentent des noms de consuls qui appartiennent à une année postérieure à celle indiquée par les puissances tribunicienues de l'empereur : 83 au lieu de 82 pour le premier, 94 au lieu de 93 pour les deux autres (cf. R. Hanslik, *Wiener Studien*, LXIII, 1948, p. 118 et suiv., plus loin, n° 196 ; A. Suskin, *Amer. Journ. of archaeol.*, LIII, 1949, p. 362).

P. 103-114. J. H. Oliver. Observations sur l'édit II et le *senatus consultum* de Cyrène (*S. E. G.*, IX, n° 8).

143) A la l. 50, dans l'espace vide entre *φανερὸν* et *ἐποίησαν*, restituer *τε*.

A la l. 105, il existe un passage corrompu que G. Oliverio a corrigé en intervertissant *ὅπως* et *ἀκουσθῶσιν*, ce qui a été accepté en général. Oliver voit dans *ἐπιφέρουσιν* le datif pluriel du participe présent *ἐπιφέρων* et propose de traduire : *quae in senatu causas deferentibus audiantur...* Après *ὅπως* le lapicide a omis quelque chose comme *ᾧσιν κριταί*.

L'auteur adopte la thèse de V. Arangio-Ruiz (*Riv. di filologia*, LVI, 1928, p. 321-364), suivant laquelle Auguste avait projeté, dans les actions de *repetundis*, de donner le choix de la procédure aux plaignants, mais cette mesure déplut au Sénat qui, au bout de quelque temps, se le fit réserver.

MEMORIE DELLA ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI, CLASSE DI SCIENZE MORALI, STORICHE E

FILOLOGICHE, ser. VIII, t. I, fasc. 4, 1947.

P. 91-193. F. Castagnoli. Le Champ de Mars dans l'antiquité.

L'auteur passe en revue les diverses questions qui regardent l'histoire et la topographie du Champ de Mars. Examinant la valeur topographique de l'expression *Campus Martius* principalement par rapport à celle de l'expression *Circus Flaminius* (édifices dits *in campo* ou *in circo Flaminio*), il est amené, entre autres, 144) à s'occuper (p. 133-135) du cippe *C. I. L.*, VI, n° 874, cf. 31189 et estime qu'il doit être mis en relation avec la construction de l'aqueduc de l'*Aqua Virgo* et qu'il faut écrire ici *campus* avec un *c* minuscule, dans le sens de plaine sans constructions.

P. 147. Les *ludi volivi* des inscriptions du *C. I. L.*, VI, nos 385, cf. 30751, et 386 seraient à rapporter au Champ de Mars au sens restreint (entre la via recta et le Mausolée d'Auguste, la via Flaminia et San Apollinare).

P. 163. Voir l'*Ann. épigr.*, 1949, n° 164.

Id., t. II, fasc. 6, 1949.

P. 281-345. A. Degrassi. *Quattuorviri* dans des colonies romaines et dans les municipes régis par des *duoviri*.

L'auteur critique avec soin les témoignages, qui sont surtout épigraphiques, concernant les magistrats des colonies romaines et des municipes régis par des *duo-*

viri et conclut ainsi : il est possible que les édiles s'appellent *quattuorviri aedilicia potestate* ou même simplement *quattuorviri*, et que sous le nom de *quattuorviri* soit désigné le collège entier des magistrats urbains, *duoviri* et *aediles* ; mais toutes les colonies qui n'ont pas succédé à des municipes ont à leur tête des *duoviri* et seules celles qui ont succédé à des municipes peuvent laisser à leurs magistrats suprêmes le titre de *quattuorviri*.

145) L'auteur propose des interprétations et restitutions nouvelles de certains textes, notamment :

P. 297-298, n. 7. Dans l'inscription n° 47 de l'*Ann. épigr.*, 1947, *man. pot.* ne doit pas être lu *man(umittendi) pot(estate)*, mais *man(data) pot(estate)*. Les inscriptions où cette formule se retrouve sont au nombre de quatre (références).

P. 300, n. 2. Au *C. I. L.*, V, n° 7037, restituer *I[III] a. p.* au lieu de *I[I] a. p.*

P. 314, n. 3. Dans *C. I. L.*, XII, n° 176, cf. p. 806, suppléer ainsi : *L. (?) Rutilio* || [*Aquila ?*] *e IIII uir(o) II* || [*Rutilia Secunda*] || *patri* ; le personnage a été *IIII vir iterum*.

P. 319, n. 8. F. Bulić, dans le *Bullett. di archeol. e storia dalmata*, XXXVII, 1914, p. 80, complète ainsi une inscription de Salone : [...*co*]. *aug. IIIIu[iro i. d.]* || [*tribuno*] *militum leg. V[...]* || [*donis don*] *ato bi[s ab Imp.]* ||

Sep[timio Seuero]; il faut suppléer *IIIlu[iro u(iarum) cur(andarum)]*.

P. 322, n. 7. A *Poetovio* (C. I. L., III, n° 4028; V. Hoffiller et B. Saria, *Ant. Inscr. aus Jugoslavien*, I, n° 280), l. 6 : *pr[ae]f(ectus) eq[ui]t[us]* ou *pr[ae]f(ectus) fa-br[um]*; l. 7 : *IIIIui[r aed. pot.]* au lieu de *IIIIui[r i. d.]*.

P. 326, n. 8. A Bénévent (*Ann. épigr.*, 1930, n° 121), l. 4 : *IIII uir(o) q(uaestori) III*, non *q(uinquennali) III*.

P. 333, n. 7. *Calama* (Guelma, en Numidie), municipe, puis colonie, eut toujours à sa tête des *duoviri* (cf. C. I. L., VIII, n° 5351; S. Gsell, *Inscr. lat. de l'Algérie*, n° 285); les *quattuorviri* (nos 5292 et 5368; nos 181 et 289) sont des *quattuorviri aedilicia potestate*; le *duumvir quinquennalis primus* du n° 5368 (n° 289) n'est pas, comme Gsell l'a cru, le premier *duumvir quinquennalis* de la colonie, mais celui du municipe.

MNEMOSYNE, 4^e sér., I, 1948.

P. 327-337. W. den Boer. *Lusius Quietus*, « l'homme de Qwr-

nyn » (corriger *Qwvynyn*), serait originaire de Κυρηνηον, à l'ouest d'Axoum, c'est-à-dire de la région située au sud de l'Égypte. — A. Jordanescu a consacré une monographie à ce personnage : *Biblioth. d'Istros*, III, Bucarest, 1941.

QUADERNI DI ARCHEOLOGIA DELLA LIBIA, I. Rome, 1950.

P. 14-28. G. Caputo. A *Sabratha*.

P. 14 avec fig. Au revers de la tête d'une statue de Titus, qui devait recevoir une pièce rapportée.

146) IAT

P. 26, n. 2. Plaque de marbre découverte en 1935.

147)

DOMINO SILVANO
AEMILIUS SACERDOS
Ϸ VOT Ϸ SOLV

P. 29-58. R. Bartoccini. La curie de *Sabratha*.

P. 32-35 et pl. XVII b; p. 37. Bases trouvées à l'intérieur de l'édifice.

148) a) I V S T I T I A P A R I T E R A C
P I E T A T E C A E L E S T I A D Q
R O M A N A E F E L I C I T A T I S
P E R P E T V O F V N D A T O R I
D N V A L E N T I N I A N O V I C
T O R I O S I S S I M O A C T O T I V S
O R B I S A V G A N T O N I V S
D R A C O N T I V S V C A G E N S
V I C E M P R A E F E C T O R V M
P R A E T O R I O P E R A F R I C A N A S P R O
V I N C I A S N V M I N I E T
M A I E S T A T I E I V S S E M P E R
D I C A T I S S I M V S

b) Même texte au nom de Valens.

P. 54, n. 7 et 8. Inscriptions et rescrits impériaux où apparaît Antonius Dracontius, vicaire d'Afrique dans la période entre le 28 mars 364 (association de Valens à l'empire) et le 25 août 367 (élévation de Gratien), à l'épo-

que des attaques des *Austuriani* contre les villes de la Tripolitaine.

Des ambassades envoyées en cette occasion et plus tard auprès des empereurs subsistent des témoignages épigraphiques.

P. 35-36 et pl. XVII a. A *Sabratha*, dans la construction qui précède la curie. Base.

149) Sur la corniche :

L·AEMILI QUINTI FL PP

Sur le dé :

QUOD LABOREM CONTINUM
PRO PROUINCIAE SUAE
NECESSITATE SUSTINUIT
5 ET QUOD MISERIAS COM
MUNES SACRIS AVRIB
INTIMABIT ET REMEDIUM
MERUIT ORDO ET POPUL
SPLENDIDAE COL SABRAT
10 SECUNDUM DECRETA TOTIUS
PROVINC DEDIC CUR
FL VENANTIO

L. 2 : *continu(u)m*.

Le personnage fut honoré à *Leptis Magna* pour une autre mission postérieure (il est *sacerdotalis*, au lieu d'être seulement *flamen perpetuus*).

150)

Q VINTI FL SAC
OB MERITVM LABO
RIS ET LEGATIONIS
PERFECTAE
L AEMILIO QVINTO FL PP
SACERDOTALI
ORDO SPLENDIDIS
SIMVS CIVITATIS
LEPCIMAGNENSIVM
DEDIT

Le même personnage se retrouve sur une inscription de *Gigthis* relative à une autre *legatio magnifica* qu'il a effectuée entre 383 et 388 (*C. I. L.*, VIII, n° 11031 ; L. A. Constans, *Nouv. Arch. des Missions*, fasc. XIV, p. 21-22, n. 2 ; A. Merlin, *Inscr. lat. de la Tunisie*, n° 11).

Renseignements sur la *gens Aemilia* à *Sabratha* et à *Oea* (p. 37-38) ; rappel des flamines perpétuels connus dans ces villes et à *Leptis Magna* (p. 39-40).

P. 39. A *Leptis Magna*, au nouveau forum sévérien.

151) Allusion à une base dédiée

T. Flavio Vibiano, v. p., || uno eodemque anno dumviro Lepcimagn. || et sacerdoti prov. Tri. ||, qui fut fl. pp. et pont. || cur. rei-publ. Lepcimagn. || sac. Laur. Lab. et sac. M. D. || prae f. omnium sacr.

P. 47 et p. 58, n. 62. 152) Noms des huit curies connues de *Sabratha*: *curia Au[g]usta, Caele[stia]* plutôt que *Caele[stis]*, *Faus[tina, Hadr(iana), Jovis, Mercuri, Neptuni*; un nom illisible.

P. 51-52, n. 1. A *Sabratha*, dans les *favissae* du temple de Jupiter. Fragment d'une plaque de marbre avec restes d'une dédicace à Constantin le Grand.

P. 52-54, n. 2, avec fig.

a)-b) Plaques de marbre remployées dans le pavement de la curie, auj. disparues, mais ayant laissé l'empreinte de leurs inscriptions sur le lit de chaux qui les supportait.

154) *imp. caes M AVRELLIO SEVERO
alexandro · PIO FEL · AVG. pont.
max. trib POT · X · COS · III PP PROCOS.
· ANTONIVS · AEMILIANVS
OB HONOREM AVGV RATVS
PRAETER IS X M N SVMMAE
HONORARIAE ET SPORTULAS
DECVRIONIBVS OB DEDICATIO
NEM DATAS STATUIT*

Les deux premières lignes sont martelées.

Date : 231 ap. J.-C.

f) Haut d'une plaque dédiée à l'*indulgentia* du même empereur en 227 ap. J.-C.

g) Plaque mutilée, dont trois fragments viennent des *favissae* du temple de Jupiter.

153) a) Mention d'un *flamen [Libe]ri patris*.

b) Fragment d'une dédicace impériale à un des successeurs de Gallien.

Dans les *favissae* du temple de Jupiter : inscriptions en l'honneur de Gallien et de Salonine, fin de 265 ap. J.-C., et de Claude II ou peut-être plutôt de Probus.

c)-d) Empreintes de plaques de marbre remployées de même dans le passage entre l'arrière de la curie et le temple de Sérapis, à l'ouest.

c) Fragment d'une dédicace à Marc Aurèle, postérieure à 175 ap. J.-C.

d) Fragment d'une dédicace à Commode, en 184 ap. J.-C.

e)-g) Plaques de marbre remployées dans ce pavement.

e) Il manque l'angle supérieur gauche et une bande à droite.

155)

*C ANICIO . f. QUIR
FRONTONI
EQVO · PVBL Ornato
ANICI BASSI fl. pp. (?) filio.
Q AEDIL · PIVIR · PIVIR · QQ ·
desig · AMATORI PATRIAE
CIVES · OB MERITA ·
curante Q FLAVIO HICETA ·*

P. 54-55. Suppressions et additions aux listes d'E. de Ruggiero, *Dizion. epigr.*, I, p. 353-354 (*agens vices praefectorum praetorio*) et p. 342-343 (*vicarius Africae*).

P. 58, n. 63. Dans les *favis-sae* du temple de Jupiter. Plaque de marbre dont la fin manque. Dédicace à *Diva Faustina*,

femme de l'empereur Antonin.

P. 58, n. 65. Même endroit. Fragments mentionnant peut-être une *basil[ica]*.

P. 59-77. S. Aurigemma. A *Leptis Magna*, Bases trouvées en 1934.

P. 59-66 et pl. XVIII a. Sur le *forum vetus*.

156)

IMP · CAES · L · SEPTIMI · SE
VERI · PII · PERTINACIS
AVG · ARABICI · ADIABENICI
PARTHICI · MAX · T P X IMP
XI · COS · III · P P PROCOS ·
A V O D N
L · SEPTIMIO SEVERO SVFETI PRAEF
PVBL · CREATO CVM PRIMVM CI
VITAS ROMANA ADACTA EST
DVMVIR · FL · P · P · IN DECVRIIS ·
ET · INTER · SELECTOS · ROMAE ·
IVDICAUIT · LEPCT · PVBL ·

Date : 202 ap. J.-C., marquant le dixième anniversaire de l'accession de Septime Sévère à l'empire (cf. p. 75).

Étude des diverses charges énumérées; inscriptions mentionnant des suffètes à *Leptis Magna*, qui devint colonie entre 107 et 109 ap. J.-C. (*Ann. épigr.*, 1948, n° 2); le personnage fut nommé préfet juste au moment où la cité romaine fut conférée (?) à la ville.

L'auteur lui rapporte la Sylve IV, 5 de Stace, qui vanterait ses exploits militaires et ses qualités oratoires : notre Septimius Severus, né en Afrique où sa famille se serait transplantée d'Italie peu de temps auparavant, après avoir combattu contre les Nasamons en 85-86, serait venu à Rome où il aurait exercé une activité d'ordre judiciaire et aurait été lié avec Stace qui célé-

brerait son éloquence et sa culture. Nous croyons avec J. Guey (lettre du 2 août 1950) que cette reconstitution appelle des réserves.

P. 66-67 et pl. XVIII b. En haut de la *cavea* du théâtre, du côté oriental.

157)

I M P · C A E S ·
L · SEPTIMI · SEVERI
PII ♂ PERTIN · AVG
A R A B I C · A D I A B ·
P A R T H · M A X ·
T R I B · P O T E S · XI
I M P XII · COS · III ·
P R O · C O S
L · SEPTIMIO · SEVERO
F L A M · P E R P E T
A V O
C V R I A E · D V A E
T R A I A N A · D A C I C A
E X · V O T O · S T A T V E R V N T

Date : 203 ap. J.-C.

P. 69-70 et pl. XVIII c. Dans la zone du grand nymphée.

158)

S E P T I M I A E
P O L L A E L
S E P T I M I S E V E R I
I I V I R · F L A M · P E R P ·
5 F I L · P · S E P T I M I V S
G E T A · H E R · S O R O R I
S A N C T I S S I M A E
E X A R G · P C X X X X I I I I
S = = ε D E C R E T O ·
10 S P L E N D I D I S S I M I ·
O R D I N I S · P O S V I T ·
E X T E S T A M E N T O ·
E I V S · H V I C · D O N O ·
V I C E S I M A M · E T ·
15 A R G · P · I I I I · S = = ε
A M P L I V S · Q V A M · L E
G A T V M E S T · A D I E C I T ·

L. 8-9 : *ex arg(enti) p(ondo) CXXXIII uncias decem semunciam*; l. 15 : *arg(enti) p(ondo) IIII uncias decem semunciam*.

Cette dédicace en l'honneur de la tante de Septime Sévère doit être antérieure à l'élévation de celui-ci à l'empire; le frère de Septimia Polla, père de l'empereur, a été honoré par la *curia Nervia* d'une statue au théâtre de *Leptis* : *Ann. épigr.*, 1947, n° 48.

Pour l'auteur, *vicesimam* (l. 14) représenterait le 20^e de l'argent légué; J. Guey pense, avec plus de raison, à la *vicesima hereditatium* (lettre du 2 août 1950).

P. 69. Tableau généalogique de la famille de Septime Sévère.

P. 70-71 et pl. XIX a-b. Au *forum vetus* et à l'ouest de la cella du temple de Liber pater. Dédicaces à la mère de Septime Sévère, Fulvia Pia, et à sa première femme, Paccia Marciana (*Ann. épigr.*, 1947, nos 49-50).

P. 71-74. Autres dédicaces à ces deux femmes.

P. 71 et pl. XIX c. Originairement dans la *summa cavea* du théâtre.

159)

F V L V I A E · P I A E
M A T R I · D O M I N I
N O S T R I
I M P · C A E S · L · S E P T I M I
S E V E R I · P I I · P E R T
A V G · A R A B · A D I A B
P A R T · M A X
C V R I A E · T R E S · S E V E R A · P I A
E T · V L P I A · E T · A V G V S T A
E X · V O T O · P O S V E R V N T

P. 72 et pl. XX a. Dans la *summa cavea* du théâtre.

160)

P A C C I A E M A R C I A N A E
Q V O N D A M U X O R I S
D O M I N I · N O S T R I
I M P · C A E S A R I S
L · S E P T I M I S E V E R I
P I I · P E R T I N A C I S A U G ·
A R A B A D I A B E N I C I
P A R T H I C I · M A X
C V R I A E · T R E S · P L O T I N A
E T · N E R V I A · E T · M A T I
D I A · P O S V E R V N T

P. 72-73 et pl. XX b. Dans la *cavea* du théâtre.

161)

SEPTIMIAE · OCTAVILLAE
 SORORI
 IMP · CAES · L · SEPTIMI
 SEVERI · PII · PERTINA
 CIS · AVG · ARAB · ADIAB
 PARTHICI · MAX
 C · M · F ·
 CVRIAE · TRES · IVLIA · ET
 GERMANICA · ET
 MARCIANA · POSVER

Dédicace au frère de Septime Sévère par la *curia Dacica* : *Ann. épigr.*, 1946, n° 131.

P. 73-74 et pl. XX c. Au théâtre.

162)

IMP CAES · L SEPTIMIO
 SEVERO PIO PERTINAC
 AVG ARABIC ADIABEN
 PARTHICO MAX PONT
 MAX TRIB POTES · VIII
 IMP XI COS II P P PRO
 COS CVRIA ♂
 GERMANICA ♂
 EX VOTO STATVIT ·

Date : 201 ap. J.-C.

On connaît maintenant 11 curies de *Leptis Magna* dont 8 portent des noms rappelant ceux de Trajan, fondateur de la colonie, et des siens : *Nervia*, *Trajana*, *Ulpia*, *Dacica*, *Germanica*, *Plotina*, *Matidia*, *Marciana* ; la *curia Severa Pia* rappelle Septime Sévère et la *Julia* peut-être sa femme Julia Domna ; la dernière s'appelle *Augusta*.

P. 74-75. Au théâtre. Autres dédicaces aux membres de la fa-

mille de Septime Sévère dédiées par les curies :

163)

a) A Julia Domna par la *curia Augusta* ;

b) A Julia Domna par la *curia Julia* ;

c) A Caracalla, en 201 ap. J.-C., par la *curia Pia Severiana* ;

d) A Caracalla, en 201 ap. J.-C., par la *curia Ulpia* ;

e) A Géta par la *curia Matidia*.

Listes : 1° des dédicaces faites par les curies à des membres de la famille sévérienne ; 2° des curies avec les personnages honorés par elles.

P. 76, n. 21. L'auteur confirme que dans le n° 70 de l'*Ann. épigr.*, il faut lire à la l. 6 plutôt *imp. XIII* que *imp. XIII*.

P. 77, n. 40. Dans un cas comme le n° 49 de l'*Ann. épigr.*, 1947, le génitif *matris* serait amené par le mot *signum* sous-entendu.

RECUEIL DES NOTICES ET MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE CONSTANTINE, LXVI, 1948.

P. 87-101 avec pl. J. Carcopino revient sur une épitaphe chrétienne de *Tipasa* (*Ann. épigr.*, 1942-1943, n° 48) ; il propose de lire ainsi la date du martyre de Victorinus : *Pr(ovincia)*, *CCLXXI* (310 ap. J.-C.). Le 6 des ides de mai fut cette année-là non un dimanche ([*d*]ie *Solis*), mais un lundi, décalage d'un jour dont l'épigraphie chrétienne offre d'autres exemples. Tableaux, d'après E. Diehl et H. Dessau, des

inscriptions où figure une double datation par les jours du mois et ceux de la semaine, le plus souvent correcte ; parfois cependant le quantième avance de vingt-quatre heures ; plus rarement, comme ici, il retarde d'autant, ce qui semble en rapport avec les spéculations astrologiques alors en honneur.

P. 103-112. L. Leschi reprend le commentaire d'une inscription relative à une assignation de terres en Afrique sous Septime Sévère (*Ann. épigr.*, 1946, n° 38).

P. 113-115. Chr. Courtois. L'inscription de Constantine insérée dans l'*Ann. épigr.*, 1926, n° 133, doit se lire ainsi, aux l. 2-4 :

164) FL VALER
CRISPINO
NOB·CAES

Il s'agit de Crispus, César de 317 à 326 ap. J.-C.

P. 117-123. G.-Charles Picard fait état d'un texte de la *Passio Perpetuae*, d'après lequel les martyrs furent « contraints de revêtir, les hommes l'habit des *sacerdotes* de Saturne, les femmes celui des *sacrae* de Cérès. » Cette consécration remet aux dieux la vie des condamnés et libère la communauté de sa dette sanglante. à l'égard de la divinité, comme le *molchomor* rachète la vie d'un enfant par le sacrifice d'un agneau (*Ann. épigr.*, 1931, n° 60, cf. nos 58-59). Le *sacerdos* de Saturne est un fidèle voué au dieu, dont l'initiation se fait en passant sous le joug (cf. *Ann. épigr.*, 1949, n° 57).

RENDICONTI DELLA ACCADEMIA NAZIONALE DEI LINCEI, CLASSE DI SCIENZE MORALI, STORICHE E FILOLOGICHE, ser. VIII, t. I, 1946.

P. 276-291. F. Castagnoli. 165) L'*Atrium Libertatis* n'est plus signalé après le 1^{er} siècle de notre ère ; les mentions d'un *atrium*, ou *aula*, ou *curia Libertatis*, fréquentes à basse époque sont de simples synonymes de la Curie du Sénat. — Cf. plus haut, nos 30 et 54.

Id., t. II, 1947.

P. 523-528. R. Barbieri. La politique administrative et successorale de Carus. Sa tentative diffère assez profondément de la réforme de Dioclétien.

P. 555-568. M. della Corte. A Pompéi le grand espace entouré de portiques sur la place de l'amphithéâtre était le *Campus* de cette ville ; rappel et commentaire des inscriptions qui y ont été découvertes. Exemples épigraphiques du mot *campus* ailleurs.

Id., t. III, 1948.

P. 123-129. P. di Spigno. L'activité politico-militaire de l'empereur Maximin le Thrace.

P. 454-464. Maria Santangelo. Inscriptions en latin archaïque sur des *pocula deorum* trouvées à Véies (plus loin, n° 184).

Id., t. IV, 1949.

P. 380-382. F. Castagnoli. 166) A la l. 1 de l'inscription de Magliano (*Ann. épigr.*, 1949, n° 215),

le *templum in quo senatus haberi solet* doit être la bibliothèque annexée à la *porticus ad Apollinis* (cf. Suet., *Div. Aug.*, 29). Cette bibliothèque renfermait une statue d'Auguste sous les traits d'Apollon, qui se trouvait au fond dans une sorte d'édicule formé de quatre colonnes, deux appartenant à la rangée qui longeait les murs, deux en avant de celles-ci ; sur l'architrave, au-dessus des deux colonnes qui se dressaient en avant, furent placées les *imagines (clipeatae)* de Germanicus et de Drusus.

RENDICONTI DELLA R. ACCADEMIA DI ARCHEOLOGIA... DI NAPOLI, XXI, 1941.

P. 5-20. M. della Corte. 167) Les *Fabii* de Pompéi, à en juger par les peintures qui décoraient certaines de leurs maisons, étaient des Luperques, gardiens et propagateurs du culte des origines de Rome ; dans les fêtes de ce culte avaient lieu des lectures de Virgile et c'est à l'une de celles-ci que fait allusion un foulon impatient : *Fullones ululamque cano, non arma virumque* (*Ann. épigr.*, 1914, n° 139).

P. 53-72 avec fig. A. Maiuri. A Pompéi, dans une cour de la maison dite des quatre styles. En lettres grossières sur un fragment de tuile le mot *Fulgur* (*Ann. épigr.*, 1946, n° 176, cf. 1947, n° 8). Autres exemples de *bidental*.

P. 73-83. F. de Capua revient sur l'inscription d'un *labrum* de marbre trouvé à Stabies (*Ann.*

épigr., 1948, n° 157) et confirme l'interprétation qu'il en a donnée, en étudiant le culte de la *Mater Deum* près des sources d'eau minérale.

P. 273-290 avec fig. A. de Franciscis. A *Buthrotum*. Inscriptions trouvées dans les fouilles de 1937-1939.

P. 281-282. Fragment.

168) *POMPONIANI*
Q F ATTICO
merit

Les *cognomina* [*Po*]mponiani et Attico font songer à l'ami de Cicéron, dont les rapports avec *Buthrotum* sont bien connus.

P. 282-284. Fragment.

169)
. *pomponius*. F GRAECINVS
MILESIVS
iiuiri QVINQVENNAL

Les noms de ces *duumviri quinquennales* figurent sur une monnaie.

P. 284. Épitaphe.

P. 284-287. Fragment de marbre.

170) CO · PO
ii · VIR · II · QVINQ ·
LEG · V · MACEDONIC ·
augVRI · PATRONO COL
5 *prae*f. UEHICLOR · ET ·
*prae*f. CASTR ·
O RESTARVM
SVO

L. 7 : restituer [*ordo*] *Orestarum*, population de la Macédoine,

à l'exemple de *C. I. L.*, III, n° 6195.

P. 287. Fragment de marbre.

171)

A E L I O
a V G · L I B
c h r Y S A N T H O
a d I V T O R · A R A T I O N
f e l i x · T Y C H I C V S
r e p O S T V S · O N E S I M V S
s t r A T O N I C V S · E P I C T E T V S
p h i l I P P V S · S E C V N D V S
L I B E R T I

P. 287-288. Fragment de calcaire.

172)

C I
A
M V N A T I O
V I R O

Le gentilice Munatius rappelle peut-être que C. Munatius Plancus, frère du consul de 42 av. J.-C., fut chargé en 44 d'installer des vétérans à *Buthrotum* (sous son nom d'adoption L. Plotius Plancus, il est question de lui *Ad Att.*, XV, 27 ; 29 ; XVI, 1 ; 4 ; 16).

P. 288-289. 173) Dédicace à *Mercurius Aug.* par *C. Papirius Hermes* au nom de ses deux fils.

P. 289-290. Fragment de dédicace à Caracalla.

Id., XXII, 1942-1946 (publié en 1947).

P. 47-55 et pl. I. M. della Corte. Le Junianus des programmes électoraux de Pompéi (*Not. degli Scavi*, 1912, p. 356, 5 et 6 = *C. I.*

L., IV, n° 1046) était, d'après les objets et peintures trouvés dans sa maison, *negotiator ferrarius* et oïseleur.

REVISTA ISTORICĂ ROMÂNĂ, XI-XII, 1941-1942.

P. 134-147 ; résumé en français, p. 147-148. 174) D. Tudor groupe les renseignements qui montrent que Constantin a réoccupé une petite partie de la Dacie abandonnée par Aurélien : fortifications à *Drobeta* et à *Sucidava* ; pont de pierre sur le Danube entre *Oescus* et *Sucidava* ; (*De Caes.*, 41) ; borne milliaire attestant la réfection de la route *Sucidava-Romula* (*Ann. épigr.*, 1949, n° 204).

Pour I. I. Russu (*Anuarul Institutului de Istoria nationala*, XI, 1946-1947, p. 412-415), l'épithète de *Dacicus* donnée à Constantin (*Ann. épigr.*, 1934, n° 158) répond à l'occupation de cette longue bande de terre au nord du Danube, jusqu'au sillon de Novac.

Id., XV, 1945.

P. 1-36. Gr. Florescu. Inscriptions remployées dans les murs de la tour dite Cetatea Turnu, au confluent de l'Olt et du Danube, qui fut plusieurs fois remise en état avec des pierres prises à la ville voisine d'*Oescus* (*C. I. L.*, III, n° 753 = 7429 ; *Ann. épigr.*, XIV, 1891, n° 46).

Id., XVI, 1946.

P. 10-18. Gr. Florescu fournit une meilleure lecture et une interprétation nouvelle d'une inscrip-

tion de *Noviodunum* (*Isaccea*) publiée par Gh. Stefan, *Dacia*, IX-X, p. 475 et suiv.

175)

D O M I N O
E T D O M I N A E
L A P O S V I T
L I B V R
N A A R
M A T A
> · Q · IVL · HELIODORI

L'inscription confirme, pour le début du III^e siècle, l'existence, déjà connue par des briques et estampilles et par la *Notitia Dignitatum*, d'une station de la *classis Flavia Moesica* à *Noviodunum*; ces navires de haute mer, sur lesquels étaient embarquées des unités destinées aux opérations terrestres, surveillaient le rivage nord du Pont-Euxin pour empêcher les barbares de tourner le limes danubien en débarquant derrière lui.

P. 119-128. T. Sauciuc-Săveanu. L'empereur Trajan et la mer Noire.

P. 123-124 avec fig. A *Callatis*.

176)

IMP Caes. diui neruae
F N E R V A t r a i a n u s
A V G

Comme une inscription de *Tyras* (P. Nicorescu, *Analele Academiei române, Memoriile Sect. istor.*, XXVI, 1944, n° 16), où il est question d'un édifice érigé à la fin du règne de Trajan, ce fragment témoigne de l'activité

déployée par le prince pour dominer la mer Noire et assurer les communications militaires et commerciales nécessaires à l'expansion de l'empire vers l'Orient.

P. 173-179. I. I. Russu. 177) *Aurgais*, sur une épitaphe de *Capidava* (*Ann. épigr.*, 1938, n° 7) n'est pas un nom dont le possesseur serait un Visigoth fixé sur place après l'invasion de 238. Il faut lire *Aur(elius) Gai(u)s* : le prénom *Gaius* est souvent employé comme cognomen en *Illyricum* et la forme syncopée *Gais* (cf. *Antonis, Iulis, Sergis*) offre un phénomène fréquent dans l'Orient gréco-romain.

Id., XVII, 1947.

P. 70-79. D. Tudor réunit deux fragments du Musée national de Bucarest (un est auj. perdu) et reconstitue le texte du *C. I. L.*, III, n° 14216, 1 ainsi :

178) i. h. D d.
I O M Z B
A N
C
5 Q

L. 2 : *J(ovi) O(ptimo) M(aximo) Zb[elsurdo]*; l. 3 : *An[tonius ?]*.

La lecture de la l. 2 a été contestée (plus haut, n° 19).

REVUE ARCHÉOLOGIQUE, 1948.

Mélanges d'archéologie et d'histoire offerts à Charles Picard.

P. 481-521. M. Labrousse. A Saint-Béat (Haute-Garonne), sur

le flanc nord de la montagne d'Arrie.

P. 484-485. Épigraphie de Saint-Béat.

P. 497-521 avec fig. Étude des autels dédiés au dieu Erriapus et à Silvain (*Ann. épigr.*, 1949, nos 113-130).

P. 739-742 avec fig. A. Merlin et L. Poinssot. A Dougga. Noms de chevaux sur une mosaïque.

179) PANTARCVS
AREVS
TERDIACVS
MAPRAERON

P. 764-769. M. P. Nilsson recherche le sens de l'épigramme *Manduca, vive...* écrite sur la paroi de la chambre sépulcrale de Vincentius, prêtre de Sabazius, dans les catacombes de Prétextat.

P. 822-824. A. Piganiol.

180) A la l. 8 du fragment d'inscription arvalique publié dans l'*Ann. épigr.*, 1930, n° 61, au lieu de VERTVNO lire NEPTVNO. Les sacrifices ont été célébrés le 27 novembre 176, date à laquelle Commode a reçu le titre d'*imperator*.

P. 831-832. A. Plassart. A Thespies. Fragment d'une stèle honorant Q. Braetius Sura, légat proquesteur du propréteur de Macédoine, qui, au printemps de 87 av. J.-C., combattit en Béotie les troupes pontiques.

P. 971-980 avec fig. M. Simon. Le chandelier à sept branches

qu'on trouve sur certaines inscriptions chrétiennes n'est pas un symbole chrétien, mais a été adopté par des judaïsants, Juifs incomplètement convertis, chrétiens séduits par les pratiques juives.

Id., 1949, I.

P. 246. Jeannine Auboyer. Compte rendu des fouilles d'Arikamadu ou Virapatnam, près de Pondichéry, paru dans *Ancient India*, juillet 1946. Sur des fragments d'Arezzo, noms de potiers en latin.

Id., 1949, II.

P. 43. J. Couprie. Emplacement où fut découverte, à Hyères, la dédicace de l'*Ann. épigr.*, 1910, n° 60.

P. 94-95. Ch. Picard. Des règlements concernant le partage des eaux, comme ceux de *Lamasba* (*C. I. L.*, VIII, n° 18587, cf. 4440) et de *Tibur* (*Ibid.*, VI, n° 3676), peuvent rendre compte de l'expression *mobiles rivi* employée par Horace, *Carm.*, I, 7, 14, qui désigne des canaux d'irrigation à débit temporaire, — d'après M. P. Nilsson, *Eranos*, XLIII, 1945, p. 301-303.

Id., 1950, I.

P. 72-73 et fig. p. 68. E. Will. A Koenigshoffen, dans le mithréum. Les deux inscriptions de C. Celsinius Matutinus (*Ann. épigr.*, 1920, n° 130) n'étaient pas gravées sur le socle du relief

central, de part et d'autre de la dédicace, qui se lit ainsi :

181)

in h · D · D · D · I · Mithrae

V S · M D I

V S T Y P u m

a S O L O V

L. 2 : D ou, à la rigueur, o.

Pour *typum*, cf. *Ann. épigr.*, 1920, n° 130 et 1938 : L. Lau-
rand, *Rev. des Ét. lat.*, XV, 1937,
p. 273.

P. 204-205 avec fig. Ch. P(i-
card). Sur le plateau de Wavre
(Suisse). Fragments d'un bol de
verre historié (*Ann. épigr.*, 1946,
n° 235). En rapprochant ces
fragments d'autres bols de verre
déjà connus (cf. R. Louis, *Rev.
archéol.*, 1938, I, p. 287-293),
on peut lire sur une seule li-
gne :

182) *hierax ua olympe*
va..OIN...VA EVTyche ua.

Au-dessous, défilé de quadriges
dans le cirque.

REVUE BELGE DE PHILOGIE ET
D'HISTOIRE, XXIII, 1944.

P. 498-506. S. J. de Laet.
Cohortes prétoriennes et préfets
du prétoire du Haut-Empire, à
propos des livres de M. Durry
et de A. Passerini (*Ann. épigr.*,
1938 et 1941).

Id., XXV, 1946-1947.

P. 509-554. S. J. de Laet. Les
pouvoirs militaires des préfets
du prétoire et leur développe-
ment progressif.

Leur rôle primitif se borne au
commandement des cohortes pré-
toriennes ; leur autorité s'étend
progressivement à d'autres corps
de la garnison de Rome et de
l'Italie : *evocati Augusti, statores*,
numerus des primipilares. Titus
leur subordonne les cohortes ur-
baines, les flottes de Misène et
de Ravenne, les *equites singulares*
et les *frumentarii*. Au II^e siècle,
ils participent de plus en plus
aux expéditions militaires comme
chefs d'état-major ou chefs d'ar-
mée. Commode confie le com-
mandement à Perennis, tout en
restant lui-même à Rome. Si à la
fin du II^e siècle les cohortes ur-
baines, redevenues des troupes
de police, sont soustraites à leur
autorité, Septime Sévère étend
leur compétence sur la légion II^e
Parthique et les vigiles. Dès lors
la grande majorité des troupes
stationnées à Rome et en Italie
sont bien probablement sous leurs
ordres et au III^e siècle, qui marque
l'apogée de leur puissance mili-
taire, pratiquement le comman-
dement de toutes les armées est
entre leurs mains.

D'autre part, depuis Septime
Sévère, ils sont chargés de la
perception de l'annone militaire,
impôt en nature pour l'entretien
des troupes ; ils sont ainsi maîtres
d'une grande partie des ressour-
ces financières de l'Empire et ces
pouvoirs financiers, qui leur sont
d'abord délégués exceptionnelle-
ment, puis régulièrement, s'ac-
croissent au III^e siècle, l'annone
devenant un impôt quasi per-
manent.

Id., XXVIII, 1950.

P. 131-142 avec pl. M. Renard reprend l'étude d'une inscription

de Rome (*Ann. épigr.*, 1946, n° 95), dont il présente la restitution suivante :

183)

procur. A RATIO

nibus procur. a censibVS·AVGVST·

procur. ab epistVLIS·PROCVR·

ludi matutini PROCVR·DIOECES·

5 *alexandr·PROCVR·AD CENSVS*

accipiendOS·TRIVM CIVITATIVM·

ambianORVM·MVRINORVM·Tun

grorum procur. frumenti

L. 7-8 : *T[ungrorum]* plutôt que *T[reverorum]*; *[A]tr[ebatium]*, proposé par P. Willeumier, *L'Administration de la Lyonnaise*, p. 38, n. 8, n'est pas possible.

REVUE DE PHILOGIE, LXXV, 1949.

P. 157-159. A. Ernout. A Véies. Gravé sur des petits pots de terre cuite (cf. Maria Santangelo, *Latomus*, VIII, 1949, p. 37-45 ; et plus haut, *Rendiconti della Accad. dei Lincei*, ser. VIII, t. III, 1948, p. 454-464).

184)

a) L. TOLONIO DED MENERVA

b) CREERE L. TOLONIO D

Tolonio transcrit l'étrusque *Tulumne* et a donné à Rome *Tolumnius* ; *Creere* (et non *Caere*) est un nouvel exemple d'écriture syllabique, où *C* représente *Ce* et un datif avec réduction de la diphtongue *ei*, par suite = *Cere(re)i*.

REVUE DES ÉTUDES ANCIENNES, LI, 1949.

P. 60-68. L. Déroche étudie la carrière de L. Julius Victor Mo-

dianus. 185) Il pense que l'inscription de Ksar Toual Zamel (*Ann. épigr.*, 1949, n° 108) se place sous Septime Sévère et qu'elle témoigne, dans les titres énumérés aux l. 3-5, d'un renforcement de la machine administrative sous ce prince.

P. 178-179. Dans un compte rendu de l'ouvrage de G. Picard, *Castellum Dimmidi*, 186) P. Grimal critique l'interprétation, dans l'expression *ara Cerei*, de *Cerei* qui serait le génitif de *Cerus* ; il y voit « quelque adjectif dérivé de Ceres ». — Cf. plus haut, n° 120.

P. 262-321. J. Carcopino. L'hérédité dynastique chez les Antonins.

187) Commente le fragment des Fastes d'Ostie relatif à l'avènement de Nerva (*Ann. épigr.*, 1940, n° 92) : les applaudissements des *Patres* consacrent la légitimité de Nerva ; le s. c. du 19 septembre légalise la promesse de l'empereur de ne plus mettre à mort de sénateurs.

L. Ceionius Commodus a été adopté par Hadrien en 136 pour devenir empereur parce qu'il était

un bâtard adultérin de ce prince. Ceionius mort, Hadrien rétablit en 138 le principe de la succession héréditaire à l'Empire ; Antonin, devenu par son mariage neveu de l'impératrice Sabine et de Matidie la Jeune (que des inscriptions appellent *matertera imp. Antonini Pii*, cf. par ex. plus haut, n° 35), apparaît comme « le fidéicommissaire » d'un principat dévolu par avance à Lucius Verus, qu'Hadrien considère comme son petit-fils, et à Marc Aurèle, petit-fils du beau-frère d'Hadrien, M. Annius Verus, et descendant en

droite ligne du père de Trajan.

P. 322-323. J. Doise. Les fonctionnaires dans l'empire d'Occident au début du règne d'Honorius. Listes commentées des chefs militaires, des consuls et hauts fonctionnaires, des gouverneurs.

Id., LII, 1950.

P. 77-89. J. Guey. A *Leptis Magna*, sur le nouveau forum sévérien. Base dont une des faces portel'inscription de l'*Ann. épigr.*, 1948, n° 6 a et dont la face opposée présente le texte suivant :

188)

FLAVIANII V · C ·

NICOMACHO FLAVIANO AGENTIS
TVNC VICEM PRAEFECTORVM PRAE
TORIO PER AFRICANAS PROVINCIAS
5 PVBESCENTE ROMANI NOMINIS GLO
RIA ET VIGENTE FORTVNA
DOMINORVM PRINCIPVMQ NOSTRORVM
VALENTIS GRATIANI ET VALENTINIANI
PERPETVORVM SEMPER AVGGG ET VBIQ
10 VINCENTIVM LEPCIMAGNENSIS
FIDELIS ET INNOCENS ORDO CVM PO
PVLO PRAESTANTISSIMO PATRONO
VOTIS OMNIBVS CONLOCAVIT

L. 2 : lire *agenti* < s >.

Virius Nicomachus Flavianus, « grand noble païen » du iv^e siècle, fut nommé vicaire d'Afrique en 376 et reçut un successeur avant le 1^{er} juin 378 ; il fut plus tard préfet d'Italie, et, ayant pris le parti d'Eugène, périt à la bataille du *Fluvius Frigidus* (5-6 septembre 394).

Pendant son vicariat, il eut surtout à s'occuper des suites du « scandale de Romanus » en Tri-

politaine. Notre texte confirme et complète le récit d'Ammien Marcellin (XXVIII, 6, 1-30). L'*ordo* de *Leptis* proclame son innocence (l. 11) envers l'empereur, que la ville fidèle comme elle le doit en vertu de son titre (*Ann. épigr.*, 1948, n° 2 ; plus loin, n° 206) n'a pas cherché à abuser en incriminant le *comes Romanus* et son incurie dans la défense contre les Austuriens.

REVUE DES ÉTUDES GRECQUES,
LXII, 1949.

P. 92-162. J. et L. Robert. Bulletin épigraphique.

Indépendamment des observations dont nous faisons état à propos de tel ou tel texte particulier, nous empruntons aux deux auteurs les renseignements que voici :

P. 124, n° 93. D'après B. G. Kallipolitis, dans *Μνημόσυνον Ν. Γ. Παππαδάκι*, p. 315-317 (Ἐπετηρίς τῆς φιλοσοφικῆς σχολῆς de Salonique, t. VI, 1948). A Thessalonique.

189) Sarcophage de Π. Μέμοος Ἐπικράτης βουλευτής et de Ἰουλία Βρησεῖς. Le personnage, bien plutôt qu'un descendant hellénisé de P. Memmius Regulus, comme dit l'auteur, est un Grec dont la famille a reçu le droit de cité de ce proconsul.

P. 139, n° 151. J. Keil, dans un article de Halil Edhem hâtira Kitabi, 1947, consacré au Sarapeion d'Éphèse, p. 181-192, utilise une dédicace inédite à Caracalla, martelée.

P. 146-147, n° 190. Selon H. Bossert et Bahadır Alkım, *Karatepe, Kadirli and its environments, second preliminary Report* (Publ. Univ. Istanbul, n° 340, 1947). A Kadirli (Kars Bazar).

P. 21, nombreuses figures et pl. 10, 11, 35.

190) L. Conetanio L. f. Crust. *Proculo Carsulas uixit an. XXIII me. XI d. XX*[VIII L.] Cone-

ta[nius P]roclu[s trib. leg.] VI Ferr. [filio] p[ri]ssimo. [Λ. Κ]ωνητανίω Λ. υἱῶι [Πρ]όκλω· ἔζησεν ἔτη [κγ'] μῆν. ια' ἡμ. κη'· Λ. Κω[v]ητάνιος Πρόκλος χρ. υἱῶ εὖσεβεστάτωι.

Vers la fin du texte grec, χ(ι-λ)ιαρ(χος).

Le personnage était originaire de *Carsulae*, en Ombrie ; la légion VI^a Ferrata était campée depuis 71 en Commagène.

P. 22 avec fig. 47, 48 et 179. Le [...] *Felix* d'une dédicace divine pourrait être le M. Αὐρήλιος Φῆλιξ connu par *I. G. R.*, III, n° 911.

P. 281-296. Jeanne et G. Roux. Au Musée lapidaire de Carpentras. Stèle de marbre fort endommagée (pl. III).

191) Décret des archontes et de la communauté des Juifs de *Béréniké* (la moderne Benghazi), honorant Decimus Valerius Dionysius, fils de Gaius, qui avait embelli à ses frais un « amphithéâtre » (*C. I. G.*, n° 5362).

Ce décret s'éclaire par un décret semblable de même provenance, conservé au Musée Saint-Raymond à Toulouse, et rendu en faveur d'un gouverneur romain, Marcus Tittius, fils de Sextus (*I. G. R.*, I, n° 1024).

Bibliogr. concernant les deux textes. Discussion sur le sens du mot « amphithéâtre », sans doute « un bâtiment officiel juif de forme elliptique ou circulaire, ... utilisé comme salle de délibération et dépôt d'archives ».

REVUE DES ÉTUDES LATINES,
XXVII, 1949.

P. 34. Micheline Fasciato évoque, d'après les inscriptions (*C. I. L.*, XIV, nos 303 et 4620, 4142, 4621, 4622), l'activité économique de P. Aufidius Fortis, qui joue un rôle de premier plan dans le commerce et la manutention du blé à Ostie, exploite vraisemblablement un domaine en Afrique et possède sans doute une flotte de transport.

STUDI ETRUSCHI, XIV, 1940.

P. 147-153. G. Mancini, s'occupant du culte de Cybèle et d'Attis à *Sarsina*, rappelle notamment l'inscription qui mentionne le *collegium dendrophorum* (*C. I. L.*, XI, n° 6520).

P. 161-162. A. Solari met en relief l'union religieuse ombro-étrusque d'après un rescrit de Constantin en 333 ap. J.-C. (*C. I. L.*, XI, n° 5265).

P. 163-172. R. Pettazoni étudie les *Carnaria* (*C. I. L.*, III, n° 3893).

P. 175-181 avec fig. **192)** P. G. Goidanich, examinant l'inscription archaïque du Forum, déclare qu'après RECEI, il y a un r, puis peut-être un o ; on ne peut pas lire LO. Il prouve, d'après des exemples pris dans les divers dialectes épigraphiques, que la règle orthographique du non redoublement des lettres n'est pas applicable dans le milieu des phrases. — Sur l'inscription archaïque du Forum, cf. le grand travail du

même auteur mentionné *Ann. épigr.*, 1949, n° 167.

Id., XV, 1941.

P. 391-393. D. Massaro reprend l'étude de deux inscriptions de Gubbio (*C. I. L.*, XI, n° 5805-5806) : Mars Cyprius est une divinité masculine qui correspond à la déesse ombrienne Cubra Mater.

P. 395-397. A. Minto. Sur le territoire d'Acqualagna ; auj. au Musée de Fossombrone. Stèle funéraire.

193) *D. M. sodalicus Apollinensis Sattianensis loc. dat. a G. Rufio Basso patrono.*

Id., XVI, 1942.

P. 475-477. E. Lazzareschi. Sur le mont Amiata (territoire supérieur de la montagne de Sienne). Pierre murée à la base du flanc extérieur de l'église paroissiale de Saint-Clément.

194) I · O · M ·
· CAENIVS
SECVNDVS
V · S · L · M

SYRIA, XXVI, 1949.

P. 166-168. E. Will. **195)** Discussion sur le sens de l'inscription de M. Antonius Gaionas, à Rome (*C. I. L.*, VI, n° 36804) : dédicace des travaux de captation d'une source ; le *deipnocritès* n'est pas un gardien des serments sacrés (cf. *Ann. épigr.*, 1947, nos 163 et 181), mais remplit sans doute

une médiocre fonction de caractère élémentaire, celle de « répartiteur ».

WIENER STUDIEN, LXIII, 1948.

P. 117-135. R. Hanslik utilise les nouveaux fragments des Fastes d'Ostie pour préciser un certain nombre de dates concernant l'histoire politique et littéraire de la fin du 1^{er} siècle et du début du 11^e siècle ap. J.-C.

196) Les deux paires de consuls suffectes des diplômes militaires (*C. I. L.*, XVI, nos 38-39) ont exercé leur fonction en 94 (*Ann. épigr.*, 1940, n° 92; cf. M. Hammond, *Memoirs of the Amer. Acad. in Rome*, XIX, 1949, p. 71-72; A. Suskin, *Amer. Journ. of Archaeol.*, LIII, 1949, p. 362).

L. Silius Decianus (*Ann. épigr.*, 1940, n° 92) est le fils aîné du poète Ti. Catius Silius Italicus (cf. Mart., VIII, 66; ce livre VIII a été publié non en 93, mais au printemps de 94).

En 95, un des consuls suffectes est A. Lappius Maximus II (*Ann. épigr.*, 1940, n° 92) : son nom complet doit être L. Norbanus A. Lappius Maximus; dans un document rapporté par la lettre de Pline le Jeune X, 58, 6, il apparaît comme gouverneur de Bithynie, où il a dû succéder à Velius Paulus; puis il a été gouverneur de Germanie inférieure où il a écrasé le soulèvement de L. Antonius Saturninus en 89 : *confector belli Germanici* (*C. I. L.*, VI, n° 1347); Martial lui dédie son poème IX, 84 au plus tôt à la fin de 94 (le livre IX a été publié

en 95). — Appius Maximus Santra (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 183, n° 950) n'est pas le fils du vainqueur de Saturninus.

Pline le Jeune a été préteur non en 93, mais en 95, comme il a déjà été reconnu contre l'avis exprimé par Th. Mommsen.

Le consulaire des lettres de Pline III, 9, 33 et IV, 9, 3 n'est pas Q. Pomponius Rufus, consul suffect à la fin de 95 (*Ann. épigr.*, 1940, n° 92), mais C. Pomponius Rufus Acilius [Prisc?]us Coelius Sparsus, proconsul d'Afrique en 112-113 (R. Cagnat et A. Merlin, *Inscr. lat. d'Afrique*, n° 13; St. Gsell, *Inscr. lat. de l'Algérie*, n° 1282), consul suffect en septembre-octobre 98 avec Cn. Pompeius Ferox Licinianus (*Ann. épigr.*, 1940, n° 93).

A la l. 2 de l'*Ann. épigr.*, *ibid.*, il s'agit de Cn. Domitius [Apolinaris], à qui Pline a adressé ses lettres II, 9 et V, 6.

A. von Premerstein a rapporté l'inscription d'une grande base trouvée à Pergame (*Ann. épigr.*, 1933, n° 268, cf. n° 201; 1934, n° 176) à C. Julius Bassus, consul suffect en 105 (*Ann. épigr.*, 1945, n° 34); E. Groag (*P. W.*, *R. E.*, Suppl.-Bd. VII, col. 312, n° 425 a) refuse de voir en lui le sénateur connu par Pline, *Epist.*, IV, 9; V, 20, 1; VI, 29, 10; X, 56, 4 et suiv.; 57, 2), proconsul de Pont-Bithynie à peu près en 102-103. Ajouter aux motifs invoqués le fait que, compromis dans un procès en 104, ce personnage n'a pu être consul suffect en 105.

Baebius Macer, consul désigné

lors de ce procès (Pline, *Epist.*, IV, 9, 16 et suiv.), doit avoir été suffect en 104.

ZEITSCHRIFT DES DEUTSCHEN PALÄSTINA-VEREINS, LXIV, 1941.

P. 203-256. P. Thomsen. Les inscriptions latines et grecques de Jérusalem et de ses environs immédiats. Premier supplément au recueil publié en 1920-1921 dans la même revue, t. XLIII et XLIV.

Id., LXVI, 1943.

P. 69-71. 197) O. Fiebiger. Dans l'inscription d'Inak, sur le

limes arabicus (Syria-Princeton, Div. III, *Inscr. in Syria* par E. Littmann, D. Magie jr. et D. R. Stuart, p. 123-241, n° 223), Herminarius, πραιπόσιτος γεντιλίων ἐν Μοθανοῖς ἀναφερομένων, a un nom germanique; Guththa, son père, a lui aussi un nom germanique transformé, Guda ou Gud-da, plutôt que sémitique. Indication des corps de troupes qui ont été en relations avec *Motha*.

P. 94. P. Thomsen. Rectification pour les n°s 92 A et B de l'article cité plus haut.

2^e PUBLICATIONS RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE.

A. ALBENQUE. INVENTAIRE DE L'ARCHÉOLOGIE GALLO-ROMAINE DU DÉPARTEMENT DE L'AVEYRON. Rodez, 1947.

Inventaire par localités, selon l'ordre alphabétique des communes, qui fait place aux monuments épigraphiques (la plupart déjà connus) : épitaphes, milliaires, estampilles de potiers, cachets de bagues, inscriptions à l'encre ou à la peinture sur des vases, graffites, fragments divers.

P. 52, n° 42; p. 169, n° 538 et pl. VI, 2. A. Canet-de-Salars. Fragment.

P. 67-68, n° 105 et pl. I, 1. A. Labastide-l'Évêque. Dédicace en l'honneur de Zmaragdus, chef de chantier des mines impériales (*C. I. L.*, XIII, n° 1550; A. Grenier, dans J. Déchelette, *Manuel d'archéologie*, VI, p. 974-975).

P. 83-88, n° 187 et pl. II, 3 et 4. Note sur La Graufesenque.

P. 106, n° 268 et pl. IV, 2. Dans l'église de Boyne. Épitaphe inédite.

P. 116-117, n° 310 et pl. V, 1. A. Rodez. Milliaire de Trébonien Galle (*C. I. L.*, XIII, n° 8885).

P. 125, n° 335 et pl. V, 4. A. Rodez. Cipse funéraire (*C. I. L.*, XIII, n° 1551).

Ces inscriptions sont reprises dans le livre du même auteur, *Les Rutènes*, Rodez, 1948, notamment p. 287-306 avec pl.

J. BARADEZ. FOSSATUM AFRICAE (Gouvernement général de l'Algérie, Direction de l'Intérieur et des Beaux-Arts, Service des Antiquités, Missions archéologiques). Paris, 1949.

Donne des figures d'un certain nombre d'inscriptions :

1^o Route de *Ad Calceum Herculis* à Tobna. Bornes milliaires.

P. 63-64. IX^e mille a *Cal-*

ceo (E. Albertini, *Rev. africaine*, LXXII, 1931, p. 242 et suiv.).

P. 16 et 67. X^e mille (cf. *Ann. épigr.*, 1949, *Bull. archéol. du Comité*, 1948, janvier).

P. 69 A. 70 A et 73. XI^e mille (*Ibid.*).

P. 70 B. XII^e mille (*Ibid.*).

2^o Dans le camp de *Gemellae* (cf. L. Leschi, plus haut, n^{os} 58-64).

P. 102 B. Dédicace de la *cohors I^a Chalcidenorum* à Hadrien, en 126.

P. 107 A. Autel élevé à la Victoire de Valérien, Gallien et Valérien César par L. Magius Valerianus légat des Augustes.

P. 107 B. Autel aux *Dii campes- tres* élevé par T. Aurelius Aurelianus, préfet de l'*ala Thracum Pia Fidelis*.

P. 107 C. Vue d'ensemble du dégagement des inscriptions.

P. 117 A. Dédicace au *divus Per- tinax* par l'*ala I^a Pannoniorum*.

3^o P. 252 A. A *Mesarfelta* (*C. I. L.*, VIII, n^o 2488).

P. 280 B et C. Fragments d'inscriptions byzantines de *Thabudeos* (E. Albertini, *Cinquantenaire de la Fac. des Lettres d'Alger*, 1932, p. 59).

HOMMAGES A JOSEPH BIDEZ ET A FRANZ CUMONT (COLLECTION LATOMUS, VOL. II). Bruxelles, s. d. [1949].

P. 85-90. M. Durry revient sur la question du christianisme dans les cohortes prétoriennes à propos du n^o 171 de l'*Ann. épigr.*, 1939, qui concerne évidemment un chrétien. **198**) Sur les 10 exemples invoqués par C. Mercurelli quand il a publié ce texte (*Riv. di archeol. crist.*, XVI, 1939, p. 73-99), il n'en retient que 3 (*C. I. L.*, VI, n^{os} 32654, 32691, 32980), à quoi il ajoute celui qui est en cause et le *C. I. L.*, VI, n^o 37231, où il faut lire *BAEBIA HERTOFILE* et non *HERMOFILE* (cf. Mercurelli, p. 77, fig. 3).

P. 229-244. F. Magi et B. Nogara. A Rome, au palais de la Chancellerie Apostolique, près de la porte d'entrée, à droite le long de la façade, restes d'un mithréum.

P. 230 et pl. XII. Autel cylindrique, dédié par *Aebutius Restitutus* qui et *Proficentius* (*Ann. épigr.*, 1937, n^o 231 ; 1949, n^o 172). A droite des deux dernières lignes, une grande palme oblique.

P. 230-238 et pl. XIII. Plaque.

199)

HIC LOCVS EST FELIX · SANCTVS · PIVS QVE BENIGNVS ·
QVEM MONVIT · MITHRAS MENTEM QVE DEDIT ·
PROFICIENTIO · PATRIS SACRORVM 
VTQVE SIBI · SPELAEVM · FACERET · DEDICARETQVE
5 ET · CELERI · INSTANS · QVE OPERI · REDDIT · MVNERA · GRATA
QVEM · BONO · AVSPICIO SVSCEPIT · ANXIA · MENTE
VT POSSINT SYNDEXI · HILARES CELEBRARE VOTA PER AEVOM
HOS VERSICVLOS GENERAVIT PROFICIENTIVS ·
PATER · DIGNISSIMVS · MITHRAE · 

Auparavant, la plaque avait servi de base à une offrande ; sur la face inférieure, on lit :

L · CASTRICIVS · PROBVS · D · D ·

Commentaire détaillé de F. Cumont, accompagné d'une traduction proposée par J. Bayet et A.-J. Festugière :

« C'est ici le lieu favorisé des dieux, saint, cher au ciel, que, dans sa bienveillance, Mithra a prescrit, suggérant à Proficentius, père des rites, de lui bâtir et dédier une crypte. Et voici qu'il s'acquitte d'un doux service, pressant même la hâte d'un travail qu'il a entrepris sous d'heureux auspices, tant il a souci que les *syndexi* puissent, dans la joie, se réunir pour leurs prières, éternellement. — Ces petits vers ont été composés par Proficentius, père très digne de Mithra ».

Les *syndexi* (l. 7), qui apparaissent ici pour la première fois en latin, sont connus par une formule liturgique qu'a conservée Firmicus Maternus (*De err. prof. relig.*, V, 2) et à Doura-Europos (*Ann. épigr.*, 1935, n° 159 où il faut lire l. 4-5 : $\Lambda\theta\epsilon\rho\iota\alpha\nu\phi$; 1940, n° 227) : ce sont ceux que le Père a initiés par une poignée de mains rituelle. — *Vota celebrant* (l. 7) désignerait une union mystique entre le Père et l'ordinand, analogue à celle du mariage (un des grades inférieurs de la hiérarchie mithriaque est celui de *nymphus*, fiancé). — Cumont insiste sur l'idée de sainteté du temple (l. 1), sur l'allusion à la *mens* du Père (l. 2 et 6), sur le mot *hilaris* (l. 7).

P. 238 et pl. XVI. Partie droite d'une plaque ; l'inscription était contenue dans un cartouche à queues d'aronde (seule celle de droite, portant une palme, est conservée).

200) M · E T
R R I V S
S O L I S
T M A X I M O C O S

L. 1 : un nom de divinité au datif comme *Matri Deum*, suivi de *et* ; l. 2 : un second nom de divinité comme *Attidi*, puis le nom du dédicant ; l. 3 : son cognomen et sa qualification, *sac(erdos) Solis* ; l. 4 : les auteurs proposent (p. 240) de compléter [*Imp. Volusiano II e*]t, soit 253 ap. J.-C.

P. 238-239 et pl. XVI. Fragment de plaque brisé de partout, sauf en haut.

201)
deo INVICTO mithrae
TIVS · PR

P. 313-322 et pl. XXVI. W. Seston traduit et commente l'épigramme d'Eutychos (*Ann. épigr.*, 1945, n° 119), où, dans la partie latine, il faut, d'après le texte grec, 202) substituer *inside[ns]* ou *inside[nle]* à *in side[ra]* ; il met en relief le type nouveau de l'héroïsation par la pureté.

P. 347-352. H. Van de Weerd et S. J. de Laet. La *cohors Asturum et Callaecorum*, qui était en Germanie (*C. I. L.*, XIII, n° 7037), puis en Maurétanie tingitane (L. Chatelain, *Inscr. lat. du Ma-*

roc, nos 43, 58, 123 ; *Ann. épigr.*, 1934, n° 4) est différente de la cohors 1^a *Asturum et Callaecorum* attestée en Illyrie en 60 (*C. I. L.*, XVI, n° 4).

P. 353-373. W. Vollgraff commente une épitaphe trouvée près de Philippes (*C. I. L.*, III, n° 686 ; F. Bücheler, *C. L. E.*, n° 1233).

203) L. 11 : lire *s[a]uciamur* ; fin l. 17 : restituer *a < x > e* ; fin l. 19 : *alqu = a < e > qu[ae]* ; l. 22 : le complément de Bücheler est à rejeter ; autres restitutions proposées.

P. 359, n. 3. L'auteur rapproche des vers 11-12 du *C. I. L.*, VI, n° 27383 (Bücheler, n° 1061) les hexamètres des l. 11-14 du n° 107 de l'*Ann. épigr.*, 1948 (épitaphe de Julia Mo. Benenata, de Mactar) qu'il traduit ainsi : 204) « Par la volonté des dieux, j'habite les doux Champs Élysées de Proserpine et je connais le

Soleil là-haut et les constellations » (cf. plus haut, n° 97).

BRITISH ADMINISTRATION, TRIPOLITANIA. REPORTS AND MONOGRAPHS OF THE DEPARTMENT OF ANTIQUITIES : n° 1, 1948.

R. G. Goodchild, *The Roman Roads and Milestones of Tripolitania (Discoveries and Researches in 1947)*.

Réunit les milliaires de Tripolitaine, au nombre de 41. Sur cet ensemble, 1 date de Tibère ; 22, de l'année 216 ap. J.-C. ; 6, de Maximin ; 6 sont postérieurs et 6, de date incertaine.

Id., n° 2, 1949.

P. 29-35. R. G. Goodchild, *Some Inscriptions from Tripolitania*.

P. 29-30. A *Leptis Magna*, sur le *forum vetus*, près du temple de Liber pater. Plaque de marbre blanc trouvée en 1934.

205) *anti*NOO
 *d*EO
 *f*ruGIFERO
 *lep*citANI PVBLICE

P. 30-32. A *Leptis Magna*, sur le *forum novum Severianum*. Trois textes trouvés par G. Guidi.

P. 30. Sur un des longs côtés d'une base de calcaire.

206)

GENIO
COLONIAE VLPIAE TRAIANAЕ AVG FIDELIS
SEPTIMIAE SALONINAE LEPCIS MAGNAE
LEPCITANI DEVOTI

P. 31. Sur un des petits côtés d'une base de calcaire allongée,

ayant probablement supporté une statue équestre.

207) IMP CAES
P LICINIO
GALLIENO PIO
FEL AVG PONT
5 MAX TR POT XV COS.
VII PP PROCOS LEP SEP
SALONINIANI PVR

L. 7 : *pur* pour *pub(lice)*.

Date : 10 décembre 266-9 décembre 267 ap. J.-C.

P. 31. Plaque de marbre blanc remployée dans un dallage.

208)

IMP CAES P LICINIO GALLIENO GERMANICO PIO FEL AVG PONT MAX
GERMANICO MAX TRIB POT XIII IMP COS VI PP PROCOS ET
CORNELIAE SALONINAE SANCTISSIMAE AVGVSTAE N
CONIVGI GALLIENI AVGVSTI N
LEPC SEPT SALONINIANI PVBL

Date : 10 décembre 264-9 décembre 265 ap. J.-C.

Le nom de la ville a donc été :

1^o *Colonia Ulpia Trajana Fidelis Lepcis Magna* sous Trajan (*Ann. épigr.*, 1948, n^o 2).

2^o *Colonia Ulpia Trajana Augusta Fidelis Septimia Lepcis Magna* en 202 (*jus italicum*); les *Lepcitani* deviennent *Septimiani* (*Ann. épigr.*, 1947, n^{os} 49-50).

3^o *Colonia Ulpia Trajana Augusta Fidelis Septimia Salonina Lepcis Magna*, entre 258 (ou 260) et 264; les *Lepcitani* deviennent *Septimiani Saloniniani*. — *Salonina*, peut-être à cause de sa fidélité lors de l'usurpation du tyran Celsus (*Script. Histor. Aug., Tyr. XXX*, 29), si ce personnage n'est pas une invention pure et simple (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 146, n^o 646).

P. 32-34. Les *centenaria* du limes tripolitain.

A Sidi Ali ben Zaïd, près du village de Breviglieri, sur le plateau de Tarhouna, dans la fouille d'une petite tour de garde forti-

fiée à deux ou trois étages, près de la porte que l'inscription devait surmonter. Table flanquée d'un aigle et d'un lion.

209) CENTENARE
MV FEL THIA
NA MARCI CE
CILI BV MV
PAL FF SEM
PER DVNBAN
EM BVCVBVO
M SALONEM

Comme dans plusieurs autres inscriptions de l'intérieur de la Tripolitaine (*C. I. L.*, VIII, n^o 22660 et suiv.), on a là des mots libyques transcrits en caractères latins. L'auteur propose pour le début : *Centenare(um) Mufelthiana Marci C(a)ecili Bumupal...*; la tour était un *centenarium*. Ensuite, on pourrait penser à *f(ecerunt) semper*; les autres mots n'apparaissent pas latins et le sens reste énigmatique.

P. 33-34. A Scemech, dans le Wadi Sofeggin au sud de Beni

Ulid, une inscription, gravée au-dessus d'un bas-relief représentant deux Victoires qui portent une guirlande, surmontait la porte d'une tour de garde. Les seuls mots reconnaissables dans les trois lignes du texte sont le nom *Macrine* et le terme *centinari* qui, à l'origine écrit *centinari*, a été corrigé par l'addition d'un second *e*; auj. au Musée de *Leptis*.

P. 39. R. G. Goodchild. Au kilomètre 102 de la route Tripoli-Homs, non loin de Fondouk Nagazza, four de potier; deux lampes estampillées ABAP (rétrograde).

M. DURRY. ÉLOGE FUNÈBRE D'UNE MATRONE ROMAINE (ÉLOGE DIT DE TURIA). Paris, 1950.

Après une introduction qui traite de la *laudatio funebris* et de la *laudatio* dite de Turia (*C. I. L.*, VI, nos 1527, 31670 et 37053; H. Dessau, *I. L. S.*, n° 8393 et Add., p. cxc), texte établi, traduit et commenté par l'auteur. La *laudatio* n'est pas celle de Turia, mais d'une inconnue.

P. 65-66. Liste des principales *laudationes* attestées.

J. GAGÉ. RES GESTAE DIVI AUGUSTI, 2^e édit. Strasbourg, 1950.

Réimpression par le procédé photo-mécanique de la 1^{re} édition (1935; cf. *Année épigr.*, 1935). Corrections et additions p. 211 et suiv.

B. GEROV. LATEINISCH-GRIECHISCHE LEXIKALISCHE GEGENSEITIGE BEZIEHUNGEN IN DEN INSCRIFTEN AUS DEN BALKANLÄNDERN (extrait de l'ANNUAIRE DE L'UNIVERSITÉ DE SOFIA, FACULTÉ HISTORICO-PHILOLOGIQUE, T. XLII (1945-1946) et XLIII (1946-1947)).

En bulgare avec bref résumé en allemand.

Le volume « est consacré à l'emploi des mots latins dans les inscriptions grecques et à celui des mots grecs dans les inscriptions latines » des pays balkaniques (d'après J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXI, 1948, p. 142-143, n° 26, qui ajoutent quelques observations).

A. E. GORDON. SUPRALINEATE ABBREVIATIONS IN LATIN INSCRIPTIONS (University of California, PUBLICATIONS IN CLASSICAL ARCHAEOLOGY, T. II, fasc. 3, p. 59-132). Berkeley et Los Angeles, 1948.

Remarques générales : sous la République, très peu d'exemples (p. 62); sous l'Empire, 1.100 cas environ examinés (p. 63-66). Liste alphabétique des mots qui, dans les inscriptions latines, sont abrégés et marqués par des barres horizontales suscrites : mots coupés; lettres intermédiaires supprimées; mots coupés avec répétition de la lettre finale (p. 67-102). Origine et développement des types d'abréviations (p. 103-112). Index d'abréviations (p. 113-131). Cette pratique ne fournit aucun indice concernant la date des textes.

MÉLANGES DÉDIÉS A LA MÉMOIRE
DE FÉLIX GRAT, T. I. Paris,
1946.

P. 31-38. J. Carcopino reprend l'étude de l'inscription de l'*Ann. épigr.*, 1946, n° 102, et développe les mêmes conclusions.

P. 39-52. J. Toutain cherche à préciser la nature, l'étendue et la portée des avantages accordés par Claude aux gens de *Volubilis* quand la communauté indigène fut transformée en municipale romaine (*Ann. épigr.*, 1916, n° 42 ; L. Chatelain, *Inscr. lat. du Maroc*, n° 116). — Cf. *Bull. archéol. du Comité*, 1943, proc. verb. de décembre, p. XII-XVI.

L. JALABERT ET R. MOUTERDE.
INSCRIPTIONS GRECQUES ET LATINES DE LA SYRIE, T. III, 1^{re} partie ; RÉGION DE L'AMANUS, ANTIOCHÉ (Institut français d'archéologie de Beyrouth, BIBLIOTHÈQUE ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE, T. XLVI). Paris, 1950.

Première partie du tome III du Recueil général des inscriptions de la Syrie, dont le tome I a paru en 1929 et le tome II en 1939 (*Ann. épigr.*, 1940, nos 212-215) : 300 textes (nos 699-988), donnés en minuscules, avec bibliographie et commentaire ; quelques-uns reproduits en fac-similés.

Nous signalerons les suivants :

P. 395-411, n° 718. Inscription de *Rhosos* (*Ann. épigr.*, 1934, n° 217).

P. 416-417, n° 724. Épitaphe d'un ἀρχιαιρέας, déjà connue.

P. 426-427, n° 741. Dédicace à Zeus Ombraros (*Ann. épigr.*, 1947, n° 140) ; lecture certaine, malgré les doutes de J. et L. Robert, *R. É. G.*, LIX-LX, 1946-1947, p. 355, n° 140.

P. 433-436, nos 750-751 ; p. 443-444, n° 771 ; p. 456-458, nos 799-801 ; p. 459, 461, nos 808-809 ; p. 475-476, nos 851-852 ; p. 484-486, nos 874-875. A Antioche et aux environs. Mosaïques déjà publiées, avec légendes dont certaines sont relatives à des personifications d'idées abstraites.

P. 438-439, n° 762. *Cursus* de M. Rubrenus Virius Priscus Pomponianus Magnianus Proculus, (*Ann. épigr.*, 1938, n° 177).

P. 444-448, nos 774-778. Église de Kaoussié (*Ibid.*, nos 174-175).

P. 479-481, n° 867. Près d'Antioche. Bloc de calcaire inédit, ayant servi de poids, daté de « la 2^e année du règne de l'empereur Néron-Claude, César Auguste, Germanique ».

P. 490-492, nos 883 et 884. Près d'Antioche. Bornes déjà publiées qui « peuvent être tenues pour un extrait du cadastre, ou pour des bornes cadastrales parcellaires », rappelant les bornages opérés sous la Tétrarchie et attestés par des inscriptions aux confins de la Syrie et de l'Arabie.

E. JALHAY. EPIGRAFIA AMAIENSE (extrait de BROTERIA, T. XLV, fasc. 6). Lisbonne, 1947.

Inscriptions d'*Ammaia* (Aramenha).

P. 8-9 et fig. 5. Autel de granit.

210) I O V I · O
M · F V S C A
V I T V L I · L I B
A · L · S ·

P. 9-10 et fig. 6. Autel de granit.

211) I O V I
O · M
S O L · I V L
Q V I N V S

L. 3 : L'auteur lit *Sol(utorio)*.

P. 10-11 et fig. 7. Autel de granit.

212) I O V I ·
S A C R W
F A V S T V S ·
B A S S I · L I B
A · L · V · S ·

P. 11-12 et fig. 8. Autel de granit.

213) O C R M̄
A E · S A C
I V L I A · A
T V R I S C A
A · L · V · S

L. 1-2 : *Ocrimirae sac(rum)*.

Cette divinité est inconnue jusqu'ici.

P. 12-13 et fig. 9. Autel de granit.

214) I O M
■■■■■
M A X I M
M ■■■■ R
■■■■■
S · V · S ·

P. 13-14 et fig. 10. Autel de granit.

215) T O G A E · A L
M A E S · N O
V E L A · N
N I Æ · L I B
5 E R T A
V · A · L · S

L. 2 : MAE liés.

Pour *Toga*, *C. I. L.*, II, n° 801.

P. 14-19. Inscriptions déjà publiées au *C. I. L.*, II : n°s 162 (ici fig. 11), 159, 160, 161, 163, 164, 5130, 5131.

P. 19. D'après *História de Portugal*, Barcelone, 1928, p. 245. Autel.

216) G E N I O O ■■■■
C O N S T I T V T ·
S A C R V M

L'auteur propose de lire : *Genio O[siris] constitul(or)is sacrum (?)*.

P. 19-20. = *C. I. L.*, II, n° 158.

P. 20-22 et fig. 13. D'après J. Leite de Vasconcelos, dans la revue *Ethnos*, I, Lisbonne, 1935, p. 5. Bloc de marbre.

217) T I B · C L A V D I O
C A E S A R I · A V G ·
G E R M A N I C O · I M P · III
P O N T · M A X · T R I B · P O T ·
III · C O S · III · D E S I G · III
C I V I T A S · A M M A I E N S I S
E X · V O T O · A N N V O
L · C A L V E N T I O · V E T E R E ·
C A R M I N I O · L E G ·
T I B · C L A V D I · C A E S A R I S · A V G
P R O C V L O · P I S I R I · F ·
O M V N C I O N E · C I L A I · F ·

Date : 25 janvier 44-24 janvier 45 ap. J.-C.

Cf. *Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 102, n° 428.

Les personnages des deux dernières lignes seraient des duumvirs.

E. JALHAY. LÁPIDES ROMANAS DOS ARREDORES DE MAÇÃO (BEIRA BAIXA) (extrait de BROTERIA, t. XLVIII, fasc. 2). Lisbonne, 1949.

P. 6-8 et fig. 1. A Senhora da Moita (district de Mação). Autel de granit, brisé en bas.

218) IOVI·OPT
VMO·M
AXVMO

P. 8-10 et fig. 2. A Vilar de Mó (district de Gavião). Autel de granit.

219) CAENO
MA·R·IVL
SOLVIT

L. 2 : *Marti v(otum) l(ibens)*.

P. 10-12 et fig. 3. A Vilar de Mó. Autel de granit.

220) M M I N V S
T A L T I C I
R A N N E L
P I C I O
D · V · L · M ·

Rannelpicius, divinité jusqu'ici inconnue.

P. 12-15 et fig. 4. A Feiteira (Belver). Pierre tombale, brisée à droite.

221)

C S E M P R O N
I V S A E B A R V S
V I S C V N O S I N I
F C L V N I E S · A N X . . .
5 H · S · E · S t . t . l .

L. 4 : *Clunie(n)s(is)*.

J. LAFFARGUE ET G. FOUET. PEINTURES ROMANES, VESTIGES GALLO-ROMAINS A SAINT-PLANCARD (HAUTE-GARONNE). Toulouse, 1948.

P. 85-92 avec fig. Monuments encastés dans les murs d'une église romane dédiée à saint Jean-Baptiste, au milieu du cimetière de Saint-Plancard.

P. 85. n° 1. Autel de marbre blanc.

222) S V H V G I O (sic)
D E O
I V L S E C V N D N A
V · S · L · M

L. 3 : lire *Juli(a)*.

P. 86-87, n° 2 ; cf. *Recueil... É. Espérandieu*, XIII, p. 16, n° 8127 et pl. XX. Stèle de marbre blanc.

223)

De part et d'autre de la tête :
S V T V G I O
Sutugius sous les traits de Mars,
de face, avec casque,
cuirasse et bouclier.
· D ·

V S · B V R V S I · F
ex VOTO · PATRIS ·

P. 89, n° 4. Autel de marbre blanc dont le couronnement est mutilé et dont le bas manque.

224)

DEO
MARTI
SVTVGIO
M·MANSV
ETIVS

Le dieu indigène Sutugius était assimilé à Mars, comme, dans le pays de Comminges, Leherenn à Ardiège, Dahus à Gourdan, Erge à Montsérié et Arixo à Loudenvielle.

P. 90, n° 5. Autel de marbre blanc brisé en haut (le nom du dieu manque).

225)

DEO
LENTINA
LENI·F·SAL
BINVS·AEN
5 ALBIM AEN F
V·S·L·M

L. 4-5 : ligatures de *Alpini* ;
l. 5 : *Albina*, avec NA liés.

P. 91, n° 6. Fragment d'autel de marbre blanc, incomplet à gauche et en bas.

226)

MARTI
LI

P. 91, n° 8. Fragment d'autel de marbre blanc, incomplet à droite et en bas.

227)

I·O·m.

P. 92, n° 9. Fragment d'autel de marbre blanc, incomplet en bas.

228)

I O M

Le nom du dédicant est mutilé.

P. 92, n° 10. Moitié droite d'un cippe de marbre blanc.

P. 97, n° 28 avec fig. ; cf. *Recueil... É. Espérandieu*, XIII, p. 16, n° 8131 et pl. XXI. Dans le mur du cimetière.

229) Cippe funéraire de marbre blanc dédié par *Cuctilionia C. filia* à son mari.

J. LAUFFRAY. FORUMS ET MONUMENTS DE BÉRYTE (extrait du BULLETIN DU MUSÉE DE BEYROUTH, VII et VIII). Beyrouth, 1949.

Précisions concernant la localisation d'un certain nombre d'inscriptions déjà connues à Beyrouth.

D'autres textes de cette ville sont inédits.

P. 48 et 50, et pl. XI d. Dans un édifice situé à la limite sud du forum occidental présumé, au point 10 du plan I. Base.

230)

I V L I A E
D O M N A E ·
A V G · M A T R I ·
C A S T R O R U M
5 col. iuliā
F E L · B E R ·
P V · D E C D E C

L. 7 : *pu(blice)*.

P. 55-56. Dans la fouille de la nouvelle Poste.

P. 55 et pl. XI a. Partie supérieure d'un autel.

231)

I · O · M · H
T I · C L A V D I V S
Z M A R A G D V S

P. 55-56 et pl. XI c. Partie supérieure d'un autel.

232)

♁ I · O · M ♁
MALECHIABRVDENO ·

Pour l'épithète *Malechiabrudenus*, rapprocher la dédicace de Rome *Sac(rum) Aug(usto) Iovi Maleciabrudi* (H. Dessau, *I. L. S.*, n° 9282). Sur *Jupiter Maleciabrudis*, forme locale de Jupiter héliopolitain, cf. S. M. Savage, *Memoirs of the Amer. Acad. in Rome*, XVII, 1940, p. 50 ; E. Will, *Syria*, XXVI, 1949, p. 164. P. 56.

233)

F O R T V N A E
G E N I C O L O N I A E
M I V L I V S A V I D I
V S M I N E R V I N V S
5 D O M O E M E S I S C O
R O N A T V H O N O R A T V S
D E C D E C S A E C V L O
C C D E S V O F E C I T

L. 8 : *c(onditae) c(oloniae)* ; cf. H. Dessau, *I. L. S.*, n° 7145 : *anno primo facti municipi*.

P. 56 et pl. XI f. Inscription très fruste, mentionnant une... *Licina*, c. f. ; le texte aurait besoin d'être étudié.

P. 61-62. Dans la rue de l'Émir Béchir.

P. 61 avec fig. Corniche d'autel.

234)

VIRATVS · SVI · ARAM · FECIT ·

Nous restituons : [... *ob honorem duum*] *viratus sui*...

P. 62 et pl. XI b. Fragment de chapiteau corinthien dont l'abaque porte sur une ligne :

235)

...EVIVS · SEIVS SABINVS EX · D · D

Sans doute [*M*] *evius*.

P. 64-65. Au sud-ouest de la Grande Mosquée.

236)

.....IVSTO
praef. FABR IIVIRO
quinq. FLAM MART
tarse? NSIVM METRO
5 *polis* PONI CONSTITVIT

L. 3 : *flam(ini) Mart(iali)*.

P. 66-68 avec fig. et pl. XI e. Fragment de tarif fiscal, de l'époque byzantine (cf. R. Mouterde, *Mél. de l'Univ. Saint-Joseph, Beyrouth*, XXV, 1942-1943, p. 33-40).

MÉLANGES DE PHILOGIE, DE LITTÉRATURE ET D'HISTOIRE ANCIENNES OFFERTS A J. MAROUZEAU. Paris, 1948.

P. 319-346. S. Lambrino redonne le texte des 11 cippes portant des dédicaces impériales des II^e et III^e siècles trouvés par V. Pârvan à *Histria* dans le mur d'enceinte, où ils avaient été remplacés : 7 furent élevés par les *veterani et cives romani et Bessi* du *vicus Quintionis* (*Ann. épigr.*, 1919, n° 13 ; 1927, n° 58 ; 1924, nos 142 à 146) ; 3 par les *cives romani et Lai* (les Λαῖοι de Péonie, Thucyd., II, 96) du *vicus Secundini* (*Ibid.*, 1927, n° 62 ; 1924, n° 148 ; 1927, n° 64) ; un pour le salut du *vicus Celeris* (*Ibid.*, 1924, n° 147).

S. Lambrino ajoute 4 nouveaux textes à ceux-là ; 3 provenant aussi du mur d'enceinte sont dus aux habitants du *vicus Secundini*, dont l'un est déjà dans l'*Ann.*

épigr., 1934, n° 166 (ici fig. à la p. 325 et pl.), dont les deux autres sont inédits.

P. 322 avec fig. Bloc de calcaire.

237)

I O M
C · R · E LAI · CONS
VICO SECUNDINI
PO PRO SALVTEM IM
5 PERATORVM · DOM
INORVM N̄ N̄ · L' · S ·
SEVERI E · MRCIA
AN̄ONINI · CVRA
A · G · MG AREM
10 DIOSCORDEN̄IS
E IVSSTNO V · E · R̄
I · M · P · P · SEVERO
III E N̄ · COS

⚡

L. 2 : *c(ives) r(omani)*; l. 4 : *po(suerunt)*; l. 7 : *A(ureli)*; l. 9 : *ag(entibus) mag(istris) Artema*; l. 11 : *Jusst(i)no*.

Date : 202 ap. J.-C.

P. 323 avec fig. Bloc de calcaire.

238)

I O M
C · R · E LAI CONSISTEN̄S
VICO SECUNDINI PO
SVERVNT PRO SALV
TE IMPERATORIS M
NR · Antonini PI · I · FE
LICIS · AVG · CVRAGEN
TIBVS MAGG · FL · VALEN
TE ET VALERIO COSENIS
IMP · DOMINO · N̄ *m. aur.*
ant. AVG II · I · E VALE
RIO COMAZONE
C O N S ⚡

⚡

Date : 220 ap. J.-C.

Le quatrième texte trouvé par S. Lambrino provient des constructions byzantines voisines du temple d'Aphrodite et mentionne

239)

...οἱ ἐκ τοῦ λεγο-
[μ]ένου Λαϊκοῦ Πύργου

Il montre, d'après l'auteur, que dans une inscription de *Tomis* (*C. I. L.*, III, n° 7533), il convient, malgré les doutes de V. Pârvan, de restituer le nom du village *vico* [*T*]urru *Muca*, *Muca* représentant le nom abrégé du fondateur du vicus : *Mucatralus*, ou *-tralis*, ou *-por*. — Pour ces *turres*, cf. en Thrace *Ann. épigr.*, 1927, n° 49.

S. Lambrino étudie en détail tout ce groupe d'inscriptions, s'attachant notamment au caractère ethnique des dédicants, et montre qu'elles nous font assister aux phases successives d'adaptation à une vie politique romaine de plus en plus complète.

Les traces celtiques dans la toponymie de la Scythie mineure (entre autres le *vicus Vero* [*b*]ritianus du *C. I. L.*, III, n° 12479, la rivière *Gabranus* de l'*Ann. épigr.*, 1919, n° 10) viennent de la fusion parmi les autochtones des Celtes qui se sont répandus dans la région au III^e siècle av. J.-C.

P. 400. E. Löfstedt (240) est d'avis que dans le diplôme militaire de Domitien (*Ann. épigr.*, 1910, n° 75), il n'y a pas lieu de changer aux l. 18-19 *idem* en

eiusdem, comme l'a proposé U. Wilcken (L. Mitteis-U. Wilcken, *Grundzüge... der Papyruskunde*, I, 2, p. 549).

P. 421-426. W. C. McDermott s'occupe des inscriptions du *C. I. L.*, IX, nos 3660-3663.

241) La première doit être complétée.

ANTONIA CLAUDI NERONIS
CAESARIS

Th. Mommsen avait pensé avec raison qu'il s'agissait d'Antonia Minor, femme de Drusus l'Ancien dont il rétablissait le nom, mais sa restitution ne convenait pas ; Antonia devait être désignée comme mère de Claude et grand-mère de Caligula.

Le texte, probablement postérieur aux trois autres qui ont peut-être été gravés aussitôt après la mort d'Auguste, daterait de la période comprise entre le 18 mars 37 (avènement de Caligula) et le moment où Antonia, qui mourut le 1^{er} mai 37, reçut le titre d'Augusta (Dion Cassius, LIX, 3, 4).

K. MICHALOWSKI ET AUTRES.
TELL EDFOU 1938 (FOUILLES FRANCO-POLONAISES, RAPPORTS, T. II, fasc. 1). Le Caire, 1938.

P. 146-154. J. Manteuffel. *Apollinopolis Magna. Ostraca grecs d'époque romaine concernant les impôts.*

P. 146-151. 242) *Ostraca* provenant du quartier juif. Quittances d'impôts payés par les Juifs, de Vespasien à Trajan, notam-

M LIVIVS DRVSVS
CLAVDIANVS

et concerne le père de Livie.

La seconde est celle de la mère de Livie, Alfidia M. f. ; la troisième se rapporte à son premier mari, Ti. Claudius Nero.

Quant à la quatrième, l'auteur propose de la restituer ainsi :

germanici mater auia c.
germanici

ment de l'impôt spécial, appelé *τιμὴ δηναρίων δύο Ἰουδαίων* ou simplement *Ἰουδαίων τέλεσμα* (cf. A. Merlin, *Les revers monétaires de l'empereur Nerva*, p. 74).

H. G. PFLAUM. LES PROCURATEURS ÉQUESTRES SOUS LE HAUT-EMPIRE ROMAIN. Paris, 1950.

Important ouvrage retraçant l'aspect d'ensemble du système procuratorien du Haut-Empire.

1^{re} partie : origines ; nombre des procurateurs (de 25 sous Auguste, les procuratèles passent à 182 au milieu du III^e siècle) ; pouvoir des procurateurs-gouverneurs et des procurateurs financiers des provinces.

2^e partie : développement du cursus procuratorien, depuis le choix de cette carrière par le jeune chevalier jusqu'à son arrivée au faite des honneurs ; étude de la hiérarchie des procuratèles.

Nombreuses listes et tableaux.

P. 160-163. Discute la restitution proposée par W. Seston, *Dio-clétien et la Tétrarchie*, I, p. 118, n. 2 (*Ann. épigr.*, 1949, n° 257),

d'une inscription de *Tamuda*, publiée par R. Thouvenot, *Rev. des Études lat.*, XVI, 1938, p. 266 (*Ann. épigr.*, 1939, n° 167) et **243**) en présente des compléments inspirés d'une suggestion de J. Carcopino (voir la restitution de ce dernier dans *Rev. des Études anc.*, XLIX, 1947, p. 303 = *Ann. épigr.*, 1949, n° 132).

P 317-318. Dans l'épithaphe de Julius Achilleus (*Ann. épigr.*, 1941, n° 101 ; 1949, n° 193), il faut lire aux l. 3-4 : **244**) *ex prox(imo) mem(oriae)*, (*ducentario*) *Ludi magni*.

S. RICCOBONO, N. FESTA, H. GABRICI, B. BIONDI ET V. ARANGIO-RUIZ. ACTA DIVI AVGVSTI, T. I. Rome, 1945.

Cet ouvrage doit réunir tous les textes, lois, édits, sénatus-consultes datant du règne d'Auguste :

1) Nouvelle édition critique des *Res gestae*, par D. S. Riccobono et N. Festa ;

2) Commentaire numismatique des *Res gestae*, par H. Gabrici ;

3) Lois promulguées par Auguste ou par les consuls ; édition critique, reproduction de tous les textes se rapportant à une même loi ; bibliographie moderne, par B. Biondi ;

4) Sénatus-consultes de l'époque augustéenne, par B. Biondi et V. Arangio-Ruiz.

L. ROBERT. HELLENICA. RECUEIL D'ÉPIGRAPHIE, DE NUMISMATIQUE ET D'ANTIQUITÉS GRECQUES. T. VII. Paris, 1949.

P. 34 et suiv. A Yalova (Bithynie). Architrave datée.

245) [ε]ρο[μν]αμονούσης Βρουττίας Κρισπείνης.

D'après H. G. Pflaum, il s'agit de la femme de l'empereur Commode (cf. J. et L. Robert, *R. É. G.*, LXII, 1949, p. 144, n° 183 a).

P. 92. Dans une inscription de Laodicée du Lycos (*I. G. R.*, IV, n° 858 ; *Mon. Asiae min. ant.*, VI, 1939, n° 11), **246**) restituer ἀγωνοθέτην [τῆς (chiffre)] πεντετηρίδος τῶ[ν μεγάλων ἀγώνων Δίων Κ[ομμοδεί]ων ἱερῶν εἰσελα[στικῶν εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην] (cf. R. Flacelière, J. et L. Robert, *R. É. G.*, LII, 1939, p. 506-507, n° 393).

P. 105-113 et pl. VII, 1. A Smyrne. Base de marbre donnant la liste des victoires remportées par un athlète notamment aux Hadriana Olympia de Smyrne et aux Capitolia de Rome.

P. 117-125. Restitution complète, grâce à plusieurs inscriptions concernant le personnage, de la carrière d'un athlète milésien, qui a été vainqueur à la course armée aux Sebastia Romaia de la province d'Asie : inscr. du théâtre de Milet reconstituée ici plus complètement (A. Rehm, *Milet*, I, 9, *Thermen und Palaestren*, n° 368) ; inscription de Didymes (ici, p. 119 et pl. XV) ; inscription d'Olympie (L. Robert, *Études anatoliennes*, p. 141).

P. 133-134. D'après G. Mihailov, *Bull. de la Soc. histor. bulgare*, XXI, p. 117-122. Base de *Serdica* portant invitation à la première célébration de concours tétraétériques, datée du règne

d'Antonin le Pieux, de Marc Aurèle César et de L. Aelius Commodus.

P. 135-140 et pl. XVIII. Sur un monument de Tatarevo (arrond^t de Borisovgrad, en Thrace) représentant notamment des gladiateurs, 247) *πουλσάτωρ* (*pulsator*) désigne une catégorie nouvelle de gladiateurs, du type lourd;

le terme doit s'appliquer à une manière spéciale de combattre.

P. 197-205 et pl. XXIV. Édition révisée d'une épigramme de Tarse (*I. G. R.*, III, n° 883; A. Wilhelm, *Wiener Studien*, XXIV, 1902, p. 596; W. M. Ramsay, *The social basis of Roman power in Asia Minor*, p. 298-300) :

248)

Εὐτύχι Ἡμέρις
 Ῥωμαίων ὑπατον, μεγέξον
 χον ἐν Κιλίκεσσιν, εἵνεκα
 καὶ παιδὸς πανυπέρτατον ἐν
 5 πολιῆταις, τοῦτω γὰρ βασιλῆς
 δώκαν γέρας ὄφρα οἱ υἱὸς συνκλή-
 του βουλῆς μετέχοι πολυκυδέα
 τειμήν, τρεῖς στεφάνους ἐξῆς
 [ἀ]ναδησάμενον παναρίστους
 10 δημιουργὸν παπείν Κιλικάρχην
 γυμνασίαρχον σύνδικον ἀγνότα-
 τον, βουλῆς στέφος, εὐγενὲς αἶμα
 Δήμητρος θεράποντες ἀγακλέα τόνδ' ἀνέ-
 15 θηκαν· ἐπὶ γραμματέων τῶν περὶ Νέω-
 να τὸ β' καὶ Λούκιον τὸ β' καὶ Ἀλέξανδρον
 τὸ β' καὶ Μυραγένην τὸ β'· οἱ αὐτοὶ γραμμα-
 τεῖς τὴν στατίωνα ἐκ τῶν ἰδίων τῷ ἱερῷ συνεργίῳ.

Traduction des 14 premières lignes.

L. 10 : il y a bien ΠΑΠΕΙΝ, où il ne faut pas voir, avec W. M. Ramsay, le nom, abrégé, du préfet du prétoire Papinien, mais sans doute une dignité locale, d'origine indigène, encore inexpliquée.

Les serviteurs de Déméter (l. 13), « collègue professionnel en rapport avec l'agriculture », ont élevé la statue dans la *statio*, le bureau qui avait été construit

pour eux par leurs secrétaires (remarques sur ce qu'il faut entendre par *statio*).

P. 206-238. Le culte de Caligula à Milet et la province d'Asie.

Commentaire, après révision, d'une inscription de Didymes publiée par Th. Wiegand en 1911 (*Ann. épigr.*, 1912, n° 134).

249) Trois améliorations au texte ; lire l. 2-3 : νεοποιοὶ et νεοποιήσαντες ; l. 6 : καὶ Τιβερίου ; l. 9-10 : ἀρχινεοποιῶ καὶ σεβαστο-νέωι. — L. 7-8, comprendre : Τιβε-

ρίου Ἰουλίου, Δημητρίου νομοθέτου υἱοῦ, Μηνογένοῦς.

Renseignements sur Cn. Vergilius Capito, grand-prêtre, pour la première fois, du temple de Caligula à Milet, connu par ailleurs ; Ti. Julius Menogenes est néocore du temple et doit être grand-prêtre pour la seconde fois du culte municipal des empereurs à Milet ; les deux dernières fonctions remplies par le troisième éponyme sont nouvelles.

Les néopes, tous philosébastes, sont des délégués, choisis à raison d'un par *conventus* (étude détaillée sur ce point), de la province d'Asie qui construit le temple et organise le culte (cf. Dion Cassius, I, IX, 28 ; Zonaras, XI, 7).

Identification des villes nommées dans l'inscription. Le Καισαρεύς de la l. 17 est originaire non de l'actuelle Kassaba de Lydie, mais de Tralles ; l'ethnique Ἰουλιεύς des l. 9 et 12 ne représente pas *Julia Gordos*, mais *Julia*, non encore exactement localisée, aux confins de la Phrygie.

Διοκλῆς Μοιτᾶ Ἀπαμεύς (l. 15-16) doit avoir un lien de parenté étroit avec le Μυτᾶς Διοκλέους d'une inscription d'Apamée (ici p. 220-221 ; *I. G. R.*, IV, n° 793 où il faut lire à la fin φιλοδόξως).

P. 241-243. A *Kibyra*, sur le mur du *diazoma* du théâtre (*I. G. R.*, IV, n° 901).

250) Inscription en l'honneur de Κόϊ[ντον] Αἰμίλιον Λέπιδον δίκαιον ἀνθύπατον σωτήρα καὶ εὐεργέτην καὶ πατέρωνα τῆς πόλεως. La date de 171 ap. J.-C., indiquée à la fin, est celle non de l'érection de la

statue, mais de son transfert (μετακομιδή), à la suite duquel une nouvelle dédicace fut gravée, reproduisant l'ancienne (l. 1-4) avec une addition. Le proconsul d'Asie Q. Aemilius Lepidus peut donc très bien être le consul de 21 av. J.-C. (cf. E. Groag, *Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., I, p. 63-64, n° 376).

A. M. SCHNEIDER, DIE RÖMISCHEN UND BYZANTINISCHEN DENKMÄLER VON IZNIK-NICAEA (ISTANBULER FORSCHUNGEN, T. XVI). Berlin, 1943.

D'après J. et É. Robert, *R. É. G.*, LIX-LX, 1946-1947, p. 350-351, n° 189.

N° 2. Fragment de cursus, restitué par E. Groag et J. Keil, d'un personnage qui a peut-être été consul en 130 (*Prosop. imp. rom.*, 2^e édit., II, p. 112, n° 481) :

251) [Γάιον? Κάσιον? Ἀγρίπ-
παν Γαίου? Κασίου Ἀγρίππου
υἱὸν [ὑπατον? ἀνθύπατον Ἰσπα-
νίας] Βαιτικῆς πρεσβευτὴν Αὐτο-
κράτορος λεγιῶνος κ' Οὐαλε[ρίας
Νικηφόρου στατηγὸν] πρεσβευτὴν
καὶ ἀντι[στράτηγον ἐπαρχίας]
Κρήτης καὶ Κυρή[νης δῆμαρχον
δ(ήμου) Ἰ(ωμαίων)? ταμίαν]
ἐπαρχίας [Κρήτης καὶ Κυρήνης?
(οὐ Πόντου καὶ Βιθυνίας?) χει-
λίαρχον] λεγιῶν[ος...].

N° 3. Petit fragment 252) mentionnant la [λεγ.] β' Παρθικῆς, à laquelle appartenait un homme [δόμω Φε]βεντίω.

N° 36 (cf. p. 40, add.). Sans doute une femme de la famille de C. Cassius Agrippa <n° 2>.

N° 59. Inscription chrétienne.

253) Un κοιμητήριον est élevé par Φλ. Ἰταλᾶς ἀπὸ προτηκτόρων pour lui et sa famille. Le violateur δώσει λόγον Θεῷ (de même au n° 60 : où il est ajouté ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως).

N° 64. Épitaphe latine.

A. VIEIRA DA SILVA. EPIGRAFIA DE OLISIPO (SUBSIDIOS PARA A HISTÓRIA DE LISBOA ROMANA). Lisbonne, 1944.

Recension des inscriptions d'Olisipo connues jusqu'à 1944, accompagnée d'une notice (p. 10-39) sur l'évolution de cette épigraphie et d'un index (p. 284-320) des auteurs qui se sont occupés des inscriptions de la ville. — Cf. le compte rendu de R. Étienne, *Rev des Études anc.*, LI, 1949, p. 192-194, avec des remarques critiques.

N° 1. Trouvé en restaurant le château de S. Jorge ; au Musée du château.

254) *d*INAE
sACRVM

P. 95, n° 2. Mêmes travaux ; au Musée. Autel (A. Vieira, *Olisipo, Boletim do Grupo « Amigos de Lisboa »*, III, 1940, p. 82).

255) MERCVRIO
THORIALI
SACR

Une quatrième ligne, incomplète en bas, donne les noms du dédicant qui commencent par M suivi de cinq vestiges de lettres

indistinctes et se terminent après un point par TVLA ou TVLA.

Thoralis qualificatif inconnu (cf. R. Étienne, *loc. cit.*, p. 193).

P. 104, n° 11. Mêmes travaux ; au Musée (A. Vieira, *loc. cit.*, p. 81).

256) N E M E T I
FIRMVS · AV G.
VER · VII · XX
HER d. S fec.

Lecture de H. G. Pflaum : *Nemeti*[o ou ae] *Firmus Au*[g(us-ti)] *ver*(na) (cf. R. Étienne, *loc. cit.*, p. 193) *vil*(icus) *XX her*(editatium) [*d*(e)] *s*(uo) *fec*(it).

La racine *Nemet* est celtique, cf. *Nemetona*.

P. 269, n° 144 E avec fig. A Poço de Cortes, sur la route qui mène de l'aéroport à Poço de Biopo ; conservé dans le jardin du Palais Galveias. Autel.

257) I · ASSAECO
V O T V M
ANIMO LV BEN
M · CAECILIVS
CAENO SOLVIT

L. 1 : *J*(ovi) *Assaeco*.

P. 270, n° 144 F avec fig. Aux mêmes endroits. Autel.

258) PATRI LBERO
S A C R V M
G · R · T · AVO
V · A · L · S ·

L. 3 : sans doute les initiales du nom du dédicant, suivies du datif d'*avus*.

P. 271, n° 144 G avec fig. Aux mêmes endroits. Petit autel.

259)

· C · S ·

APONIANICO

POLIS CINIO

SACRVM

A · L ·

Lecture de H. G. Pflaum : < G > (enio) s(acrum). Aponia Nicopolis < Ge > nio sacrum a(ni-mo) l(ibens).

Un certain nombre d'épithaphes ne sont pas signalées ici.

F. DE VISSCHER. LA CITTADINANZA ROMANA (extrait des ANNALI DEL SEMINARIO GIURIDICO DELL' UNIVERSITÀ DI CATANIA, III, 1949).

La concession du droit de cité romaine laisse subsister pour les bénéficiaires des provinces les droits qu'ils tiennent de leur *origo* locale ; l'auteur invoque notamment l'inscription de *Rhosos*, (*Ann. épigr.*, 1934, n° 217 ; cf. plus haut *L'Antiquité class.*, XIII, 1944, p. 11-35 ; XIV, 1945, p. 29-59) et les édits d'Auguste trouvés à Cyrène (*S. E. G.*, IX, n° 8 ; *Ann. épigr.*, 1941, au nom F. de Visscher ; F. de Visscher, *Bull. de l'Acad. de Belgique*, XXXIII, 1947, p. 50-59 ; cf. plus haut, n° 36).

260)

+ IN HOC TOMOLO VEL SVB HVNC CESPitem iacent(?) mem
BRA BONÆ MEMORIAE TEODATA PVella qui uixit
ANNVS X OBIIT · VIII KALENDAS NOVEMBres anno
XII REGNO GLORIOSISMI · DOM NOS CHLOTHOVii
· REGIS INDIC · XI ·

P. WUILLEUMIER, A. AUDIN ET A. LEROI-GOURHAN. L'ÉGLISE ET LA NÉCROPOLE SAINT-LAURENT DANS LE QUARTIER LYONNAIS DE CHOULANS (Institut des Études rhodaniennes de l'Université de Lyon, MÉMOIRES ET DOCUMENTS, 4). Lyon, 1949.

L'étude archéologique est signée de P. Willeumier et A. Audin.

P. 3-4. Indication des inscriptions romaines livrées par le quartier.

P. 18-30 et pl. VI. Quinze épithaphes latines, plus ou moins complètes, trouvées en 1947 à la Montée Saint-Clair-Duport, au milieu des substructions de l'ancienne église Saint-Laurent, aujourd'hui détruite. — Une première série (un texte) date du milieu du VI^e siècle ; une deuxième (trois fragments) se place vers le début du VII^e ; une troisième (onze n°s) se réfère explicitement, par trois textes, au règne de Clovis, c'est-à-dire de Clovis II, milieu du VII^e siècle. — Les noms sont tantôt germaniques, tantôt latins.

Tous ces textes sont publiés avec traduction française et commentaire explicatif détaillé. Voici, à titre d'exemple, une de ces épithaphes (p. 19-20, n° 2) :

ALF. MERLIN.

TABLES ANALYTIQUES

DE LA REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES

1° Table des périodiques et ouvrages cités

A. — PÉRIODIQUES

- | | |
|--|---|
| <p><i>American Journal of archæology</i>, 1949 ; 1950, p. 1 à 160.</p> <p><i>Annuaire du Musée national archéologique</i>, Plovdiv, I, 1948.</p> <p><i>The Annual of the British School at Athens</i>, 1947 ; 1948.</p> <p><i>L'Antiquité classique</i>, 1944 ; 1945 ; 1946 ; 1947 ; 1948 ; 1949.</p> <p><i>Anuarul Institutului de Studii clasice (Cluj)</i>, III, 1936-1940 ; IV, 1941-1943 ; V, 1949.</p> <p>² <i>Ἀρχαιολογική Ἐφημερίς</i>, 1937, 2^e partie.</p> <p><i>Archivo español de arqueologia</i>, 1945, nos 59-61 ; 1946 ; 1947 ; 1948 ; 1949.</p> <p><i>Athenaeum</i>, 1949.</p> <p><i>Atti della Pontificia Accademia romana di archeologia, Rendiconti</i>, 1946-1947.</p> <p><i>Berytus</i>, 1948-1949.</p> <p><i>Bulletin de Correspondance hellénique</i>, 1946 ; 1947-1948 ; 1949.</p> <p><i>Bulletin d'Études orientales de l'Institut français de Damas</i>, 1937-1938 ; 1942-1943 ; 1943-1944 ; 1945-1946 ; 1947-1948.</p> <p><i>Bulletin de l'Académie de Belgique, classe des Lettres</i>, 1946 ; 1947 ; 1948 ; 1949.</p> <p><i>Bulletin de l'Institut archéologique bulgare</i>, 1950.</p> <p><i>Bulletin de la Société des Antiquaires de France</i>, 1943-1944 ; 1945-1946-1947.</p> | <p><i>Bulletin de la Société d'archéologie et de statistique de la Drôme</i>, LXXI, 1949-1950, p. 1 à 112.</p> <p><i>Bullettino della Commissione archeologica comunale di Roma</i>, 1946-1948, p. 1 à 128.</p> <p><i>Bullettino del Museo dell' Impero Romano</i>, 1946-1948, p. 1 à 48.</p> <p><i>Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres</i>, 1949.</p> <p><i>Dacia</i>, 1941-1944 ; 1945-1947.</p> <p><i>Epigraphica</i>, 1947 ; 1948.</p> <p><i>Eranos</i>, 1944 ; 1945 ; 1946 ; 1947.</p> <p><i>Jahreshefte des oesterreichischen archäologischen Institutes in Wien</i>, XXXV, 1943, 2 ; XXXVI, 1946 ; XXXVII, 1948.</p> <p><i>Journal des Savants</i>, 1949.</p> <p><i>Journal of Hellenic Studies</i>, 1940 ; 1941 ; 1942 ; 1943 ; 1944 ; 1945 ; 1946 ; 1947 ; 1948.</p> <p><i>Journal of Roman Studies</i>, 1949.</p> <p><i>Mélanges de l'École française de Rome</i>, 1949 ; 1950.</p> <p><i>Mélanges de la Société toulousaine d'Études classiques</i>, 1948.</p> <p><i>Mélanges de l'Université Saint-Joseph</i>, XXVII, 1947-1948.</p> <p><i>Mémoires de l'Académie nationale de Metz</i>, XVII, 1948.</p> <p><i>Memoirs of the American Academy in</i></p> |
|--|---|

- Rome, XVII, 1940; XVIII, 1941; XIX, 1949.
- Memorie della Accademia nazionale dei Lincei*, ser. VIII, t. 1 et II, fasc. 1 à 6.
- Mnemosyne*, 1948; 1949.
- Quaderni di archeologia della Libia*, I, 1950.
- Recueil... de la Société archéologique de Constantine*, 1948.
- Rendiconti della Accademia nazionale dei Lincei*, 1946; 1947; 1948; 1949, p. 1 à 398.
- Rendiconti della R. Accademia di archeologia... di Napoli*, 1940; 1941; 1942-1946; 1946-1948.
- Revista istorică română*, 1941-1942; 1943, p. 1 à 146; 1945; 1946, p. 1 à 324; 1947.
- Revue archéologique*, 1948 (*Mélanges Charles Picard*); 1949; 1950, 1.
- Revue belge de philologie et d'histoire*, 1944; 1945; 1946-1947; 1948; 1949; 1950 (t. à p.).
- Revue de philologie*, 1948; 1949; 1950, p. 1 à 134.
- Revue des Études anciennes*, 1949; 1950 (t. à p.).
- Revue des Études grecques*, 1949.
- Revue des Études latines*, 1949.
- Studi etruschi*, 1940; 1941; 1942; 1943; 1944.
- Syria*, 1946-1948; 1949.
- Wiener Studien*, 1941; 1942; 1943-1947; 1948.
- Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins*, 1941; 1942; 1943, p. 1 à 112.

B. — PUBLICATIONS RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

- A. Albenque, *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine... de l'Aveyron*.
- J. Baradez, *Fossatum Africae*.
(J. Bidez) *Hommages à Joseph Bidez et à Franz Cumont*.
- British Administration, Tripolitania.
Reports and Monographs of the Department of Antiquities, n^{os} 1 et 2 (R. G. Goodchild).
- M. Durry, *Éloge funèbre d'une matrone romaine (éloge dit de Turia)*.
- J. Gagé, *Res gestae divi Augusti*, 2^e édit.
- B. Gerov, *Lateinisch-griechische lexikalische gegenseitige Beziehungen...*
- A. E. Gordon, *Supralineate abbreviations in Latin Inscriptions*.
(F. Grat) *Mélanges Félix Grat*.
- L. Jalabert et R. Mouterde, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, III, 1.
- E. Jalhay, *Epigraphia amaiense*.
— *Lápides romanas dos arredores de Mação*.
- J. Laffargue et G. Fouet, ... *Vestiges gallo-romains à Saint-Plancard*.
- J. Lauffray, *Forums et monuments de Bérge*.
- (J. Marouzeau) *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à J. Marouzeau*.
- K. Michalowski..., *Tell Edjou 1938*.
- H. G. Pflaum, *Les Procurateurs équestres sous le Haut-Empire romain*.
- S. Riccobono, N. Festa..., *Acta divi Augusti*, I.
- L. Robert, *Hellenica*, VII.
- A. M. Schneider, *Die römischen und byzantinischen Denkmäler von Iznik-Nicaea*.
- A. Vieira da Silva, *Epigraphia de Olisipo*.
- F. de Visscher, *La cittadinanza romana*.
- P. Willeumier, A. Audin..., *L'église et la nécropole Saint-Laurent dans le quartier lyonnais de Choulans*.

2° Table des provenances

3° Table des matières

Au terme de chaque décade, *L'Année épigraphique* a l'habitude, pour faciliter la recherche, de fondre en une seule, d'une part les Tables des provenances, d'autre part les Tables des matières des dix années précédentes.

Nous nous proposons, dès que nous en aurons les moyens, de procéder au même groupement systématique pour la période 1941-1950. C'est pourquoi il a paru possible, par mesure d'économie en ces temps difficiles, de différer la publication des deux Tables des provenances et des matières de 1950 ; nos lecteurs voudront bien les trouver incorporées dans les *Tables générales, VI^e série*, que nous espérons faire paraître, — en un fascicule spécial comme d'ordinaire, — vers la fin de 1951.

A. M.



L'ANNÉE ÉPIGRAPHIQUE

REVUE DES PUBLICATIONS ÉPIGRAPHIQUES

RELATIVES A L'ANTIQUITÉ ROMAINE

FONDÉE PAR RENÉ CAGNAT

Année 1947

PAR

ALF. MERLIN

MEMBRE DE L'INSTITUT



PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

240 francs



SHL
WITHDRAWN